ISS CONVENDE

ANT CAR TAIRTE!

. 45 1

. . .

QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE Nº 12302 - 4 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

MERCREDI 15 AOUT 1984

Le « non-sommet » algéro-marocain

Le président Chadli Bendjedid a-t-il jamais en l'intention de se rendre, le handi 13 août, dans la ville marocaine d'Oujda, où l'attendait le roi Hassan II ayant à ses côtés le colonel Kadhafi ? As soir de ce « non-sommet », l'Agence algérienne de presse s'est bornée à indiquer que M. Chadli Bendjedid avait reçu, le même jour, un appel télépho-nique du souverain chérifien.

Le résultat est mince pour une manœuvre diplomatique à laquelle semble également avoir participé le roi Fahd d'Arabie saoudite, désireux sans donte à la fois d'alléger son concours financier au Maroc es guerre au Sahara occidental contre le Front Polisario, sonteun par Alger, et d'attessuer une querelle qui risque d'être l'une des causes d'échec du sonmet arabe prévu en novembre à Ryad.

Quant au « guide de la révolution libyenne», qui s'est rappro-ché en juin 1983 de la monarchie alsouite en échange de la « neutralité » de Rabat dans l'affaire tchadienne, il aurait eu à Oujds l'occasion - une fois n'est pas coutume - d'être logique avec îni-même en penchant vers la thèse du «Sabara marocain ». Le projet de créer un Etat sabraoui» est en effet contraire à l'idéal unitaire arabo-islamique proclamé par

On ignors er que le rei da. Maroc et le président algéries se sont dits par téléphone, mais m contact, même par fil, estre les deux chefs d'Etat n'est pas indifférent. Ils s'étaient bien février 1983, mais depuis lors, en dépit d'un désir commun d'apaisement régional, les relations bilatérales s'étaient de nouveau dégradées.

Sur le terrain, cependant, les successifs « bulletius de victoire » du Polisario ces dernières semaines no penvent dissimuler que l'armée royale défend efficacement le Sahara « utile ». Le président Chadli Bendjedid, quant à lui, aimerait sans doute une issue konorable à une affaire qu'il a héritée de son prédécesseur, mais il ne peut oublier qu'Alger est en grande partie à l'origine de l'engagement de plus de la moitié des membres de l'Organisation de l'unité africaine en faveur du Polisario.

Dans le jeu diplomatique maghrébin, le sommet avorté d'Oujda demeurera peut-être comme la réponse tardire de Rabat au « café » que, selon Alger, le roi avait exprimé le désir de venir boire dans cette capitale, en mai 1983, à l'occasion d'une visite du président Bourguiba, Mais les Algériers avaient projeté d'inviter aussi à ce café un représentant du Polisario... Hassan II n'étant finalement pas renu, la balle avait para être dans son camp. Aujourd'hui, elle semble se trouver dans celui de M. Chadli Bendjedid, qui ne s'est pas rendu au - thé - d'Onida.

[Lire Page 18.]

Dernière minute

UNION LIBYO-MAROCAINE

that (Regter). - Le Maroc et is Libys out signé un accord d'usion, indique un communiqué officiel publié ce mardi 14 soût dans l'après-midi à Rabat.

Cette mion sers effective après bation par les peuples et libres, conformément son approbation par les pe marocais et libres, conformi Aux procedures existant dans les denx pays interesees.

Le déminage L'opposition

La France se tient à l'écart du (comité de coordination) créé par les Etats-Unis sont favorables à une alliance l'Egypte et la Grande-Bretagne

Seize navires au total out été endommagés, depuis le début du mois de juillet, par des explosions de mines en mer Rouge et dans le golfe de Saez, selon les assurances maritimes Lloyd's, de Londres. La Lloyd's a Suez, selon les assurances maritimes Lloyd's, de Londres. La Lloyd's a d'antre part annoncé la découverte de mines flottantes en trois points dans le secteur sud de la mer Rouge, tandis que trois engins auraient été repêchés par une équipe de déminage américaine, selon des sources égyptiennes. La Libye, mise de nouveau en cause par le président Moubarak, fait de plus en plus figure d'accusée.

Les Etats-Unis, l'Egypte et la Grande-Bretagne ont constitué un comité de coordination pour le déminage. La France, qui a euvoyé six mavires, a décidé de se teuir à l'écart de cet organisme.

Les balayeurs de la mer

par JEAN-FRANCOIS AUGEREAU

Le recours aux services de la

marine française ne doit pas éton-ner. Depuis longtemps déjà, la Royale a, dans le domaine du déminage, une compétence reconnue, en raison notamment des opérations de raison notamment des opérations de dragage menées après la guerre de 1939-1945 pour éliminer le danger présenté par les quelque dix mille mines monillées par les Allemands et les Anglais le long des côtes françaises. Mais aussi, en raison de l'expérience acquise, ces dix dernières années, par les marins franguerre des six jours.

Sur la brèche en temps de guerre, les services de déminage le sont

C'est une véritable annada, amé- aussi en temps de paix. Pas question, ricaine, britannique, égyptienne et italienne, que les chasseurs de mines français Dompaire et Cantho vont bientôt rejoindre pour aider au déminage de la mer Rouge.

aussi en trimps de paix, ras question, en effet, de créer de nouveaux che-italienne, que les chasseurs de mines français pour les bâtiments de gros. tonnage sans avoir préalablement nettoyé le terrain. Ainsi en adéminage de la mer Rouge. gros, tonnage sans avoir préalable-ment nettoyé le terrain. Ainsi en a-t-il été lors de la mise en place des ports du Verdon et du Cap-d'Anti-fer. Heureusement, si l'on en juge par les quelque deux cents mines détruites en 1976 à Antifer par les chasseurs de mines.

Arme d'hier, la mine sous-marine n'a sujoird'hui neu serdu de ses capacités comme en témoignem les derniers événements de la mer Rouge ou les milliers de mines immergées pendant l'année 1972 par la marine américaine le long des cais lors d'opérations comme le net- arsenaux ne manquent pas de protoyage du canal de Suez après la duits de ce type dans leurs catalogues.

(Lire la suite page 5.)

en mer Rouge et l'extrême droite

En Corse, le RPR et l'UDF avec le Front national

Le président de la nouvelle Assemblée régionale de Corse sera élu le 24 août. M. Giacobbi (MRG) s'est porté candidat. Du côté de l'opposition, la désignation du candidat dépend d'un accord entre le RPR et l'UDF d'une part, le Front national de l'antre. Le parti de M. Le Pen récuse M. Jean-Paul de Rocca-Serra, député RPR, chef de file de la liste d'union de l'opposition. Celui-ci a fait savoir que la question de la présidence est « accessoire » et, déclaré s'en remettre à son groupe.

Dans le point de vue que nous publions ci-demous, M. Pierre Bas, député RPR de Paris, se prononce pour une alliance conflictuelle avec

Point de vue

Vivre avec Le Pen

par PIERRE BAS (*)

Les résultats obtenus par le Front national à l'élection régionale de Corse, s'ils doivent être interprétés en fonction, d'une part, des graves problèmes actuels de l'ile, d'autre part, du rôle considérable de la parsonnalité des candidats, n'en confirment pas moins assez largement une évalution de l'électorat qu'aucun homme pólitique ne peut négliger.

Le projet gouvernemental de sorutin législatif partiallement proportion-nel valorise cette force politique. Une l'cooquition se radicalise, et va charcher des formules-chocs à droite des formations traditionnelles, jugées à tort ou à raison - trop tièdes dans le combat contre un gouvernement

estimé, non pas médiocre ou mauvais, mais dévastateur. Dans le même temps, une fraction apprécisble des électeurs de la majorité de 1981, décue du socialisme et du communisme, se porte également sur les candidats du Front national.

Les analyses les plus fines du scrutin européen du 17 juin font apperaître que, autour d'un noyeu d'électeurs d'extrême droite babituel, les nouveaux électeurs de cette tendance viennent pour un tiers des les doux tiers du RPR et de l'UDF.

(Lire la suite page 7.) (*) Député RPR, maire du 6º arron-

Un soutien à l'activité économique

La baisse des taux vise à consolider l'investissement

Un an, presque jour pour jour, après la décision de M. Jacques Delors d'abaisser de 1 % la rémunération des livrets d'épargne, son successeur à la Rue de Rivok, M. Pièrre Bérégovoy, a annoncé, la 13 août, une mesure identique, accompagnée d'un vaste dispositif de réduction du taux sur les crédits consentis aux particuliers (logement), aux collectivités locales et aux entre-prises industrielles, dans le cadre d'un abaissement général du taux de base bancaire.

Justifiées par e les succès remportés dans la lutte contre la hausse des prix, » selon le ministère de l'économie, des finances et du budget, ces mesures tendant à peser sur le coût du crédit sont présentées comme devant alléger les charges de trésorerie des entreprises et consolider la reprise de l'investissement observée depuis plusieurs mois ».

Le premier volet de l'opération vise l'ensemble de l'épargne liquide ou à vue, c'est-à-dire tous les livrets d'épargne, soumis à l'impôt ou non et dont la rému-nération est réduite de 1, % (voir encadré page 16), au même titre que l'intérêt versé sur les bons à and sns.

Escomptée depuis plusieurs jours (le Monde daté 15-18 juillogique, même si elle peut mécontenter certains épargnants. SERGE MARTI.

(Lire la suite page 16.)

Le Bhoutan en quête d'indépendance La « théologie de la libération »

I. - Desserrer l'étau indien

Timphu. - Venant de Calcutta, le Dornier glisse entre les montagnes et les nuages pour atterrir sur le petit terrain de Paro, construit à 2 300 mètres d'altitude, dans l'une des quelques vallées fertiles du Bhostan, par l'armée indienne, en 1966. Les pilotes sont pour le moment indient. La compagnie nationale bhostansise possède deux. appareils de ce type (seize places), faisant chacun, depuis février 1983, en principe trois rotations par semaine entre Calcutta et Paro. Il faut compter encore une heure de transport pour atteindre, par une route surplombant de belles cultures en terrasses, Timphu, la capitale, grosse bourgade de plus de vingt mille habitants.

Jusqu'à l'ouverture de cette liaison aérienne, on comptait six heures

AU JOUR LE JOUR

Victoire

Après les Jeux olympiques, on assiste à un bel élan d'una-nimité dans l'autosatisfac-

Moscou se félicite de

n'avoir pas envoyé ses sportifs en Californie. M. Reagan se

glorifie de la tenue de son

pavoise. Bucarest, Rome,

Paris, Rabat et tant d'autres

capitales accueillent en fan-

fare leurs héros, revenus du

coule à flots sur les cinq

continents. Après les résul-tats, tout le monde est

La rhétorique chauvine

pays de champions ». Pékin

De notre envoyé spécial GÉRARD VIRATELLE

an moins par la route pour gagner la capitale depuis Phuntsholing, ville frontalière sur les contreforts de l'Himalaya. Cette route a été construite par les Indiens après l'invasion du Tibet par la Chine, en 1959, et achevée en 1969. L'ouvrage, sans pont ni tunnel, tracé à fianc de montagnes abruptes, traversant l'une des rares forêts encore vierges au monde, représente un exploit technique. Il a permis le désenciavement géographique et psychologique de la monarchie bhoutanaise, et a marqué la fin de l'isolement du pays.

La ligne aérienne vient de faire franchir, à cet égard, une nouvelle

étape. Elle épargue au visiteur d'avoir à solliciter des autorités diennes un permis pour traverser, de Bagdogra à Phuntsholing, une zone où la liberté de circulation est limitée restricted area). Il y a vingt ans encore, il fallait six jours de voyage à dos de mule pour se rendre de Phuntsholing à Timphu!

Coincé entre les deux géants asiatiques, l'Inde et la Chine, le Bhoutan est géographiquement délimité avec netteté par la plaine du Brahama-poutre, au sud, et par la chaîne de l'Himalaya oriental — dont plusieurs sommets dépassent les 7 000 mètres. au nord. Il s'efforce actuellemem de surmonter le handicap que consti-tue son enclavement et d'allirmer sa souveraineté sur le plan internatio-

(Lire la suite page 6.)

en procès

Un prêtre brésilien est convoqué à Rome

par ALAIN WOODROW

Nouvelle offensive du Saint-Siège contre la «théologie de la libération»: la congrégation romaine pour la doctrine de la foi a convoqué le théologien brésilien Leonardo Boff, un des tenants les plus connus de cette théologie, afin qu'il comparaisse à Rome le 7 septembre. Il devra défendre l'orthodoxie de ses livres de cette et nouvement de son livre forits, et notamment de son livre Eglise, charisme et pouvoir, dans lequel il examine les rapports entre l'Eglise catholique et le pouvoir tem-

Le Père Boff, un franciscain agé de quarante-six ans, sera interrogé par une commission d'enquête prési-dée par le cardinal Joseph Ratzin-

ger, préfet de la congrégation, qui a récemment mené une campagne cri-tique contre la théologie de la libération (le Monde du 6 avril). Le Père Boff sera accompagné par le cardi-nal Aloisio Lorscheider, archevêque de Fortaleza (Brésil), mais celui-ci ne pourra pas prendre la parole pour défendre le théologien.

Les théologiens de la libération, Gustavo Guttierez (péruvien) et Leonardo Boff (brésilien), font l'objet d'une « enquête doctrinale » de la part du magistère romain depuis plus d'un an, mais les épiscopats du Pérou et du Brésil ont toujours refusé, jusqu'à présent, d'émettre un ugement sur la pensée de ces théoogiens. Aussi cette décision de faire comparaître le Père Boff devant l'ex-Saint-Office marque-t-elle une

Après le document en dix points sur la théologie de Gustavo Guttierez adresse par le cardinal Ratzinge à l'épiscopat péruvien en mars 1983. resté sans suite, puis la réunion à Bogota un an plus tard des commissions doctrinales de toutes les conférences épiscopales latinoaméricaines, sous la présidence du cardinal Ratzinger - qui était entouré du cardinal Sebastiano Baggio, préfet de la congrégation des évêques, et du cardinal Alfonso Lopez Trujillo, archevêque de Medellin. - pour discuter de l' - orthodoxie en Amérique latine ., au cours de laquelle étaient visés en particulier les deux théologiens Guttierez et Boff. les gardiens de l'or-

thodoxie romaine ont finalement décidé d'intervenir.

Ouelle est cette théologie qui provoque de telles critiques et soulève de telles passions?

(Lire la suite page 9.)

AU FESTIVAL ESTIVAL

Claude Ballif pour un été

Après Xenakis en 1981, Lutoe-lawski en 1982 et Dutilleux en 1983, le Festival estival de Paris a choisi d'honorer Claude Ballif à l'occasion de son soixantième anniversaire en organisant tout au long de l'été des concerts et des manifes tations diverses autour de son œuvre. Une trentaine de partitions ont été ainsi confiées à divers interprètes qui les ont incluses dans leur programme. Deux journées (le 20 juillet at le 9 août), qui lui étaient plus particulièrement dédiées, permettaient en outre de prendre une mesure plus complète des aspects divers de la création d'un compositeur qui demeure encore trop

De son côté, la Revue musicale, qui s'était déjà ouverte à Claude Ballif à plusieurs reprises et lui avait

consacré un numéro spécial en 1968, vient d'en feire paraître un deuxième et en annonce pour la rentrée un troisième, où ses œuvres seront analysées. Enfin, Harmonia Mundi vient de graver sur disque Un coup de dés, et Radio-France envisage la réédition sur cassette de plusieurs pièces enregistrées naguère dans sa collection « Inédita-ORTF ». Si l'on y sjoute les quatre disques perus chez Arion, la situation discographique de Claude Ballif n'est plus aussi dramatique qu'elle le fut long-

On ne saurait affirmer pour sutant que l'heure de la reconnaissance ait sonné pour ce musicien qui a affirmé très tôt son indépendance tant visà-vis de l'esthétique du Conservatoire, lorsqu'il y était, de 1948 à

issu de l'enseignement de Leibowitz et dont Pierre Boulez s'était fait le porte-parole. Ni les uns ni les autres ne lui ont

pardonné de choisir une voie médiane, celle du compromis librement assumé entre tonalité et atonalité. C'est, résumé de facon très sommaire, ce qu'il exprimere dans son premier texte théorique : Introduction à la méta-tonalité léditions Richard Masse, 1956), renvoyant dos à dos les Anciens et les Modernes d'ajors (1).

GÉRARD CONDÉ. (Lire la suite page 10.)

(1) Les Editions 10 x 18 ont public en 1979, sous le titre Voyage dans mon oreille, un recueil de textes, de confé-rences et d'articles de Claude Ballif.



content, preuve que le sport et la politique sont liés : de Los Angeles à Ajaccio, il n'y a iamais de perdants. BRUNO FRAPPAT.

在18世界。第三

et Catherine Lamour,

Blandine Barret-Kriegel

se penche avec humour

sur l'univers

par l'ambition

de tout réussir.

des derniers

que les femmes

s'abstiennent

les extrêmes.

7.6

des femmes saisies

Janine Mossuz-Lavau

constate, à l'analyse

scrutins électoraux,

plus que les hommes

et que celles qui votent

ont tendance à récuser

l'histoire... J'écrivais *la* D Femme au temps des amées

folles. Elles m'entouraient, ces

audacieuses des années 20 qui devenaient cher maître au barreau,

mademoiselle ou madame le docteur

à l'hôpital, directeur d'entreprise

sortie de centrale. Elles insistaient

sur le masculin comme sur une

conquête. Chanel, Schiaparelli,

Madeleine Vionnet étaient « coutu-

riers » ; les couturières, c'était pour

le quartier. On disait institutrice,

On les surnommait « les gar-

connes», d'après un roman qui fit scandale en 1921. Nuque rase, poi-

trines et hanches effacées par la

robe droite, mais jambes dévoilées.

Elles maniaient le volant « comme

un homme ». Uszient du téléphone

international : « Allo, allo, made-

moiselle, ne coupez pas avec Lon-

dres! -, pour des contrats d'affaires.

Je les ressuscite donc et, en même

temps, je lis les livres et articles des

trentenaires ou jeunes quadragé-naires d'aujourd'hui. Côté cœur,

c'est pas le pied (1). Je veux rentrer à la maison (2). Une brillante jour-

naliste montre Une semme amou-

reuse (3) quittant sa réussite profes-

sionnelle pour un homme... lequel se

lasse bientôt de cette épouse-bis

Mes « années folles » sombrent

dans la crise qui traverse l'Atlantique après 1930. Les femmes

mariées sont - sauf les fonction-

naires — les premières licenciées.

Les journaux enseignent « Comment

séduire - et «Le charme en dix

leçons ». Des psychologues montrent que la mère-à-carrière perturbe le

comportement de ses enfants : la

psychologie vient à la mode. La

mode – effet ou cause – remet en

valeur la poitrine et la taille, les che-

veux allongent et les jupes dansent

autour des hanches. On exaite « la

femme au foyer - ... ce qui ne dimi-nue en rien le nombre d'inscrites aux

facultés de médecine, des sciences

Un demi-siècle plus tard.

retombons-nous dans le même bégaiement? Crise, chômage fémi-nin, fermeture professionnelle : ici

s'arrête la ressemblance. Car les

políticiens eux-mêmes n'osent plus

(explicitement) prôner le retour au

foyer, de peur de perdre leurs élec-

trices. L'enseignement, la médecine,

la haute administration, les affaires

sont - comme l'École polytechnique

- désormais « féminisés ». La

contraception et l'interruption de

ou de droit.

Avoir a un cerveau d'homme » leur

semblait un compliment.

comme de sa légitime.

mais on disait madame le profes

Des « garçonnes »

aux « pros »

d'aujourd'hui

par DOMINIQUE DESANTI

IZARRES bégaiements de grossesse ne sont plus punies par

Les

ter un modèle.

tement accepté.

(46 %) ont plus encore que les hommes (40 %) déserté les bureaux différence par un moindre intérêt jourd'hui). Elle signale plutôt un dé-Français. Cette perplexité a trouvé un les bras de l'opposition. Ensemble les listes Veil et La Pen na recueillent guère plus de 55 % des suffrages féminins et guère moins de 52 % des

gnons. Leur participation était devenue égale et, à diverses reprises (1976, 1977, 1979, 1981 - législatives -), l'écart sur le vote de gau-che s'était abaissé à 4 ou 5 points contre 10 ou 12 pour la période 1945-1973). Or, depuis le « changement », les chemins paraissent à Aux élections municipales de 1983, l'abstention féminine dépasse l'abstention masculine et, dans les

Le 17 juin 1984, les femmes de vote (sondage SOFRES/ Le Figaro). Ce serait aller vite en besogne que d'expliquer l'intégralité de cette pour l'Europe car, en 1979, l'écart était faible (3 points contre 6 ausarroi, maintes fois exprimé dans la période récente : les sondages rés-lisés en 1983 et 1984 ont fait apparaître des Françaises davantage inquiètes et pessimistes que les exutoire dans l'abstention mais n'a pas jeté les femmes en masse dans

femmes-à-carrière

d'aujourd'hui ne se veulent pas

d'homme». Elles se savent femmes

et tiennent profondément à leur dif-

férence. Elles découvrent leur multi-

plicité : désir de donner leur mesure

dans un métier, désir d'être aimée

enfants, et de retenir un homme

désir de réussir auprès de leurs

Un modèle à inventer

Les « pros » de l'entre-

deux-guerres se calquaient tant bien

que mai sur l'exemple masculin. Celles d'aujourd'hui doivent inven-

L'homme suit un schéma admis

de tous. Il doit assumer son métier

en «s'appuyant» sur la mère de ses

enfants. Si elle le décoit, il lui

adjoint une «seconde»..., c'est taci-

pièce un patron. Problème : com-

ment fourrer dans les fugaces vingt-

quatre heures métier, soin des

enfants et amour du compagnon? Si elle donne trop à son métier, l'entou-

rage, en voyant le compagnon se détacher, partir, soupire : « Elle ne

pense qu'à son travail, alors, lui, le

pauvre! Jadis, personne, dans la situation inverse, ne plaignait «la

pauvre», la moralement abandon-

née : lui dehors, elle dedans, c'était

le jeu. A présent, elle doit être à la

Le passage est dur, le soutien social faible, l'aide de l'homme

chancelante. Et, depuis la crise, comme en 1932 - mais avec moins

d'atouts en main, - « l'opinion géné-

rale » tente de faire dire à la femme

que, pour elle, le travail extérieur n'est qu'un gagne-pain.

Aux années folles, puis grises, les pionnières, faute de références,

tâtonnaient entre le rôle de « gar-

conne » qui réussit, et celui de

'épouse-mère abandonnant ses

diplômes roussis dans le secrétaire.

Les «pros» d'aujourd'hui peuvent

fois dedans et dehors.

La femme doit dessiner de toute

Les femmes se recentrent

suffrages masculins : la différence n'excède généralement pas 3 points. Les femmes ne se sont donc pas démarquées en privilégiant un bloc contre l'autre mais d'une tout autre manière, en récusant les extrême Les trois enquêtes effectuées à la sortie des umes (1) montrent ou elles se sont un peu plus que les hommes éloignées du PC (2 à 5 points d'écart selon les source) et nettement plus tenues à distance du Front national (4 à 6 points d'écart) ; elles ont voté autant qu'eux pour le PS et les patites listes, mais elles les ont deà la liste UDF/RPR (8 à 10 points de différence) (tableau 1).

Les chassés-croisés de la droite

9 % au plus des électrices ont voté Le Pen contre 13 à 14 % des électeurs. Cette réticence peut bien sûr être rapportée à une vieille tradition de métiance féminine à l'encontre de l'extrémisme, mais elle révèle surtout, à mon sens, l'existence d'une sorte de « féminisme ordinaire » qui se trouve heurté par chaque énoncé du Front national. La mise en cause de l'avortement, l'hymne à la famille traditionnelle ont sans doute paru inecceptables à bon nombre de ces femmes et, tout particulièrement, aux jeunes et aux détentrices d'un bagage scolaire impor-tant. Ainsi, seules 10 % des chômeuses (groupe relativement jeune) ont voté pour Le Pen contre 21 % des chômeurs (tableau 2). Elles n'avaient peut-être pas autant qu'eux des raisons « professionnelles » de railler l'extrême droite, puisqu'elles sont moins souvent en concurrence avec les travailleurs immigrés, mais elles semblent d'abord avoir réagi en fernmes attachées à

De même, les « diplômées », qui forment le meilleur public du mouvement féministe, ont littéralement fui le Front national : 5 % eaulement des ftudiantes et 6 % des femmes cadres supérieurs ont épaulé calui-ci,

Par JANINE MOSSUZ-LAVAU (*)

des hommes cadres supérieurs (ta-

A l'opposé, les femmes au foyer, qui se classent habituellement au centre et disent ne pas s'intéress la politique, sont légèrement plus nombreuses que les actives à avoir voté Le Pen ; les ouvrières ont presque autant que les ouvriers appuyé ce demier, et le très petit nombre d'agricultrices figurent dans l'échantillon utilisé ont plus souvent que les agriculteurs apporté leur soutien au Front national. Est-ce un hasard si ces femmes sont aussi, en raison d'un faible niveau d'études pour la plupart, d'un rôle exclusif de mère et d'épouse pour certaines, les moins enthousiastes devant la libéralisation des mœurs ? N'ont-elles pas suivi Le Pen parce qu'il tensit des propos les confortant dans des convictions de plus en plus discutées ?

Les autres Francaises ne pouvalent, pour leur part, emboîter le pas au Front national, d'autant moins que les attendait, le 17 juin, dans la même mouvance politique, une liste conduite par une femme qui avait défendu en son temps le projet de léga-lisation de l'avortement. Une femme qui, tout en promettent des jours leurs pour le pays lors d'une défaite ultérieure, de la gauche, offrait à des électrices centristes et de droite, mais néanmoins soucieuses de leurs droits et attirées par une certaine modernité, une image plus séduisente que celle présentée par les berons, ex-jeunes loups et autres cadets de l'UDF et du RPR. De surcroit, la liste Veil a visiblement bénéficié de voix de femmes sensibles au discours uritaire (développé aussi blen par le RPR que par Le Pen), mais trop modérées pour prendre le risque de renforcer l'extrême droite.

Catte liste rafie en effet plus de voix féminines que masculines, non seulement chez les chômeurs, les étudiants et les professions libérales, mais aussi les retraités et les artisans/commercants; effe mobilise

(*) Maître de recherche an CNRS et à la Fondation nationale des sciences

٧eI Le Pen Antres Estes 14 = 166 % 15 = 160 % 13 15 = 100 % 15 = 100 %

TABLEAU 1 : Vote des hommes et des femmes le 17 juin 1984, d'après les treis

% [Actils				news.	Ret	raités	Etudionis		
	H	F	F foyer		F	H	P	H	F	
Marcheis Jospin Veil Le Pen Autres listes	12 21 38 14 15	11 21 42 9 17	8 16 52 10 14	13 21 25 21 29	16 23 31 10 20	15 21 46 12 6	11 21 54 8 6	5 16 31 13 35	4 42 42 5 25	
	100 %	100 %	100 %	190 %	160 %	10 9 %	100 %	100 %	100 %	

ABLEAU 2 : Vote des actifs et des divers groupes « inactifs », selon le sexe. Source : IFOP/RTL/le Point (enquête « Sortie des urnes »).

91	G	des ricus	Chalcon Maryusia		Prefessions Bécales		***	Arthur /		Agri-	1	Employés		Carriers	
	H	F	H	F	8	7	H.	H	F	H*	Ħ	. 7	H	ÿ	
Minecials Jospin Vell Le Pes Autres listes .	53	9 27 4 6 17	13 13 15 15	9 36 7 16	2 13 49 19 17	2 16 55 14 15	1 7 9 22 37	7 10 21 11	3 11 57 15	4.555	II XX II K	13 P. 47 P.	M M M M M	11 20 10 12	
	199 %	100%	100 %	169 %	100 %	100 S	100 %	100 5	100 %	100 %	100%	100 %	149 %	180 %	

TABLEAU 3 : Vote selon la profession de la personne interrogée et selon le sexe. Source : IFOP/RTL le Point (enquête - Sortie des urnes -). * Effectifs féminins trop réduits.

Le Monde-

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 PARIS -- Télex MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA; Maroc, 4,20 dir.; Tunieis, 380 m.; Allemagne, 1,70 DM; Astriche, 17 sch.; Selgique, 28 fr.; Canade, 1,20 s; Câța-d'Ivoire, 300 F CFA; Danhamark, Cota-Greene, 300 F CFA; Danhmark, 7,50 kr.: Espagna, 110 pes.; E.-U., 1 \$: G.-B., 55 p.; Grèce, 65 dr.; France, 55 p.; Insie, 1 500 L.; Liben, 275 P.; Libys, 0,350 Dt.; Lumembourg, 28 f.; Horvège, 8,00 kr.; Paya-Bas, 1,75 fl.; Pertugal, 85 esc.; Sénégal, 300 F CFA; Széde, 7,75 kr.; Saisse, 1,50 L.; Yaugothrie, 110 nd. Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : Audré Leurens, directeur de la publication Anciens directeurs:

1983

en tirer la leçon. Abandonner, c'est Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Feuvet (1969-1982) La movenne de vie féminine atteint le septuagénat, et l'enfant imprimerie de « Monde » 1. r. des Italieus PARIS-IX cesse d'être enfant, officiellement, dix-huit ans au plus après sa naissance. Peu à peu des modèles fémi-

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration (1) Martine Bourrillon (Grasset).

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 (2) Christiane Collange. (3) Annick Geille, rédactrice en

ABONNEMENTS

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 341 F 605 F 859 F 1080 F

> PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 369 F ÉTRANGER - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 248 F

TOUS PAYS ETRANGERS

IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F Par voie sérieure : tarif sur demande.

Les abounés qui paient par chèque pos-tal (trois volets) vondront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abounés sont invités à formuler jeur de-mande une semaine au moins avant leur désert. Joindre la dernière bande d'eavoi à

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales à imprimerie. connaissent dans le PS mieux que les hommes bien nantis sur le plan sco-

laire et mieux que les autres femmes.

Le PC ne dispose pas, quant à lui,

du même capital. Non que les femmes lui scient toujours plus défavorables que les hommes mais, très ment à son égard se réalise con ses at les scores sont très fai les cadres moyens par exemple, compter sur les femmes autant que sur les hommes (avec des chiffres avoisinant 13 % parmi les première 10.% parmi las seconds), que peut-il espérer du fait qu'en milieu étudient les filles lui ont, comme les garçons, accordé 4 % de leurs suffrages e que, dans le monde des cadres. 9 % des femmes (5 % des hommes) ont voté Marchais? Il lui reste (comme au PS) les chômeuses, plus proches de lui que les chômeus : au point que, dans cette catégorie, les mes ont plus souvent choisi le PC (16 %) que le Front national (10 %). slors que les hommes ont accompl l'inverse (21 % pour Le Pen, 13 % pour Marchais). De plus, les ouvrières sont cette fois très en deçà des ouvriers (6 points d'écart), alors qu'elles ont un peu plus qu'eux voté pour Lutte ouvrière. Elles ne repoussent dono pas la gauche dans son ensemble, mais peut-être quelques outre une politique qui n'a pas aplani de ne pas s'être adressé à elles dans la période récenta.

Sans doute est-il urgent qu'à gauche, et tout spécialement dans le famille socialiste, le silence cesse, car les femmes qui ont jusqu'ici persisté et signé pourraient bien, en 1986, s'imiter vraiment de ce œu'on ne parvienne pas à leur parler.

 Enquêtes «Sortie des urnes», IFOP/RTL/ie Point, SOFRES/TF1/ie Nouvel Observateur, BULL-BVA/Au-tenne: 2/RMC/le Parisien libéré, effectuées auprès de 9000, 5886 et 7500 per-

(2) Cf. Jamine Mossuz-Lavau, Mariette Sineau, Enquête nur les femmes et la politique en France, PUF, 1983, 280 p. (collection «Rocherches politi-

enfin 52 % des femmes au foyer contre 42 % des actives. Elle réussit

les hommes uniquement lorsqu'elle a

affaire à des cadres supérieurs : les

enseignantes, fort nombreuses dans

ce groupe; réservent souvent leur

bulletin de vote à la gauche et aux

L'érosion harmonisée

de la gauche

fernmes votent moins facilement PS

que les hommes, elles votent aussi moins facilement PC. Et quand elles

s'engagent au contraire plus volon-

tiers à gauche, c'est davantage au

bénéfice de l'un et l'autre parti qu'au

détriment de l'un d'eux. Le premier

trait à signaler est la relative fidélité

des femmes à l'égard du Parti socia-

liste. Chez les actifs comme chez les

netraités, une performance identique est réalisée auprès de l'un et l'autre

sexe. Parmi les chômeus et les étu-

le camp des femmes que dans celui

des hommes, ce qui ne manque pas

d'intérêt quand on sait que les cher-

cheurs d'emploi sont appelés à s'ac-

croître numériquement et comptent

l'évidence, les temmes au foyer ont

moins que les actives joué la certe

rose, mais elies ne se sont jamais,

De fait, les problèmes surgissent à

l'examen détaillé de la population ac-

tive car, chez les ouvriers et em-

ployés, qui demeurent encors, globe-

lement, des places fortes pour le PS,

les femmes ont moins que les

les cadres supérieurs, elles les dé-passent de 11 points (27 % de voix

PS chez les femmes, 16 % chez les

hommes). Ce qui accentue une ten-

dance déjà notée lors d'autres

consultations et que l'on rencontre

aussi, atténuée cependant chez les

cadres moyens et les profes

nes voté Jospin alors que, parmi

rangs de la gauche (2).

en leur sein 55 % de femmes. A

A gaucha, on n'observe pas de

-croisé de cette nature : dans la majorité des cas, lorsque les

petites listes.

« Comme tu veux mon chéri » de Danièle Granet et Catherine Lamour

Cosi fan tutte

ES femmes retranchées qui dans leurs foyers ou leurs viss professionnelles pour s'être aventurées trop peu ou trop foin hors des sentiers battus devraient lire Comme tu veux mon chéri, le charmant et vivace livre de Danièle Granet et Catherina Lamour, qui dresse un chaleureux bilan du voyage féminin au moyen cours des années 70. Ca photo-roman où créoitent en flathes les instantanés est sans doute l'un des témoignages les plus conveincents et les plus vivants des manières de femmes upper middle class seines par

Au moment où les Américains ont su imposer un quota qui a feit disparaître d'un grand nombre d'instances de décision les assemblées purement masculines, en Europe, en France surtout, le féminisme reflue en contre-courants qui ne sont pas encore rassemblés, mais oui ont déjà détourné l'élan d'hier. Beaucoup de bruit pour rien ? Retour à la case départ ? Solde néga-En suivent le parcours qui a

mené leurs contemporaines de la vie chez soi à la vie entre soi, puis au retour à soi. Danièle Granet et Catherine Lamour n'entonnent pas une note pessimiste. C'est qu'elles ont d'abord évité la satire décapante comme sait si bien s'y adonner dans son registre Claire Bretécher, Pourtant leurs héroines - Clara, une styliste free-lance, Marie-Pierre, un cadre d'entreprise, Albertine, une assistante contractuelle à l'université - appartiennent au même univers que les silhouettes des € frustrées ». Aucune n'est de la trempe de Mª Chanel, d'Hélène Boucher ou de Marie Curie. Pas de vocation grandiose ou de grands projets, mais une multiplicité d'aspirations contradictoires et désordonnées. Elles vaulent tout, et tout de suite : la sécurité et la liberté, la réussite professionnella et l'emour, le bonheur et la ranommée. Sans consentir aux investissements préalables ni aux coûts définitifs, et sans payer le prix autrement que per des conversations interminables entre copines.

mune est-elle is création d'un groupe de rencontre où l'on discute entre femmes. Et leur meilleure réussite, évoquée d'une aquarelle fraîche -- l'un des plus limpides passages du livra, - un mois de vacances en Avignon. Comme si, on France, toute victoire sociale s'achevait per des vacances, tout combat se terminait par une fête chômée. Comme si, faute de transformer la réalité, nous n'étions capables que de changer de rêve.

Ecartelées entre leur vie professionnelle, qui requiert un intense processus d'individualisademande un processus non moins fort de dévouement à sutrui, aucune de nos hérolines n'arrive à créer de l'ordre, à imposer un style, à bétir une institution. Comme tu veux mon chéri, ou l'histoire d'une défaite. Etrange défaite pourtant, par où l'histoire s'engouffre.

Adoptant pour monter Henri IV l'acrobatique dramatur-gie nippone, Ariane Mnouchkine souligne avec splendeur la ligne de partage des eaux entre le monde féodal et la modernité. D'un côté, le roi, sa cour, ses féaux, où les gestes des acteurs sont entièrement cristallisés dans la métorique théstrale du Japon médiéval. De l'autre côté, Faistaff, le prince de Galles, et ieur bande vagabonde, débridés, qui, sans apprêt ni raideur, discourt interminablement. Felstaff et les siens sont des sujets modernes déchirés par les problèmes insolubles de statut et de volonté. Et c'est par sux que l'histoire advient.

profondeur canaille des sujets shakespeariens, ces femmes en mouvement que raillent gentiment Danièle Granet et Catherine Lamour, aimables et incohérentes, entreprenantes et fragiles, la tête farcie de généreuses billevesées, dans un monde encore pesant d'amures et de siiences, déplacent les lignes et fabriquent du vivant. Cosi fan

BLANDINE BARRET-KRIEGEL.

★ Grasset, 260 p., 72 F.

Les incidents de les méthodes un

Le chancelier Meaning a baisse dans les se

100

1. 2.4

5. ...

. .2

22.

Service of

 $\delta(a, p_1, \ldots)$

4000

-241

* E. . _

Principle of

कि 'अवध्यक्त

The state of the s

All Same

Signer are

Parter

The second second

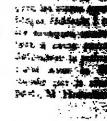
77 38 W. State ATT THE PARTY OF P 14-5 T. I wanted from any STAN BY BURNING

FITTER PROPERTY. Marie age frage A Go age of the -THE RESIDENCE AND PROPERTY AND ADDRESS.

1/2 of telephone of THE PERSON NAMED IN ter de la constitución de la con THE SHAPE PROPERTY.

COLPAN: **数:40条 电器**

Section in Appendix Burrer 174 mary A 2 2 100 100 ANTENNE PER W eine fie einem Man





Grande-Bretagne

Les incidents de Belfast relancent la controverse sur les méthodes utilisées par la police en Irlande du Nord

Londres - Les violents affronte ments qui ont fait un mort et une vingtaine de blessés, le dimanche 12 août à Belfast, ont entraîné, en Irlande du Nord, un regain de tension et un mouvement de sympathie en faveur du Sinn Fein, l'alle politique de l'IRA. Lundi soir, entre cinq mille et dix mille catholiques portant des drapeaux noirs ont défilé à l'endroit même où la veille ils avaient été dispersés par les charges brutales du Royal Ulster Constabulary (RUC), la police nordirlandaise. La journée avait été marquée par des affrontements sporadiques entre policiers et jeunes catholiques.

· Les incidents du week-end ont relancé à Londres la controverse sur les méthodes utilisées par les forces de l'ordre, et M. James Prior, ministre chargé de l'Irlande du Nord, a interrompu ses vacances pour regagner la capitale. Le gouvernement prépare sa réponse aux fermes protestations que lui a adressées

La télévision britamique a montré les images de la manifestation de Belfast et la façon dont la police avait tenté de se frayer un chemin dans la foule pour s'emparer d'un orateur interdit de séjour en Ulster, M. Martin Galvin, un des responsables du Noraid, l'association américaine qui se consacre à la collecte de fonds pour le mouvement républicain nord-friandais. Ces images et les témoignages des reporters ont révélé l'extrême brutalité des forces de l'ordre, quoi qu'ait pu dire hier le chef de la RUC lorsqu'il prit la défense de ses trospes devant la presse. M. David Steel, leader du Parti libéral, a déclaré à ce sujet que l'intervention de la RUC - qu'il a qualifiée d'« émeute policière» était injustifiable.

Les policiers ont avenglément fait usage de leurs matraques, de leurs véhicules, et surtout des balles en

son arrivée au pouvoir. l'image du

chancelier Kohl est quelque peu ter-nie. Un sondage de l'institut Infas le

montre clairement : de janvier à juil-

let. l'indice de satisfaction des Alle-

mands envers leur chancelier a

Ce n'est pes la popularité du chef

du gouvernement qui est en cause, mais son manque d'autorité, sa len-

teur à prendre les décisions impor-

tantes. . Comme si le gouvernement

conservatrice-libérale au pouvoir.

assurance tranquille qu'il ne se lais-

rue (c'est-à-dire par les manifestants

pacifistes), bute sur des problèmes en comparaison bien plus futiles.

Une résolution

et son contraire

En pleine pause estivale, il a ainsi

falla rappeler le Parlement fédéral

en session extraordinaire pour anto-riser la mise en service de la centrale

thermique de Buschhaus, en Basse-

Seze. Les députés de la majorité

gouvernementale out, à cette occa-sion, réussi l'exploit d'adopter en

l'espace d'un mois une résolution et

Le chancelier Kohl reconnaît lui-

même ses erreurs. - L'étais fatigué.

Je rentrais du sommet de Fontaine-

bleau quand nous avons pris des de-cisions sur Buschhaus .. a-t-il

confessé dans une interview. La

même muit, le chancelier, qui ne le

rappelle pas, avait également dit ac-

cepter la démission du comte Otto

Lambsdorff, ministre de l'économie,

inculpé dans l'affaire du dégrève

ment fiscal accordé indiment au

Quelques semaines apparavant,

les partis gouvernementant avaient tenté de faire adopter à la sauvette

par le Parlement une loi d'amnistic

pour les auteurs de dons illégaux

aux partis politiques, façon de re-

groupe Flick

choté de 47 % à 42 %.

RFA

Le chancelier Helmut Kohl

en baisse dans les sondages

De notre correspondant

Bonn. - Moins de deux ans après fonds. Mais le projet avait échoué,

De notre correspondant .

plastique, responsables de la mort lences en Irlande du Nord n'est d'un ancien membre de l'IRA comme de multiples blessures. Ce type de munition - un cylindre de plastique à bout plat - a été adopté per la police nord-irlandaise en 1973 en remplacement des balles en caoutchouc, jugées trop dangereuses et trop imprécises. Depuis, les balles en plastique ont causé la mort d'une dizaine de personnes - dont des enfants - et grièvement blessé de nombreuses autres.

Les policiers semblent ignorer les consignes de sécurité relatives à l'utilisation de ce type de munition. Ainsi, dimanche, les hommes de la RUC ont en tendance à viser trop haut (au niveau de la tête et du cœur plutôt que dans les jambes) et à tirer de trop près.

Aux adversaires de la balle en plastique ~ parmi lesquels figurent les évêques catholiques de l'Ulster et le Parlement européen, - le gouverment britannique répond que les forces de l'ordre ne peuvent pas faire face à des manifestations vioientes sam arme efficace.

Le Parti travailliste quant à lui a inscrit dans son programme électoral l'abandon de l'usage des balles à blanc en Ulster, mais c'est sur un autre terrain qu'il a choisi d'attaquer le cabinet Thatcher à propos des événements du week-end. Le Labour a accusé le ministre de l'Intérieur d'avoir mis la RUC dans une position interable en déclarant M. Martin Galvin persona non grata. Le secrétariat à l'Irlande du Nord rétorque que les vrais coupables sont les organisateurs du meeting républicain, à savoir le Sinn Fein qui savait qu'une apparition de Galvin provoquerait automatiquement une intervention de la police. Certains observateurs britanniques font remarquer que le regain de viopeut-être pas fortuit puisqu'il comcide avec la poursuite des négociations entre Londres et Dublin en vue d'un renforcement de la coopération anglo-irlandaise en matière de sécu-

Quinze ans de présence militaire

Dans sa tâche de maintien de l'ordre, la Royal Ulster Constabulary est assistée depuis exactement ze ans par l'armée britannique. Le 14 août 1969 en effet, les premiers soldats arrivaient dans la province à la demande des autorités locales et sur ordre du gouvernement Wilson avec pour mission de servir de tampon entre protestants et catholiques, alors en pleine guerre civile.

Dans un premier temps, les soldats furent accueillis chaleureusement par la population catholique, qui voyait en eux des protecteurs contre les attaques des groupes protestants armés. Progressivement cependant les bons sentiments firent place à la méfiance, puis à l'animosité, sous la pression des événements et des activités de l'IRA. Le « Brit » en uniforme devint l'eunemi, au même titre que ces protestants avec lequels il partageait la même allégeance à la même couronne. Des affrontements terriblement sangiants scellèrent l'hostilité entre soldats britanniques et catholiques nord-irlandais. Ces derniers ne sont pas prêts d'oublier le «dimanche sanglant » de janvier 1972 au cours daquel treize des participants à une manifestation pour les droits civiques furent tués par les soldats du l' régiment de parachutistes.

· Nos supérieurs nous recommandaient de ne pas patrouiller de

soit moins de 1 % des investisse-

Préparées par un groupe de tech-

niciens et d'économistes après consultation d'hommes d'affaires

américains, ouest-allemands, français et autres, les nouvelles disposi-

tions suppriment totalement la rè-gle, considérée jusqu'à présent comme sacro-sainte, selon laquelle

majoritaire et investir dans toutes

les branches économiques, y compris le tourisme dont les possibilités sont

considérables, mais que la Yougosla-

vie, faute de capitaux, ne parvient pas à développer au rythme sou-haité.

L'investisseur étranger ne sera

soumis qu'aux obligations prévues

par le comrat conclu en bonne et due forme avec son partenaire you-

goslave, quelles que soient les modi-fications éventuelles de la législation

économique et financière. Il sera dispensé des « contributions »

qu'une entreprise yougoslave doit

verser, par exemple pour les services de santé, les assurances sociales, l'enseignement, les calamités natu-

relles, la défense nationale, ctc.,

dont le montant n'est jamais connu à

l'avance. Comme il s'agit de lourdes

charges, il se pourrait qu'en fin d'an-

née l'investisseur étranger enregistre

un bénéfice et son partenaire you-

Le problème de l'exportation des

bénéfices avait suscité des réserves

prononcées de certains idéologues

goslave une perte.

ments yougosiaves.

facon trop voyante dans les auartiers protestants afin de ne pas irriter les habitants, racoute un ancien soldat. Nous nous contentions done d'y passer en volture sans famais les parcourir à pied. En secteur catholique, au contraire, nous nous montrions agressifs, à tel point que ce furent les protestants qui sympathisèrent avec nous, alors que notre mission au départ était de protéger les catholiques. »

En quinze ans, plus de cinq cents soldats de l'armée régulière et du régiment d'UDR (les supplétifs nord-irlandais) ont trouvé la mort en Ulster; à cela s'ajoutent trois mille trois cents blessés dans les attentats perpétrés contre le personnel militaire. Deux ont été particulièrement meurtriers : l'embuscade de Warrenpoint en 1979, dans laquelle périrent dix-huit soldats, et l'explosion qui en tua onze autres en 1982 dans une discothèque de Ballykelly.

Selon un sondage d'opinion publié en juin dernier par l'Economist, ces attentats et les autres actes de violence commis par les mouvements armés out contribué à convaincre une majorité de Britanniques de la occessité de mettre fin à la présence de l'armée en Ulster du Nord. Il est vrai que, d'après la même étude, les citovens de Grande-Bretagne n'ont pas pris conscience que le nombre d'attentats avait considérablement baissé en Ulster depuis les années chaudes du début de la décennie précédente. La présence de l'armée, notamment dans les provinces frontalières où patrouillent les troupes d'élite du Special Air Service, n'est pas étrangère à ce phénonème, lequel a entraîné à son tour une forte réduction des effectifs militaires stationnés en Ulster. Ils sont neuf mille actuellement contre vingt et un mille en 1972.

(Interim.)

Yougoslavie

L'ÉCONOMIE S'OUVRE AUX CAPITAUX ETRANGERS

Les investissements occidentaux pourront être majoritaires dans une entreprise

De notre correspondant

les libéraux ayant an dernier mo ment fait défant à M. Kohl. Beigrade. - La Yougoslavie vient le procéder à d'importantes modifi-Enfin, pour commencer l'année, cations de la loi réglementant les inla RFA s'était délectée des détails à peine croyables de l'« affaire » Kiessing, le général le plus gradé de la Bundeswehr, limogé par le minis-tre de la défense, M. Manfred Woervestissementa étrangers. Cette loi, adoptée il y a une dizaine d'années, n'avait pas donné les résultats escomptés, surtout du fait de ses nombreuses clauses restrictives imposées ner, sur la foi d'un rapport bâclé des par des conceptions idéologiques riservices secrets l'accusant d'homogides et difficilement conciliables avec les usages du libre échange des capitaux dans les pays occidentaux. Faisant leur mea culpa; des mem-Aussi, les entreprises yougoslaves n'ont-elles conchi pendant cette période que cent quatre-vingt-sept

lui-même ne savoit pas ce qu'il veut faire », affirment des éditorialistes d'ordinaire favorables à la coalition bres du gouvernement, à commen-cer par le chancelier, suivi de son porte-parole, M. Peter Boenisch, du ministre de la famille, M. Heiner M. Kohl, qui avait bien surmonté Geissler, ont recomm les «gaffes» l'an passé l'épreuve du stationne-ment des susées Pershing-2 de des mois passés, et se sont promis de prendre des mesures pour qu'elles ne l'OTAN en RFA, répétant, avec une se renouvellent pas. serait pas dicter sa conduite par la Mais ces bonnes résolutions au-

ront du mai à être tenues : les partis de la coalition ne manquent en effet pas une occasion de se chamailler. Leur nouvelle pomme de discorde est... la bière. Le chanceller Kohl a l'intention de nommer à l'automne un remplaçant au commissaire alle-un remplaçant à la commission de Bruxelles. Mais M. Franz-Joseph Strauss a son candidat . très qualifié » et il l'a fait savoir publique-ment. Le détenieur actuel du poste, M. Kari-Heinz Narjes, se serait rendu coupable à ses yeux de ne pas avoir assez bien défendu la bière allemande... La Commission de Bruxelles a, en effet, déposé plainte contre la réglementation allemande préservant la pureté de la bière » et qui, en fait, protège le marché 2llemand de la concurrence étrangère.

 Anniversaire du mur de Ber-lin. – A l'occasion du 23^s anniversaire de la construction du mur de Berlin (13 août 1961), deux organes de la presse est-allemande, Neues Deutschland et Berliner Zeitung, justifient cette initiative en dénoncant les visées agressives de la Répu-blique fédérale à cette époque. Mais les artaques contre Bonn sont limitées à cette période et les articles défendent la politique de rapprochement avec la RFA acmellement menée par le chef de l'Etat et du mercier leurs généreux bailleurs de parti, M. Honecker. - (Reiner.)

qui estimaient «anti-marxiste» le fait qu'une entreprise socialiste, en l'occurrence yougoslave, puisse tra-vailler pour « l'enrichissement » d'un capitaliste. C'est pour cette raison que l'ancienne loi, tout en admettant le principe, soumettait l'exportation du profit à une procédure longue et compliquée qui, en réalité découra-geait maints investisseurs étrangers. Maintenant, le problème est tranché sans équivoque : l'investisseur étranger pourra exporter le profit dans sa totalité et en devises convertibles. En cas de rupture du contrat pour contrats avec des partemires étran-gers, représentant la valeur plus que modeste de 16 milliards de dinars, une raison quelconque, il aura droit d'exporter son capital valorisé,

D'autre part, la procédure d'enregistrement des contrats est simpli-liée et abrégée et contraint même les Républiques fédérées, qui ont leur mot à dire dans ce genre d'affaires, à se prononcer dans un délai de quinze jours, faute de quoi leur accord sera tenu pour acquis.

Le fonctionnement d'une entreprise yougoslave, avec sa direction, ses conseils ouvriers et autres sorl'étranger ne pouvait posséder au maximum que 49 % du capital d'une entreprise. Il pourra désormais être ganes dits de «gestion sociale» aux compétences multiples, est difficilement compréhensible pour un étranger. La nouvelle législation prévoit cependant que l'investisseur étran-ger n'aura pratiquement pas de contact avec eux. Il ne sera en contact qu'avec les représentants de l'entreprise dans un comité de gestion commun qui aura la charge de l'exécution du contrat, des problèmes des matières premières et de l'énergie, de l'organisation du tra-vail, de l'embauche de la main-d'œuvre et du personnel en général, etc., c'est-à-dire tout ce qui, d'une ma-nière ou d'une autre, touche à ses in-

> Au moment où le pays traverse une grave crise économique, les autorités espèrent que cette nouvelle législation incitera les investisseurs étrangers à s'intéresser aux possibilités de production et d'exportation de la Yougoslavie. Cela permettrait à ses entreprises de mieux s'insérer dans la division internationale du travail à laquelle le gouvernement de Belgrade demeure durablement

> > PAUL YANKOVITCH

URSS

L'espionnage soviétique en feuilleton télévisé

Moscou, (AFP). ~ Microfilms fera piéger, mais il aura eu le dissimulés dans une torche électrique, rancontres secrètes au parc Gorki, l'attaché culturel américain démasqué avec son contact soviétique qui se suicide an croquant une ampoule de cysnure : en dix épisodes, la télévision soviétique vient de sortir le KGB de l'ombre, mais surtout, pour la première fois, elle a osé faire état de ses activités à l'étranger.

Ces demières années, films, livres et articles à la gloire de la police secrète soviétique se sont ultipliés en URSS. Mais en règle générale, la KGB y est pré-senté comme l'héritier direct de la Tchéka - commission extraordinaire pour la lutte contre la contre-révolution et le sabotage, créée en 1917 sous Lénine. dont la vocation « défansive » s'arrêterait aux frontières de LURSS.

Les responsables de la télévision - assurément avec le feu vert du KGB lui-même - ont franchi le pas en mettent en scàne des agents spéciaux soviétiques en mission à l'étranger, en l'occurrence en Afrique. Il est vrai que le régime « progressiste » qui fait appel au Kremlin pour déjouer un coup d'Etat fomenté par Washington est celui d'un pays imaginaire, la « Nagonie ». Le film commence par la découverte, à l'ambassade des Etata-Unis à Moscou, d'un réseau d'espionnage dirigé par l'un des attachés culturels et qui a inflitré une « taupe » au sein du

Les messages codés de la CIA adressés à la chancellerie et révélant le complot contre la « Nagonie » sont interceptés à la Loubienka, siège du KGB.

L'agent secret soviétique Sisvine est dépêché en Afrique avec pour mission de neutraliser le redoutable John Glab, chef local de la CIA. Il y parviendra grace au réseau d'informateurs mis en place par les Soviétiques en « Nagonie », dont une émigrée

temps de livrer au Kremlin les résultats de sa mission.

A Moscou l'ambassade des Etats-Unis est l'objet d'une surveillance renforcée, car il s'agit de prendre la « taupe » Serguei Glebov la main dans le sac. Celui-ci sera arrêté au moment où il récupérers des microfilms déposés par les Américains dans le cálàbre parc Gorki, au centre sauve, la « brebis galeuse » se suicidera et sa petite amie Olga

Le complet de la CIA contre la « Nagonie » est déjoué, et l'ambassadeur des Etats-Unis est convoqué au ministère soviétique des affaires étrangères.

Les téléspectateurs soviétiques auront eu droit à une grande « première » en découvrant, dans un immouble face à l'ambassade américaine, une série de « gadgets » électroniques destinés à espionner les diplomates. Le dispositif est relié directement à des écrans dans les locaux du KGB.

Vrai ou faux ? Cela rappelle en tout cas l'« affaire des micro-ondes » qui oppose périodiquement l'ambassade des Etats-Unis et les autorités soviétiques. Depuis une vingtaine d'années, en effet, les Américains affirment que leur ambassade est bombardés par des micro-ondes dirigées depuis des immeubles voisins et destinées à espionner leurs communications. Accusations « sans fondement », selon le Kremiin.

Le fauilleton a pour titre ▼ Tass est habilités à déclarer... », formule habituellement utilisée par l'agence officielle soviétique pour annoncer au nom ments importants, tels que des expulsions de diplomates étran-

Le film a passionné les Soviétiques, privés de retransmission

Un haut fonctionnaire d'Estonie et son épouse demandent l'asile politique à la Suède

d'Estonie et son épouse ont demandé l'asile politique en Suède, a-t-on appris lundi 13 août à Stockholm. La police n'a pas dévoilé l'identité des fugitifs, mais, selon la radio suédoise, il s'agirait d'un ancien ministre adjoint de la justice, M. Valdo Randpere, vingt-six ans, et de la chanteuse de jazz Leila Miller, vinet-deux ans.

Le couple se serait enfui par la Finlande, où il participait, la semaine dernière, à une manifestation culturelle, les Journées de la Baltique, dans la ville de Kotka, qui est jumelée avec Tallin, la capitale de l'Estonie. Les deux transfuges se sont séparés discrètement de la délégation soviétique à laquelle ils appartenaient et se sont embarqués

Stockholm (AFP). - Un haut sur un navire assurant une liaison fonctionnaire de la République régulière avec la Suède. Au terme régulière avec la Suède. Au terme des accords soviéto-finlandais. Helsinki refuse l'asile aux fugitifs et les renvoie dans leur pays.

> Il y a un an, la violoniste soviétique Viktoria Mullova et son accompagnateur Vachtang Sordania svaient déjà pris le même chemin. Il y a quelques mois, quatre sportifs estoniens parvenus en Finlande en canot pneumatique avaient également gagné la Suède.

Le le août dernier, le comité central du PC soviétique avait dressé un violent réquisitoire contre les dirigeants de l'Estonie et appelé à une reprise en main idéologique dans cette république, où de fréquernes condamnations pour dissidence som prononcées.

Pologne

M. Henryk Wujec, le dernier des onze dirigeants de l'opposition, a été libéré

M. Henryk Wujec, ancien mem-bre du KOR (Comité d'aurodéfense social), a été libéré lundi 13 août à Varsovie, dans le cadre de l'amnistie. Les onze dirigeants de l'opposi-tion arrêtés en décembre 1981 lors de l'instauration de l'état de guerre en Pologne sont ainsi sortis de pri-son. Au cours d'une conférence de presse, M. Wujec a déclaré qu'il ne considérait pas l'amnistie comme un acte de ciémence, rappelant que son procès n'avait pas en lieu et que sa culpabilité n'avait par conséquent pas été prouvée. Il s'est refusé à faire tout commentaire sur la situation actuelle.

A Gdansk, quatre mille partisans de Solidarité ont assisté lundi soit à une messe célébrant le quatrième auniversaire des grèves qui avaient éclaté aux chanticers navals Lénine. La messe, à laquelle assistait M. Lech Walesa, était célébrée conjointement par doux prêtres poursuivis pour - abus du sacerdoce à des fins politiques - les Pères Henryk Jankowski et Jerzy Popieluszko. A l'issue de l'office, M: Walesa a été reconduit par de nombreux sympathisants jusqu'à son

domicile. Contrairement à l'année dernière, où un important dispositif policier avait été mis en place, seuls quelques groupes de policiers patrouillaient dans la ville.

La veille, M. Walesa s'était montré soucieux, dans des déclarations à la presse occidentale, d'éviter toute confrontation avec les pouvoirs publics au moment où, pour la première fois depuis trois ans, presque tous les anciens dirigeants de l'opposition se retrouvent en liberté. · L'amnistie est un pas important qui doit être logiquement suivi du retour au pluralisme syndical, avait-il déclaré; des negociations doivent intervenir tôt ou tard et le plus tot sera le mieux. > - (AFP.)

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE **UNE EDITION** INTERNATIONALE spécialement destinée à ses locteurs résidant à l'étranger

Exemplaires spécimen sur demande

....

*** * **

A **** 2 - +

.

實官書 药二

in tutte

100

Special -

#4.40 mm - 1.25 mm - 2.25 mm - 1.25 100 # (x,y) = (x

 $g_{ij} = g_i \sigma_i \sigma_j^{(i)} + \varepsilon$ 6617 11 we are of the second A Section Section 1

12.3

.

.

. .

. A

Toponia de la companya del companya del companya de la companya de

2 11 -

ुर्वे स्थाप पुरुष्ट (स्थाप स्थाप

System of the

To the room of the same

LA GAFFE DE M. REAGAN

Une plaisanterie qui ne fait pas rire

La « gaffe » de M. Reagan qui, pour faire des essais de micro, a prononce une phrase annonçant le bombardement imminent de l'Union sovictique, a été très mai accueillie aux États-Unis comme à l'étranger (Le Monde du 14 août).

· La destruction nucléaire n'est pas un sujet sur lequel les gens aiment plaisanter, observe le New York Times mardi 14 août. La remarque ne risque pas d'être prise au sérieux, mais elle risque d'être mal interprétée ».

Le candidat démocrate de la Maison Blanche, M. Walter Mondale, a déclaré qu'un président se devait d'être - très prudent dans ses propos ». • Je suis prét à admettre qu'il pensait plaisanter... Mais ces mots resteront, et ils seront entendus du monde entier », a-t-il

M. Gary Hart, sénateur du Colorado et concurrent malheureux de M. Mondale pour l'investiture démocrate, n'a pas ri non plus. La plaisanterie de M. Reagan montre, selon lui, que « le président a un jugement très pauvre sur des problèmes d'une extrême importance pour ce pays. . C'est peut-etre dans les moments de ce genre que ses vrais sentiments apparaissent, a ajouté M. Hart, ce

Parti social-démocrate a réagi en estimant que - le maître de la vie ou de la destruction par le seu de l'Europe entière est visiblement un vieil homme irresponsable -. Quant aux écolo-pacifistes, ils ont jugé que « cette farce perverse avait de quoi geler les sangs de tout homme raisonnable ». Une agence Néerlandaise a rapporté la nouvelle assortie de ce commentaire : « Espérons que l'homme teste mieux ses missiles

 L'agence officielle polonaise PAP a donné l'information depuis son bureau de Washington, en évoquant le - comportement irresponsable - du président des Etats-Unis et rappelé que celui-ci, en 1982, avait déclaré que la direction polonaisc était une « bande de bonsà-rien et de minables ».

• En Grande-Bretagne, un parlementaire travailliste, M. David Winnick, a demandé au premier ministre. Mme Thatcher, de . dire au président Reagan que le peuple britannique ne goute pas cette forme d'humour maladif. On n'ose imaginer ce que serait la réaction du président Reagan et des Etats-Unis si M. Tchernenko falsait des remarques de ce genre sur les Etats-Unis . - (AP, Reuter.)

Etats-Unis

EN DISANT NON A L'AVORTEMENT

Les évêques interviennent dans la campagne électorale

New-York. - . Je ne vois pas nent un catholique pourrait en conscience voter pour un candidat soutenant explicitement l'avorte-ment... » Cette déclaration de Mgr O'Connor, le nouvel archevê-que de New-York, a provoqué des remous dans le communauté catholi-que. Les propos de l'archevêque peuvent en effet avoir un impact important dans la campagne électo-rale, notamment dans les Etats industriels. où les électeurs catholiques sont nombreux parmi les blue collars (travailleurs manuels) dont la plupart avaient voté pour M. Reagan en 1980. Aussi le président compte-t-il bien capter, cette fois encore, le maximum de voix catholiques

L'envoi d'un ambassadeur améri-

cain au Vatican, la campagne contre l'avortement, l'appui donné aux écoles paroissiales, ses efforts malheureux pour imposer des prières dans les écoles publiques (finale-ment, la législation adoptée permet-tra à tous les groupes religieux et po-litiques, des troskistes aux pro-nazis, de tenir des réunions dans les es) et, d'une manière gén sa défense des valeurs tradition-nelles : autant de démarches propres à rallier les croyants, catholiques et

Mais c'est essentiellement le problème de l'avortement qui mobilise l'opinion. En effet, M= Ferraro, candidate à la vice-présidence, et le gouverneur de l'Etat de New-York, M. Cuomo, personnalités influentes du Parti démocrate, sont catholiques. Tous les deux déclarent être

personnellement contre l'avortement, mais estiment ne pas devoir r leurs vues à autrui et s'opposent fermement à ceux qui recomtionnel qui interdirait l'interruption

diatement réagi aux propos de l'ar-chevêque de New-York en lui repro-chant d'intervenir dans le débat politique. Mgr O'Connor a répondu que jamais il n'avait voulu indiquer aux électeurs catholiques dans quel sens ils devaient voter. Finalement, le gouverneur et l'archevêque ont déclaré qu'il s'agissait d'un malen-

Mais l'affaire a rebondi avec une longue déclaration de l'évêque Ma-lone, président de la Conférence nationale des évêques catholiques, ex-primant le point de vue officiel de la inérarchie. Celle-ci rejette comme « logiquement inacceptable » l'idée que les candidats puissent séparer leurs convictions morales de leur attitude politique. Cet avertissement s'accompagne d'un appel aux élec-teurs catholiques les invitant à une action énergique pour « convaincre les autres de la justesse de nos posttions - sur l'avortement, les armes nucléaires, les droits de l'homme et d'autres problèmes... En même temps, la déclaration souligne que les évêques n'ont pas à prendre position pour ou contre tel ou tel candidat. « Il serait regrettable qu'en invoquant les engagements et les

Correspondance

affiliations religieux des candidats, la religion soit mélée à la campagne

Malgré cette déclaration de nentralité, en rappelant aux catholiques que sa position sur l'avortement est conforme à l'enseignement moral de conforme à l'enseignement moral de l'Église depuis des siècles, la hiérar-chie catholique américaine défavorise le « ticket » démocrate. Elle ne laisse pas d'autre choix à un électeur catholique conséquent que de s'abs-tenir ou de voter pour le président Reagan, qui a toujours condamné l'avortement.

L'activisme de la hierarchie

ciéaire, il n'est pas sûr que les ouailles suivent la hiérarchie. En tout cas, l'activisme des évêques catholiques n'est guère apprécié des milieux dirigeants républicains, qui ont mal accepté la lettre pastorale de l'an dernier favorable au « gel » muléeire aigni que les créites » sur la politique en Amérique cen-trale, et notamment sur la gnerre « socrète » de la CIA au Nicaragua. Selon le magazine du New York Times, la hiérarchie prépare une souvelle lettre pastorale sur l'écononouvelle lettre pestorale sur l'écono mie, qui critiquerait certains aspects du capitalisme, recommanderait la participation des travailleurs non seulement aux bénéfices mais à la direction des entreprises, et demanderait aux businessmen un plus grand sens de leurs responsabilités

Ce texte, mis au point sous la di-rection de Mgr Weakland, archevê-que de Milwankee, serait d'une por-tée telle que sa première version ne sera publiée qu'après l'élection pré-sidentielle de novembre. Mais, déjà, an groupe de catholiques tradition-nels, réanissant des personnalités comme M. William Simon, ancien ministre des finances, M. Alexander Hais ancien secrétaire d'Eist, et ame Luce, ancien ambassade Italie, prépare en collaboration avec des économistes et des représentants des áffaires une réponse défendant le système économique américain et recommandant la prudence aux évê-

2006年 藝

Mgr Weskiand se rendra à Rome en septembre pour sonmettre la pre-mière version de la lettre pastorale à Jean-Paul II, qui partagerait les ré-serves des évêques européens sur l'activisme de la hiérarchie américaine. Celle-ci envisage d'installer une mission permanente à Rome pour améliorer la communication avec le Vatican. En attendant, les évêques américains espèrent qu'à l'occasion de la visite du pape anx Etats-Unis ils pourront engager avec le Saint Père un dialogue qui l'aidera à approfondir sa comprénen-sion de la mentalité américaine. Pour Mgr Weakland, les Européens veulent une Eglise très hiérarchisée. Par contre. les évêques améri-cains, dit-il, croient dans une Eglise où le Saint Esprit se trouve dans chacun de ses membres et où la hierarchie doit écouter ce que le Saint Esprit dit à toute l'Eglise....

7000

1 42 L : 5

Water to the second

- Salet Line

Same of the

The same of the

Althought on the

State to the same and the

TARRE O

1.000

Ae Monde

HORS SÉRIE

LES DEUXIÈMES **ELECTIONS EUROPÉENNES**

LA CAMPAGNE ET LES RÉSULTATS LES INSTITUTIONS ET LE BILAN DE LA CEE

Une longue chronologie (depuis le 9 mai 1950, date de la déclaration de Robert Schuman sur l'idée du pool charbon-acier), une importante bibliographie, des graphiques et des tableaux permettant de mieux situer la CEE dans l'ensemble international donnent aux lecteurs le moyen d'«aller plus loin» dans leur connaissance des affaires européennes.

UNE BROCHURE DE 124 PAGES

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX : 30 F, ET AU « MONDE »

BON DE COMMANDE «LES DEUXIÈMES ÉLECTIONS EUROPÉENNES» NOMBRE D'EXEMPLAIRE(S) x 32,50 F (FRAIS D'EXPÉDITION INCLUS) = F COMMANDE A FAIRE PARVENIR AVEC VOTRE REGLEMENT AU MONDE

SERVICE DES VENTES AU NUMÉRO, 5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Colombie LE M-19 RÉPLIQUE PAR UN RAID MEURTRIER A L'ASSASSINAT DE L'UN DE SES DIRIGEANTS

Bogota (Reuter, AFP). - Le conseil de sécurité colombien s'est réuni, lundi 13 août, en session extraordinaire en raison des actions menées par le mouvement de gué-rilla M-19 à la suite du meurtre, vendredi, de l'un de ses dirigeants Carlos Toledo Plata.

Selon le ministère de la défense trente-sept personnes ont été tuées et vingt-cinq autres blessées au cours puis samedi, jour où près de deux cents guérilleros ont investi la ville de Yumbo, à 300 kilomètres au sud-ouest de Bogota, brillant la mairie et le poste de police avant de libérer les détenus de la prison.

D'autres combats ont eu lieu dimanche soir après cette attaque dirigée par le «commandant numéro un» du M-19, M. Rosemberg Pabon qui, selon les témoins, a pris la pa-role dans l'église de Yumbo et déclaré que le raid était une représaille au meurtre de Toledo Plata. En raitrêve entre le gouvernement et le M-19 a été reportée sine die.

D'autre part, un député conserva-teur, M. Pompilio Gomez, de la province du Cauca, et le secrétaire de la mairie de Manizales, M. Ivan Campo, ont été assassinés lundi, ce qui a ajouté à la tension provoquée par l'attaque de la guérilla.

Nicaragua DEUX PARTIS MENACENT DE

BOYCOTTER LES ELEC-TIONS

Managua, (AFP). - Deux formations politiques nicaraguayennes, le Parti libéral indépendant (centriste) et le Parti conservateur démocrate, pourraient reconsidérer leur participation aux élections du 4 novembre prochain si le climat politico-électoral continuait de se détériorer, ont averti le lundi 13 août des dirigeants de ces deux

partis. Le candidat du Parti libéral à la présidence, M. Virgilio Godoy, an-cien ministre du travail dans le gou-vernement sandiniste, a dénoncé les agressions et les brimades dont étaient victimes les militants de son parti de la part des militaires sandinistes, · en violation de la loi électo-rale · , a-t-il dit. Quatorze militants du Parti libéral, a précisé M. Godoy, ont été interpellés et gardés à vue la semaine passée à Grenade, au sudest du Nicaragua, et plusieurs autres ont été molestés dans plusieurs ré-

gions du pays.
D'autre part, faisant allusion à l'ultimatum adressé par le Vatican aux prêtres-ministres au Nicaragua, et leur demandant implicitement leur démission, l'archevêque de Managua. Mgr Miguel Obando Y Bravo, a déclaré lundi que les ecclés'astiques ne devaient pas - exercer des charges incompatibles avec leur mission de prêtres », conformément aux règles édictées par le nouveau droit canon entré en vigueur l'année dernière. Selon Mgr Obando Y Bravo, figure de proue de l'opposi-tion au régime sandiniste, l'ultimatum du Vatican « obéit uniquement à l'application des lois qui régissent l'Eglise ».

La croisade d'Indianapolis contre la pornographie

Washington. - Une étrange coalition: réunissant des féministes militantes, des pasteurs vateurs du Parti républicain, y compris le groupe bien-pensant Moral Majority, at une ancienne vedette d'un film pomographila pomographie. Mais ce rassemblement hétéroclite doit minée d'une autre coalition, associant des libraires, des merchands de vidéo-cassettes, quelques pornographes féministes connus et, surtout, la grande organisation de défense des libertés (ACLU), une sorte de réplique à la Ligue des droits

La bataille se livre autour d'une ordonnance pries en mai per les autorités d'indianapolis, assimilant la pornographie à une violation des droits civiques de la femme. « L'effet de la pornographie est de diminuer nent le statut des femmes (...) ; elle est complè lités, a dit Me Workin, qui a travaillé à mettre au point l'or-L'ordonnance d'Indianapolis

prévoit que toute personne courra aller en justice demander la saisie du matériel pomographique (films, livres, magazines) et des dommages-intérêts à coux qui le vandent, si elle estime que ses droits civiques ont été lésés. Ainsi, une femme viotion financière d'un distributeur de films oui aurait provoqué, à son avis, l'attaque dont elle fut

L'ordonnance définit la pornographie comme une représen-tation explicite en images ou en paroles d'une e subordination toute image ou récit de femmes e heureuses de souffrir ou d'être humiliées », ou encore de femmes « attachées, mutilées ou battues », représentées comme « un objet bon pour être dominé, conquis, exploité, violé, possédé » ou décrit dans des soumission... A.

L'ACLU, qui se situe politiquement à gauche, et les avo-cats des plaignants ont immétribunaux la validité de ce texte, qui, disent-ils, enfreint le pre-mier amendement de la Constitution assurant la liberté d'expression; cette ordonnance, selon l'ACLU, aboutirait à imposer une censure qui pourrait frapper des romans d'auteurs connus et même la Bible, des films comme le Demier Tango à Paris ou encore des productions de James Bond.

Des féministes, comme la journaliste Ella Gootman, estiment que l'ordonnance va trop

ioin. L'avocst de l'ACLU se déqu'il est inadmissible de se résion a. Les auteurs de l'octioninance rappellent, eux, que, en vertu d'un arrêt de la Cour. suprime, la premier amendement cas de pornographie impliquent fères municipales de la ville

s'est écriée : « Quels droits femmes ou bien ceux des exploités ? Il ne s'agit pas ici d'une liberté d'expression. » Mais la président de l'ACLU répond : « Nous ne sommes pas plus en faveur des pornogra-phes que nous ne sommes pour une gestion pro-nezie ou procommuniste quand nous défendons leur droit de s'exprimer. L'interprétation du premier

A vrei dire, le question essentielle est de déterminer si la pomographie est inoffensive ou si elle mène è la violence. Les avia sont partagés. Tel profes-seur estima qu'une large proportion des hommes enclins au viol sont arrêtés per un certi nombre de barrières et d'inhibitions que la pornographie violents ferait tomber. Tel chercheur affirme que les amateurs tendance à brutaliser les femmes; un autre estime que non à l'acte sexuel, aboutit à banaliser son emploi.

saires de l'ordonnance d'India-napolis, il n'a pas été prouvé de n'en demeure pas moins que l'empire pornographique s'est considerablement agrandi avec cène, de la télévision par cè-bles, et on évalue que le chiffre d'affaires de l'industrie pomo-graphique est passé de 2,5 mil-7 milliards aujourd'hui (dont 3 milliards représentent l'envoi de matériel per la poste).

D'où l'intérêt de l'ordonpas cassée. Plusieurs villes, Madison, attendent la décision du juge fédéral pour adopter qu'elle reçoit des demandes d'information du Canada, de Grande-Bretagne, d'Irlande et du Japon. Il est inévitable que la décision de première instance aille en appel.

HENRI PIERRE.

Correspondance

large possible. a

医胸膜直线点 医液分泌试验 State of the state BLOGUE DE L'AFFAIRE DU DE l'in des inculpés a des si à sept ans et de et l'autre acqu

TAIL A HEE 1 L L 1/4 Seres to the series A 5 Mars - 120 The state of the s 4.6

nance d'Indianapolis appelée à faire jurisprudence si elle n'est comme Minneapolis, Detroit et tiques. M. Workin affirme

Israël

Le rabbin Kahane perturbe la séance inaugurale de la Knesset

De notre correspondant

Jérusalem. - Sonnerie de trompettes, garde d'honneur : le caractère solennel de la séance inaugurale de la onzième Knesset a été préservé. On presque, car, comme prévu, le rabbin Meir Kahane, élu sur la liste anti-grabe Kach, a régesi à perturber quelque peu cette ren-trée parlementaire. Il a dû s'y re-prendre à trois fois avant de prêter correctement serment : il tenait absolument à y ajouter un verset des Psaumes. Sur cet incident est venue se greffer ensuite une première al-tercation avec un député arabe d'extrême gauche.

agne électorale

D'emblée le rabbia Meir Kahane est donc devenu le point de mire de la Knesset. A son arrivée, il avait déjà été conspué par quelque trois mille personnes venues manifester à l'appel de plusieurs mouvements de e et d'organisations antiracistes. Cer l'élection de Meir Kahane a aussi allumé des clienotants rouges en Israël. Depuis la publication des résultats, en particulier permi les militaires où la liste Kach a recueilli 2,5 % des voix, l'armée et le ministère de l'éducation ont décidé de lancer une campagne d'information au sein de la jeunesse sur la démocratie et le racisme.

Au cours de la séance inaugurale de la Knesset, l'essentiel du discours du président Haim Herzog a constitué en fait en une mise en garde contre l'extension du phénomène du skahanisme». Pronogcant un vibrant éloge des valeurs démocratiques, M. Herzog a souligné qu'e Isphénomènes qui s'étaient produits dans d'autres pays », et il s'est lon-guement référé au texte de la Déclaration d'indépendance, contesté par le rabbin Kahane, en citant en particalier le passage sur l'« égalité des citoyens sans distinction de race et

de religion .. Cette mise en garde du président Herzog s'est immédiatement doublée d'une initiative du ministère de la justice qui a annoncé la préparation de deux projets de loi. Le premier pourrait éventuellement faciliter la levée de l'immunité parlementaire du rabbin Kahane, paisqu'il est destiné à permettre d'engager une procédure judiciaire contre toute personne qui se rendrait coupable d'incitation à la baine raciale. Le second projet de loi vise siste judéo-arabe que le mouvement Kach. Il est destiné à autoriser l'interdiction aux élections de toute liste qui ignorerait l'essence même de l'Etat d'Israel, son caractère démocratique, ou qui porterait atteinte

Certe volonté du ministère de la justice de doter rapidement l'Etat des moyens d'enrayer la montée des extrémismes risque expendant d'être freinée par la paralysie de la vie parlementaire. La Knesset, après cette séance inaugurale, s'est en effet mise en veilleuse. Aucune date n'a été fixée pour la prochaine réunion. Et certe paralysie pourrait se prolonger tant qu'un gouvernement n'aura

Cette situation parlementaire donne d'ailleurs lieu à un véritable imbroglio constitutionnel : le gouvernement de M. Itzhak Shamir n'est plus soumis à aucun contrôle parlementaire. Il est vrai qu'il s'agit d'un gouvernement de transition qui, de toute manière, ne peut plus être censuré par la Knesset.

Autre problème : l'élection du président de la Chambre. Pour la première fois dans son histoire, le nesset s'est abstenue de procéder à cette élection au cours de sa séance inaugurale. La fonction de président est toujours assumée par un membre de la majorité : mais comme dans la Knesset actuelle la majorité est introuvable... Conformément aux statuts du Parlement, le fauteuil de président par intérim doit être oc-cupé par le doyen des députés. Il s'agit en l'occurrence de M. Yossef Burg, dirigeant du Parti national religieux, qui camule déjà les fonc-tions de ministre de l'intérieur, de la police et des cultes. Le voilà pour une période indéterminée également ident de la Knesset, ce qui pour président de la Knesset, ce qui pour des juristes est incompatible avec le principe de la séparation des pouvoirs. Décidément, les élections du 23 juillet ont créé bien plus de pro-bièmes qu'elles n'en ont résolu.

(Intérim).

Au Liban du Sud MENACES SUR DES PERSON-

NALITÉS HOSTILES AUX AU-TORITÉS ISRAÉLIENNES Saids (AFP). - Des person

lités politiques et religieuses du Liben du Sud hostiles aux autorités militaires israéliennes sont actuelle ment l'obiet de menaces visant i leur faire quitter la région. Des tracts signés par une organisation inconnue, Les Fils du Sud résistant, ont été récemment distribués et affichés à Tyr et à Nabatich, menaçant d'exécution vingt-deux personnalités connues pour leurs positions antiisraéliennes si elles ne partaient pas. Ces tracts avançaient des - liens que ces personnalités auraient éta-blis avec . des parties étrangères . : Arzfat-Habache-Moscon pour les uns. Téhéran-Libye pour les autres, personnalités libanaises interrogées accesent des Israéliens d'être derrière cette campagne d'intimidation. On affirme même que ce sont des teracliens en civil qui ont distribue les tracts. Les autorités israéliennes gardent le silence à ce sujet.

Parmi les vingt-deux personna lités menacées se trouvent des dignitaires religieux, tels les imams des localités de Jibchit et Nabatieh, des chefs politiques comme M. Mahmoud Faqih, le dirigeant du mouvement chiite Amal pour le Liban du Sud, des dirigeams du parti communiste libanais et même un haut fonctionnaire, M. Adnane Ibrahim. secrétaire du mohafazat (gouverno-rat) du Liban du Sud.

L'ÉPILOGUE DE L'AFFAIRE DU DÉTOURNEMENT DE L'AIRBUS IRANIEN

L'un des inculpés a été condamné à sept ans et demi de prison et l'autre acquitté

Rome (AFP). - L'un des deux jeunes Iraniers inculpés dans l'af-faire de l'Airbus d'Iran Air détourné sur Rome la semaine dernière a été ndamné, lundi 13 août, à sept aus et demi de prison par le tribunal cor-rectionnel de Rome, alors que l'antre inculpé a été acquitté.

Hosein Estekhari (dix-huit ans) a été reconnu coupable de détourn ment d'avion et condamné à sept ans et demi de prison, mais le tribunal correctionnel a estimé que Mohsea Rahgozar (dix-sept ans) n'avait pas tre immédiatement en liberté.

Les deux jeunes Iraniens, qui s'étaient rendus aux autorités liennes mercredi dernier après six heures de négociations, étaie sibles de peines allant de sept à vingt et un ans de prison, et le ministère public avait demandé dix ans de prison pour chacun d'eux. Les juges ont rejeté les arguments des avocats, qui soutenaient que le détournement de l'Airbus iranien était un acte - de liberté » commis contre un pays où · règne la terreur ».

Durant le procès. Hosein Eftekhari a déclaré que son ami Mohsen Rahgozar ne savait « rien » de son intention de détourner l'avion au départ de Téhéran. - Lorsque je suis entre dans la cabine du pilote, a-t-il dit. Mohsen dormait, il ne s'est rendu compte de ce qui se passail que lorsque nous avons alterri à Bahrein l'ambassade d'Iran annonçait qu'une demande d'extradition venait d'être déposée, tout en indiquant que cette démarche avait été effectuée . en plein accord avec la volonsé des deux jeunes gens · qui, a-t-il affirmé, - veulent rentrer en Iran -.

 Nous voulons seulement aider ces deux jeunes à rentrer dans leur pays et à s'éloigner du terrorisme International -, a poursuivi le porte-parole. A Téhéran, - ils bénéficieront du pardon en tant que re-pentis . En tout état de cause, a-t-il conclu. - le code iranien ne prévoit pas la peine de mort pour les au-teurs de détournement d'avion ».

A TRAVERS LE MONDE

au Mozambique.

Namibie

M. TOIVO ÉLU SECRÉ-TAIRE GÉNÉRAL DE LA SWAPO. – Libéré au printemps sprès seize ans de détention dans les prisons sud-africaines, le fon-dateur de la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest afri-cain) a été élu, dimanche 12 août à Luanda, secrétaire général du mouvement nationaliste namibien. M. Toivo Ja Toivo devient ainsi le « numéro deux » de la SWAPO

Philippines

· MANIFESTATIONS ANTI-GOUVERNEMENTALES. nifestation, faisant une quiezzine de blessés légers. - (AP.)

Des policiers, armés de matra-ques, out tiré et lancé des grenades lacrymogènes, le dimanche 12 août, pour disperser deux mille ouvriers qui manifestaient dans une rue du centre de Manille. Deux bombes artisanales ont explosé sur les lieux de la ma-

Le président Moubarak accuse de nouveau la Libye

LE MINAGE DE LA MER ROUGE

Tripoli, la Libye fait de plus en plus figure d'accusée dans l'affaire du minage de la mer Rouge. Le président égyptien Hosni Moubarak a, de nouveau, déclaré, lundi 13 août au Caire, qu'il « soupçonnaît » les Li-byens d'être impliqués dans la série d'explosions qui ont endommage une quinzaine de navires depuis un mois. Il a toutefois précisé qu'aucune preuve matérielle étayant cette accusation n'avait pu être établie jusqu'à présent.

Le ches d'Etat égyptien a, en revanche, paru disculper l'Iran, dans vancine, parò disculper i train, data une formule quelque peu sibylline: « l'espère que nous ne trouverons rien contre (les Iraniens). Nous ten-tons de résoudre le problème de la guerre fran-frak. Aussi souhaiton sous que les traniens n'aient rien à voir dans ces actes d'agression.

M. Moubarak a semblé accorder peu de crédit aux déciarations de l'organisation Jihad islamique, qui revendique scule la responsabilité du ganisation · peut dire ce qu'elle tion d'une armada de bâtiments de veut : nous ne devons croire que ce dont nous sommes convaincus », a

dit le rais. Si l'on en croit la chaîne de télévi-sion américaine ABC, un diplomate soviétique aurait déclare à un des ses collègues occidentaux que le chef d'Etat libyen, le colonel Monammar Kadhafi, était à l'origine du minage de la mer Rouge. Ce diplomate, dont l'identité n'a pas été révélée, aurait même ajouté que le Kremlin était « furieux », parce que Tripoli avait utilisé des mines de fabrication soviétique.

Cela n'a en tout cas pas empêché l'agence de presse soviétique No-vosti d'accuser les Etats-Unis de vouloir faire de la mer Rouge un lac américain » et d'être responsable des incidents dans la région pour atteindre leur objectif. Le commentateur de l'agence rappelle, à ce propos, la récente affaire du minage des ports du Nicaragua per la CIA.

guerre occidentaux devant participer aux opérations de déminage préoccupe certains pays du Golfe. Ainsi le grand journal kowestien. Al-Rai Al-Aam, a-1-il lancé une mise en garde, lundi, contre le risque d'une intervention étrangère en mer Rouge et préconisé la prise en charge de cette opération par les Nations unies, car . l'Union soviétique ne restera pas les bras croisés alors que les navires de l'OTAN en-

combreront la mer ». Selon l'agence de presse du Golfe, l'Arabie Saoudite n'en a pas moins offert une base à deux chasseurs de mines français et trois hélicoptères américains, attendus très prochainement dans la région. Un porte-parole du département d'Etat américain a annonce, de son côté, lundi, que ces trois hélicoptères avaient été mis à la disposition de Ryad.

Au cours des entretiens qu'il 2 eus, lundi 13 août, à Los Angeles, avec le président Reagan et M. Shultz, secrétaire d'Etat americain chargé de la défense, le ministre italien des affaires étrangères, M. Andreotti, a informé ses interlocuteurs de la disponibilité de l'Italie à participer aux opérations de démi-

Selon notre correspondant à Rome, M. Andreotti a également transmis à M. Reagan un message de conciliation de la part du colonel Kadhafi. A son retour, début août, d'un voyage en Libye, M. Andreotti avait tenu à souligner le rôle de médiateur que pourrait jouer l'Italie en Méditerranée pour faciliter une meilleure compréhension entre le monde arabe et l'Occident.

A propos de ce message, le porteparole américain s'est contenté de déclarer que les Etats-Unis jugeraient des intentions de la Libye en fonction du comportement de ce pays sur la scène internationale, -(AFP, Reuter, UPI.)

Les balayeurs de la mer

(Suite de la première page.) Comment pourrait-il en aller aurement lorsque l'on sait, comme le fait remarquer un spécialiste, que ces armes sont - efficaces, anonymes, à coût de production relati-vement faible, d'une mise en œuvre aisée et difficile à contrer . ?

Dans leur lutte pour le déminage, les marins rencontrent des engins de plus en plus sophistiqués que l'on classe en deux catégories :

- Les mines à orin. Utilisées dès le milieu du dix-neuvième siècle. lors de la guerre de Crimée, ces armes se composent d'un flotteur porteur d'une charge explosive, relié par un câble (orin) à un système

Mozambique

PRETORIA S'ENGAGE

DE NOUVEAU

A NE PAS SOUTENIR

LA RÉBELLION ARMÉE

Pretoria (AFP). - Des rencon-

tres «fréquentes» et « de haut

niveau - auront lieu entre Pretoria

et Maputo pour régler « une fois pour toutes » les questions de sécu-

rité au Mozambique, « jusqu'à ce qu'un accord soit atteint », a

déclaré, lundi 13 août, le ministre

sud-africain des affaires étrangères,

M. - Pik - Botha, à l'issue d'une journée de discussions avec le minis-

tre mozambicain à la présidence

pour les affaires économiques, le général lacinto Veloso, et aux-quelles s'est joint également le pre-mier ministre sad-africain, M. Pie-

De son côté, le général Veloso a

indiqué que, à l'exception des pro

blèmes de sécurité posés par les acti-vités de la Résistance nationale du

Mozambique (RNM, opposition armée au régime de Maputo), son gouvernement était dans l'ensemble

satisfait de l'application du pacte de

non-agression signé entre les deux pays en mars dernier. Interrogé sur des informations selon lesquelles la

RNM bénéficierait d'appuis non gouvernementaux en Afrique du Sud, M. Botha a répondu que, si

cela était le cas, son gouvernement engagerait des actions immédiates

pour y mettre fin, la sécurité et la stabilité régionale étant, selon lui, la

Les opérations de sabotage de la

priorité commune des deux parties.

RNM ont perturbé les approvision-nements en électricité de l'Afrique

du Sud, fournis par le barrage mozambicain de Cabora-Bassa aux

termes d'un accord tripartite renou-

elé récemment entre le Portugal

(maître d'œuvre du barrage), le Mozambique et l'Afrique du Sud. Les relations bilatérales aux plans

économique et agricole viendront

par la suite, a encore indiqué M. . Pik » Botha, qui a qualifié de

dėja trės encourageants - les

investissements privés sud-africains

d'ancrage au fond appelé crapaud. Se mise à feu peut être déclenchée soit par contact avec la coque du bâtiment qui la rencontre, soit au contraire par l'entremise de capteurs sensibles aux bruits du navire ou aux perturbations magnétiques créées par l'acier de sa coque. Ces mines, loujours entre deux eaux, ne peuvent, du fait des contraintes impo-sées par leur flotteur, être équipées de charges d'explosifs supérieures à 350 kilogrammes et donc peuvent être « ratissées » par les appareillages dont les dragueurs de mines sont équipés;

- Les mines de fond. Etam directement déposées sur le fond, ces nines ont une puissance de destruction beaucoup plus élevée dans la mesure où le poids de la charge explosive ne constitue plus un handicap. Leur mise à feu est commandée par des capteurs sensibles aux perturbations du champ magnétique terrestre causées par la masse métallique des navires, aux bruits rayonnés par les machines et les bélices, mais sensibles aussi aux variations de pression engendrées par le passage des bateaux. Ces engins, bien qu'immergés parfois profondégnement relatif de la cible à atteindre étant compensé par l'importanc des charges explosives. Des dégâts importants peuvent en effet être enregistrés lors de l'explosion des mines même lorsque le navire visé croise à une distance de 50 et 80 mêtres (30 à 40 mètres pour des mines à orin) de l'engin.

Pour lutter contre ces armes dont les performances, du fait notamment des progrès de l'électronique, ne cessent de s'améliorer, les marins disposent de deux outils : le dragueur de mines et le chasseur de mines. Le premier, comme l'écrit la revue Cols bleus, s'intéresse aux systèmes de mise à seu des mines. En esset, e les dragueurs sons avant tout des imitateurs - qui . s'efforcent de reproduire », grâce aux appareillages qu'ils trainent, - des stimulations - magnétiques ou acoustiques - susceptibles de pro-voquer l'explosion de la mine -. En dépit de leurs talents variés, les dragueurs ne peuvent pas tout. Leur pe-tite taille les empêche notamment de reproduire la dépression causée par le passage d'un gros bâtiment et, par voie de conséquence, de détruire les mines qui sont sensibles à ce genre de phénomène.

La caractéristique du chasseur de mines, en revanche, est tout autre. . Il se désintéresse en effet totalement des systèmes de mises à feu pour ne tenir compte que de l'aspect extérieur de la mine . et s'efforce donc de repérer sous la surface tout ce qui peut ressembler à un engin de ce type. Pour parvenir à cette identi-fication, ces bâtiments disposent d'équipements électroniques très modernes. Ceux de la dernière génération, outre le fait qu'ils sont construits en libre de verre et matière plastique pour ne pas être sensibles aux mines magnétiques (1), sont équipés de ce que la marine appelle un Skubermor (le balayeur des mers en breton). Il s'agit d'un sonar travaillant en détection pour des dis-tances allant jusqu'à 500 ou 600 mètres et en classification lors de l'analyse détaillée des objets les plus intéressants. Cette opération faite. l'objet est reconnu à distance par un petit sous-marin automatique (PAP 104) équipé d'une caméra TV. Si nécessaire, une charge de 100 kilogrammes d'explosif, portée par le PAP 104, est déposée à proximité de la mine et mise à seu à distance. Parfois cette mission est confiée à des plongeurs pour éventuellement récolter du matériel.

Incontestablement, la stratégie des chasseurs de mines offre de

nombreux avantages. En particulier celui de détecter les mines sur l'avant du bâtiment, ce qui évite de s'en approcher à distance dangereuse. Mais toute cuirasse a son défaut, et l'on peut imaginer des mines anti-chasseurs de mines dont la mise à seu serait déclenchée par la fréquence de travail des sonars. En outre, il convient de remarquer que si les bâtiments de ce type ont permis

de grands progrès, ils restent limités lorsqu'ils patrouillent sur des fonds tourmentés ou sur des fonds de vase ou de sable alluvionnaire favorable à l'enfouissement des mines. Limites qui, d'une certaine manière, contribuent à envisager des dragueurs de mines d'une conception différente. mais aussi à rechercher d'autres moyens de tutte comme les hélicoptères et les véhicules à coussin d'air

J.-F. AUGEREAU.

(1) Les bateaux des générations prées sont en bois (teck on bois Ismellé collé). Une unité comme l'Eridan, dernière génération de chasseurs de mines français, bătiment de 47 mètres de long, dont une quarantaine d'exemplaires seront construits pour le compte des marines belee, bollandaise et française, coûte environ 320 millions



Les grandes manœuvres politiques se développent à l'approche des élections législatives

Delhi. - A quelques mois des prochaines élections législatives, prévues avant la fin de l'année, un vigoureux remue-menage secoue la scène politique indienne. Si l'on s'était accoutumé aux préparatifs effrénés de l'opposition, la bourras-que qui vient de traverser l'appareil du Congrès (1), était, quant à elle, inattendue.

Au premier abord, rien de bien dramatique : deux remaniements ministériels à court intervalle, permettant, dans un premier temps, de placer à l'abri, à la veille de la reprise parlementaire, un ministre de l'intérieur jugé vulnérable à la suite des événements du Pendjab et, dans un deuxième temps, de libérer M. R. Venkataraman de ses fonctions de ministre de la défense, afin qu'il puisse présenter sa candidature au poste de vice-président de l'Union indienne et terminer ainsi honorablement sa carrière politique. Pourtant dans la foulée de ces réorganisations tactiques, on notait quel-2001, vit-on M. Tiwari, alors ministre de l'industrie, interrompre précipitamment un voyage officiel à lienne pour accepter une fonction indéniablement subalterne : celle de ministre en chef de son Etat natal, l'Uttar-Pradesh. Un travail à la fois urgent et délicat l'attendait : remettre d'aplomb la section régionale du Congrès (1) dans le plus peuplé des Etats Indiens (cent dix millions d'habitants, un septième de l'électorat national...)

En effet, en Uttar-Pradesh, ke Congrès (1) s'était vu infliger deux cinglantes défaites lors des élections partielles de mai dernier. Non seulement il avait perdu un siège au pro-fit du Lok Dal de l'ancien premier ministre membre du Janata. M. Charan Singh, mais, plus humiliant encore, un de ses candidats était battu par le Rashtriya Sanjay Manch (RSM) de Maneka Gandhi, ia belle-sille rebelle du premier

Longtemps considéré comme un épiphénomène, le RSM a pourtant de quoi sérieusement inquiéter M= Gandhi. Si la jeune formation de Maneka Gandhi, réunissant de nombreux mécontents du Congrès (I), ne peut maintenir sa pression en Uttar-Pradesh, il lui sera sans doute possible de mettre à mal ce parti régnant dans une douzaine l'ancienne circonscription de Sanjay Gandhi, actuellement tenue par son frère Rajiv. Briguée par Maneka Gandhi en personne, Amethi est devenue un symbole, et une défaite de Rajiv. - dauphin de la lignée Nehru-Gandhi -, aurait une inci-dence catastrophique sur l'avenir du Congrès (I).

Rappels à l'ordre

Pour le parti de Mª Gandhi, les déboires de mai s'expliquent, d'une part, parce que l'opposition avait su forger un semblant d'unité, mais surtout parce que le Congrès (1) régional était miné par des dissen-sions internes que le ministre en chef d'alors, M. Shripat Misra, s'était révélé incapable de juguler. Suite à la nomination de M. Tiwari, un deuxième ministre de l'Union. M. Singh, a été dépêché sur place pour reprendre la présidence de cette section régionale : deux ténors du « centre » ont donc pour táche ingrate de rétablir la . paix des clans - dans l'Etat.

Tout comme en Uttar-Pradesh. le calendrier électoral fait fondre les dissidences dans d'autres Etats. Ainsi, la rapide dégradation de l'appareil du parti dans le Maharashtra a longtemps été source de préoccupations. État vital pour le pays, assurant près de 40 % du pro-duit national, le Maharashtra a vu se succéder, en moins de deux ans, trois ministres en chef dans une regrettable acrimonie. A l'origine, il y eut une ténébreuse affaire de corruption, au cours de laquelle on eut l'audace d'évoquer le nom du pre-mier ministre. Contraint à la démission, le ministre en ches de l'époque, M. Antulay, a néanmoins su conserver une influence au sein du Congrès (I), n'hésitant pas à s'en servir pour perturber la gestion de

Regroupement de l'opposition

Les rappels à l'ordre répétés du centre - ont cependant porté leurs fruits au Maharashtra : les factions ennemies de Bombay viennent de trouver le chemin de la réconciliation. Simultanément, des missions de haut nivêau partaient de Delhi pour le Bihar où une autre «hache de guerre a été aussitot enterrée. De même, dans les États de Gujarat et d'Orissa, les voix dissonantes se

Depuis le retour au pouvoir de M= Gandhi en janvier 1980, la cohésion interne du parti n'a cessé de se dégrader. La mort accidentelle, en juin de la même année, de celui qui avait été le chef de file des

De notre correspondant v • jeunes turcs • du parti, Sanjay Gandhi, a contribué à réveiller les vicilles querelles.

Ces l'aiblesses ont permis une résurrection de l'opposition. Forte de ses victoires électorales, en janvier 1983, dans les Etats-d'Andhra Pradesh et du Karnataka - victoires renforcées quelques mois plus tard lorsque la Conférence nationale du docteur Faroog au Cachemire décidait de rompre la tutelle du Congrès (I) et de se ranger résolu-ment dans le camp anti-Indira Gandhi - l'opposition avait entamé un long processus de regroupement. Dès l'automne 1983, elle se cristallisait autour de deux coalitions ; le Front Uni, composé de six formations de centre-gauche avec le Janata de M. Chandra Shekhar, et l'Alliance national démocratique, de coloration plus droitière, réunissant le Lok Dal de M. Charan Singh et le Bharatiya Janata Party (BJP) de M. Atal Vajpayce.

L'assaut donné au Temple d'or à Amritsar et l'éviction des éléments extrémistes sikhs ont Certainement été le signe d'une reprise en main des affaires du Congrès (1). Sitôt l'opération militaire du Pendjab terminée, Mme Gandhi se hâta de passer à l'offensive politique contre les maillons faibles de l'opposition. En exploitant habilement la discorde au sein de la Conférence Nationale, elle provoqua la chute, début août, du gouvernement du docteur Farooq au

(Suite de la première page.)

C'est ainsi qu'une délégation de

limphu s'est rendue, du 16 au

21 avril dernier, à Pékin pour y avoir des conversations sur la question

frontalière. L'événement est passé

presque inaperçu. C'était pourtant la première prise de contact offi-cielle entre les deux pays, au niveau

des hauts fonctionnaires, depuis

l'annexion du Tibet par la Chine, en

1959. Le Bouthan avait alors fermé

sa frontière et interdit le commerce entre les deux régions, qui s'effec-tuait jusqu'alors par quelques passes de l'Himalaya. (Un représentant

chinois était cependant venu assister au couronnement du jeune roi Jigme

Il y a environ trois ans, nom

déclare le ministre des affaires

čtrangères, M. Lympo Dawa Tse

ring, nous avors envoyé une note à la Chine pour envisager le démar-quage de la frontière dans une zone de quelques centaines de kilomètres carrés où paissent les animaux des

deux pays - (le reste du tracé de la frontière, qui n'est pas borné, ne

prête pas à contestation). Il ajoute :

Les Chinois nous ont donné leur accord de principe, mais ont

demandé un peu de temps avant de nous inviter à ouvrir une négocia-

tion. - Cette démarche est le signe d'une notable manifestation d'indé-

pendance de la part du Bhoutan. Dans le contexte subtil des relations

entre Timphu et New-Delhi l'initis-

tive des Bhoutanais a toute son

importance. Le roi assure qu'il n'en

Selon un traité signé en 1949,

a informé les Indiens qu'après coup!

après l'indépendance de l'Inde, celle-ci - s'inspirant de celui établi

en 1910 entre le Royaume et

l'Empire britannique des Indes guide » la politique étrangère du
Bhoutan, lui verse chaque année une
aide substantielle et le laisse, en

principe, maître de conduire à sa guise ses affaires intérieures. Les choses ont cependant changé depuis bientôt quarante ans! Et le Bhoutan

poursuit pas à pas son émancipation

internationale, avec habileté et

Chine a, bien entendu, une portée politique beaucoup plus vaste que la

simple question de la délimitation de la frontière et même que celle de la reprise des échanges. D'abord, son issue peut influencer l'important

contentieux frontalier sino-indien.

Ensuite, Timphu ne reconnaît-il pas ainsi la souveraineté de Pékin sur le Tibet ? Quoi qu'il en soit, Bhouta-

nais et Chinois sont convenus qu'il n'y avait pas de différend entre eux et que c'était une bonne chose de parler... La prochaine phase des conversations aura lieu à Timphu, fin 1984 ou début 1985. Et les Bhou-

tanais se montrent optimistes quant à ses résultats probables.

Le ministre des affaires étran-

gères assure que le traité avec l'Inde

ne constitue pas une entrave à cette évolution. Si les autorités bhouta-

naises tendent à minimiser la portée

t cependant pas l'abrogation.

de ce document, elles n'en souhai-

Car, à la vérité, il représente le parapluie » sur lequel Timphu

pourrait compter en cas de menace

de la part de la Chine. C'est la répression du soulèvement tibétain qui avait conduit le Bhoutan à

s'appuyer sur l'Inde, mais force est

de constater aujourd'hui qu'il est de

moins en moins un protectorat de

New-Delhi. Et que les dirigeants font tout pour le démontrer - mes-

sages et voyages à l'étranger, initia-

tives diplomatiques, prises de posi-

L'ouverture d'un dialogue avec la

Singye Wangchuck, en 1974.) _

Cachemire. Plus au sud, dans le Karnataka, deux députés de la coali-tion Janata-BJP se désistaient, ce qui laissait entrevoir la possibilité d'une chute de ce gouvernement

De nouveau menacés, les partis d'opposition ont néanmoins du mal à surmonter les frictions de personnalités et les particularités régionales. qui continuent de saper toute ébauche d'action unitaire. Une scission survenue dans les rangs du Janata le mois dernier a provoqué un nouveau bouleversement des ententes. Deux factions opposées à M. Shekhar ont rejoint le Congrès (S) de M. Sharad Pawar, autre membre du Front uni, pour tenter un pacte avec le Lok Dal, qui prend ses distances par rapport au BJP. La position du chef du Lok Dal, M. Charan Singh, qui, jusqu'alors, souffrait de n'être que le numéro deux de l'alliance BJP-Lok Dal, vient d'être ainsi renforcée.

Pourtant, il n'est pas exclu que, à force de pressions et de compromis, l'opposition parvienne dans les prochains mois, sinon à réaliser son unité, du moins à accepter — pour en tirer les conséquences tactiques - le fait que l'adversaire du moment est toujours le Congrès (I). Reste à voir si les permutations incessantes autour de personnalités discordantes sauront convaincre quelque trois cent cinquante millions d'électeurs qu'une - alternative nationale - au Congrès (I) existe réellement.

(Intérim.)

Au Pakistan

DES AVIONS AFGHANS **BOMBARDENT UN VILLAGE**

Islamabad (AFP). - Trois avions afghans ont bombardé, le lundi 13 août, un village pakistanais du district de Kuram, à 20 kilomètres de la frontière afghane, faisant un mort et cinq blessés, annonce-t-on à Islamabad dans une déclaration officialle. Les moisses du village de cielle. Une maison du village de Kum-Alizai, situé à 10 kilomètres au sud-ouest de Parachinar et à quel-que 400 kilomètres au nord-ouest d'Islamabad, a été détruite et une dizaine d'autres sérieusement endommagées. Du bétail a égale-ment péri lors de l'attaque.

Kum-Alizai se trouve près de la province afghane du Paktia, où, selon des diplomates occidentaux, des combats opposent depuis deux mois des résistants afghans aux forces de Kaboul. Selon ces diplo-mates, cent cinquante militaires soviétiques on afghans ont été tués ou blessés en juillet au cours de ces

Le chargé d'affaires afghan a été convoqué lundi au ministère pakistanais des affaires étrangères, où une note de protestation lui a été remise. Celle-ci fait notamment observer que « de tels incidents, à la veille des discussions indirectes entre le des discussions indirectes entre le Pakistan et l'Afghanistan, sous l'auspice des Nations unies, ne peuvent qu'aggraver la situation ». Les disférends entre le Pakistan et 'Afghanistan, rappelle-t-on, doivent être examinés séparément avec les Nations unies, fin août à Genève.

Selon Islamabad, l'aviation alghane a effectué plus de quatre cents incursions dans l'espace aérien pakistanais depuis le début de

Libérés à Séoul

SIX PIRATES DE L'AIR CHINOIS SONT ARRIVÉS A TAIWAN

Six pirates de l'air chinois, condamnés à des peines de quatre à six ans de prison pour avoir désourné en mai 1983 un avion des lignes intérieures chinoises sur Séoul, sont arrivés à Taipeh, le lundi 13 août, après avoir été libérés puis expulsés de Corée du Sud. Le ministre sud-coréen de la jus-

tice a annoncé que les pirates de l'air avaient unanimement choisi de se rendre à Taiwan où les autorités nationalistes chinoises leur avaient offert l'asile politique. Le 6 mai 1983, les six pirates de

l'air - cinq hommes et une semme - avaient détourné sur Séoul un Trident des lignes intérieures chinoises avec quatre-vingt-dix-sept passagers bord et s'étaient rendus aux autorités sud-coréennes après sept heures de négociations.

Bien qu'une protestation soit considérée comme probable de la part de Pékin – qui avait réclamé des poines sévères pour les pirates, - les observateurs ne s'attendent pas que la décision de Séoul mette sérieusement en cause la politique suivie ces derniers temps par la Chine à l'égard de la Corée du Sud. Les deux pays n'ont pas de relations diplomatiques, mais un certain rapprochement s'est récemment dessiné entre eux, notamment grace à diverses rencontres entre leurs spor-tifs respectifs. - (AFP.)

Birmanie

les rebelles karens an-NONCENT LA MORT DE **DOUZE MILITAIRES**

Des combats sporadiques opposent, depuis le mercredi 8 août, les autonomistes karens aux troupes gouvernementales, près du village de Wang-Kha, situé dans le sud de la Birmanie, rapporte l'AFP à Bang-kok. La guérilla avance le chiffre de dix-sept morts, dont douze soldats birmans et cinq combattants karens, indique-t-on de même source.

Le point fort de ces affrontements a été la reconquête, le jeudi 9 août, par la guérilla, d'une colline trans-formée par les troupes birmanes en base d'artillerie contre le village de Wang-Kha, à la frontière birmanothallandaise

Les troupes birmanes assiègent, depuis janvier, les bastions karens qui s'étendent sur plus de 700 kilomètres le long de cette frontière. C'est la plus grande offensive lancée par Rangoun, depuis trente-cinq ens, contre les combattants karens, Les Karens constituent la minorité ethnique la plus forte de Birmanie (7 % de la population) et l'une des plus actives, depuis 1949, dans la lutte coutre le pouvoir central.

Rappelons qu'un jeune couple de Français, M. et M. Bossu, avait été enlevé, et libéré six semaines plus tard, le 18 octobre 1983, par des rebelles karens. Les insurgés récla-maient, notamment, que la France cesse toute aide au gouvernement

Le Bhoutan en quête d'indépendance

La frontière himalavenne

quelques milliers de soldats indiens - Indian military training team (IMTRANT, groupe d'entraîne-ment militaire) - sont au Bhoutan pour entraîner la petite armée bhou-tanaise (cinq à six mille hommes), mais les observateurs estiment que leur importance est seulement de l'ordre d'une division, ce que laissent plutôt à penser les convois de ravi-taillement que le voyageur croise sur les routes. C'est un chapitre, en tout cas, sur lequel les responsables

l'achat d'un émetteur pour renforcer la station de radio locale... L'ouverture...

Sur la scène internationale, le Bhoutan suit une démarche discrète, conforme à sa « Jaçon de vivre bouddhique » (bouddhist way of life), paisible et comme à l'écart du monde. Même après son entrée aux Nation unies, en 1971, il eut du mal à se faire admettre comme un pays ellement indépendant. Ses initiatives ne laissent pourtant planer aucune ambiguité sur sa volonté de prendre du champ par rapport à l'Inde - sans, toutefois, se livrer à une politique d'équilibre entre ce pays et la Chine, comme a tendance à le faire le Népal proche. « Nous poursuivons aujourd'hui une politi-que tournée vers le monde extétieur », déclare le ministre des

L'entrée de l'ONU fut un acte déterminant, mais le Bhoutan limite ses rapports à un nombre très réduit de pays. Il a établi des relations diplomatiques avec le Baneladesh diplomatiques avec le Bangladesh (1981) et le Népal (1983) - deux pays qui ressentent, eux aussi, lourdement l'influence indienne - et cela était déjà suffisamment chargé de signification. Timphu souhaitait aussi depuis longtemps disposer d'un autre débouché vers l'océan Indien que le port de Calcutta. L'Inde a finalement octroyé, en 1983, un droit de transit à travers son territoire au commerce bhoutanais vers le Bangladesh, ainsi que vers le Népal Le Bhoutan, qui ne perd pas une occasion de plaider, dans les conférences internationales, la cause des pays enclavés, n'en maîtrisera pas pour autant ses relations économiques extérieures, aussi longtemps qu'il formèra une zone de libre-échange avec l'Inde (2). Cela l'expose, en particulier, à l'appétit d'hommes d'affaires indiens qui écoulent leurs denrées sur son territoire ou viennent y chercher des pro-duits, dont il est impossible de dire qu'ils ne sont pas réexportés. « Nous ne pouvons être maîtres de notre commerce extérieur, qui se fait en principe pour 95 % avec l'Inde, ni en connaître les chiffres exacts », reconnaît un haut fonctionnaire de

A l'ONU, cependant, ainsi qu'au sein du mouvement des pays non ali-gnés dont il est membre, le Bhoutan gnes dont il est membre, le Bhoutan ne s'est pas... aligné sur l'Inde au cours des votes sur les questions du Cambodge et de l'Afghanistan et s'est retrouvé parmi les pays modérés dénonçant la présence de « troupes étrangères » dans ces deux frats

L'ouverture de nouvelles relations diplomatiques est freinée par le manque de personnel et peut-être aussi par le souci de limiter le nombre de représentations étrangères à Timphu. Sculs, l'Inde - dont l'importante mission dans la capitale reflète les ambitions politiques - et le Bangladesh y disposent d'une délégation permanente. Dans la majorité des cas, les pays étrangers sont représentés auprès du royaume par leur ambassade à New-Delhi; la france, pour sa part, ne s'y était pas manifestée depuis plusieurs années manifestée depuis plusieurs années. ce qu'elle a fait en avril 1984. Inversement, le Bhoutan ne compte que trois ambassades à l'étranger -New-Delhi, New-York et Dhaka et, depuis peu, un consulat général

larité de taille, il n'entretient pas de relations diplomatiques avec les Etats-Unis (3) ni avec l'URSS et les autres pays de l'Est. « Nous ne voulons pas être impliqués dans les conflits des superpuissances., déclare le roi Jigme Singye Wang-

... et l'aide internationale Sur le plan des relations économi-

ques internationales, le Bhontan a franchi plusieurs étapes ces der-nières années. Il avait adhéré au plan de Colombo en 1962. Son admission aux. Nations unies lui a ouvert l'accès aux organisations spécialisées de l'ONU. Principal dona-teur après l'Inde (25,5 millions de dollars pour la période de 1982-1987), le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) distribue une large partie de l'aide internationale (65 millions de dollars, pour 1982-1987). Le Bhoutan bénéficie encore de prêts à faibles taux d'intérêt du Fonds international pour le développement agri-cole, de la Banque asiatique de déveimprement et de l'Association internationale de développement. filiale de la Banque mondiale, sous l'égide de laquelle devrait se consti-tuer bientôt un groupe consultatif international d'assistance au Bhoutan, comme il en existe pour d'autres pays. Timphu estime, en effet, que la procédure mise en place après la Conférence sur les pays les moins avancés - une réunion des organismes et pays donateurs a cu lieu en mai 1983, à Genève, sous la présidence du PNUD, - ne permet pas une mobilisation suffisamment efficace de fonds et que celle de la Barque mondiale devrait permettre d'aboutir à de meilleurs résultats.

Aussi bien, le royaume cherchet-il à s'appuyer sur ces divers orga-nismes multilatéraux pour financer son effort de développement plutôt que sur l'Inde, même si celle-ci est appelée à conserver une place prépondérante dans l'avenir proche. Cette évolution du Bhoutan le fait «tomber», par la force des choses, et malgré ses professions de foi pour le non-alignement, dans le champ de l'influence occidentale en matière de développement. Et cela afin d'assurer ce qu'on appelle à Timphu la modernisation - du pays, en sauvegardant les traditions.

GÉRARD VIRATELLE.

Prochain article:

Handicaps et potentialités. (1) L'absorption du Sikkim par

(1) L'absorption du Sikkim par l'Inde a évidenment placé Timphu sur ses gardes. En 1975, au terme d'une longue bataille politique, l'Inde a imposé dans le royaume voisin, son protectorat depuis 1950, une réforme constitution-nelle ayant conduit à son amexion et à la destitution du souverain. Le Sikkim est aujourd'hui un Etat de l'Union indienne, ce que la Chine, apparemment, ne reconnaît pas, Mais M= Gandhi ne pouvait tolérer l'instabilité du Sikkim et les vellétés d'indépendance du monarque, dans une région que traverse la route du Tibet à Darjecling, et où elle maintient également des troupes.

(2) La monnaie bhoutanaise, fe (2) La monnaie bhoutanaise, le Ngultrum (Nu) est à parité avec la rou-

(3) Le Bhoutan reçoit néanmoins une le américaine indirecte à travers celle des organisations des Nations unies au financement desquelles participent les Etats-Unis et même quelques dons directs de personnalités américaines à directs de personnalités américaines à des projets de développement spécifi-

C'est New-Delhi aussi qui financera tion dans les conférences capitale du Sikkim. Officiellement.

internationales, appel à l'aide multinationale, etc. - tout en assurant, comme le fait M. L.D. Tsering, que les rapports avec l'Inde sont on ne peut plus « fraternels, cordiaux,

L'influence de New-Delhi ne régresse, au demeurant, que très lentement. Le Bhoutan est encore le pays d'Asie du Sud qui entretient les



meilleurs rapports avec l'Inde, et qui se plaint le moins de ses empiéte ments. Il est vrai qu'il aurait mauvaise grâce à le faire, compte tenu de l'importance de l'aide qu'il reçoit de son protecteur et des rapports de forces entre les deux pays.

En 1950, le premier ministre indien, Nehru (le père de Mme Gandhi), déclarait : « Depuis des temps immémoriaux, l'Hima-laya nous a procuré une somptueuse frontière (avec la Chine). Nous ne pouvons permettre le franchisse-ment de cette barrière naturelle parce que c'est aussi la principale frontière de l'Inde. D'où l'importance stratégique que ce pays atta-che aux Etats-tampons de ces régions, y compris lorsqu'il s'agit de territoires aux fortes traditions d'indépendance, comme le Népal et le Bhoutan. Les mêmes considérations géopolitiques ont bien entend été prises en compte lorsque le Sik-kim, royaume himalayen proche du Bouthan, fut annexe par New-

L'inde a renforcé son système de défense dans tout l'Himalaya, après 1959, puis après sa défaite devant la Chine dans cette région, en 1962. Elle a construit les principales routes nord-sud et ouest-est du Bhoutan, pouvant permettre à ses troupes de gagner en une journée dusieurs positions avancées face à la Chine, où elles disposent déjà de camps, voire de véritables bases assurant notamment la surveillance de la liaison du Tibet à Gangtok, la

bhoutanais sont avares de précisions Le jeune roi assure : « Nous n'avons pas d'armée Indienne sur notre territoire, sinon nous n'aurions pas d'aussi bonnes relations. Nous

A bout de bras

Depuis un peu plus de vingt ans, l'Inde soutient à bout de bras le Bhoutan, mais son assistance est appelée à diminuer sensiblement pour ne constituer que 0,44 % du total des financements de son cinquième plan (1982-1987).

Mais l'assistance indienne est net-

tement plus importante si l'on sait que, pendant des années, les Indiens, en l'absence de personnel bhoutanais, ont assuré le fonctionnement des différents services de développement, de l'éducation, le relevé géologique du pays, et cela quiète ment à gique du pays, et cela entièrement à leurs frais. Ils participent aussi pour mottié avec l'État au capital de son unique établissement bancaire, la banque du Bhoutan. Entrent également dans le cadre de cette assistance extrabudgétaire, des opérations s'apparentant à des dons, comme la construction des routes principales, d'une cimenterie, ainsi que d'une centrale hydroélectrique souterraine de 336 Mgw, à Chukha, sur la rivière Wang-Chu. Les ingé-nieurs indiens pensent venir à bout de cette œuvre majeure en 1985. Le Bhoutan n'absorbera que le dixième de la production de la centrale d'ici à la lin du siècle. Le reste ira combler le déficit chronique du nord-est de l'Inde, et notamment de Calcutta... L'influence indienne s'étend enfin aux télécommunications ; puisque le Bhoutan a choisi de passer par l'Inde pour être enfin relié, par an Kowelt (qui lui accorde une téléphone – dans pen de temps, aide), chargé d'étendre les relations assure-t-on. – au monde extérieur. avec les États du Golfe. Mais, singu-

حكذامن الأحل

APRÈ APR et le Front met

> All THE PERSONS e standing in the property of the and the Late of the Paris ME . W. CHAP Eliment Marie Phil The state of the state of - House Marine . HE STATES THE THE PARTY OF

> print of the state the state of the s . THE THE ME NO. TANK TANK the product of A Section of the last of the l A SHOP OF 7.7 (142.75)

a vont faire les nation THE STATE OF ويتأكم أنبر والكاف عطائهما والمامل

THE RESERVE

2000年 医施拉姆病

er er 🙀 🙀

TO A STATE OF THE PARTY. SALE SERVICES SE The state of the s in the thinkspanish Committee Straight Street --------WITH PARTY TO A

Comment saw

 $\{T_{i,j}^{(i)}, i^{(i)}\}$

.

The second

*** T

 $\sigma_{(1,n-1)}$

· M. . . .

Tar er

. 1

- Armer See 19 THE LINES WITH THE a terretak dan dist a de la company de la comp CONTRACTOR COMPANY THE R WHEN SE THE RESERVE THE PARTY OF · The Section

--对个 多对性 医经济性病的 1.5 THERED ! · PERSONAL A かべのの動物等の Land Carlotte St. Co. and the Contract of the THE PORT OF SHEET The Party of the P 70 - HT - 18 PM w Marine

e receive of Sec.

27.10m 2017

A 27.44 · "哈尔克斯 进身 -The many the ではないの方面を持ち 機会

一一一 一 一 WIT IT THE PARTY ** ** ** *** 6.34 · > 元 安全路 tiene if the parents ---the transporter a THE PERSON OF THE PERSON 5 學院 选集 out Land

The section of · 374. 1844 1847 184 W 7 2 5 48 48 Character & - N 18 75

中 经条件条件

Eirmanie

LES PERELES LINES A

14 ...

200

84 4 ...

MONCENT LA MORTE CONTRACT AIRES

and the alternation

1-47-

. . . .

English : Total

Maria Maria Cara of The Control of the

De nos envoyés spéciaux

Ajaccio. - Après l'élection de l'Assemblée de Corse, au sein de laquelle l'opposition dispose, avec le Front national, d'une majorité relative de trente sièges (sur soixante et un), les états-majors politiques pré-parent activement l'élection du pré-

sident, fixée au vendredi 24 août. A gauche, M. François Giacobbi, dont la liste MRG arrive en iête de la majorité présidentielle avec 14,17% des suffrages devant celle de M. Nicolas Alfonsi (13,80%), a déjà fait savoir qu'il serait candidat aux trois tours de scrutin (deux à la majorité absolue et le troisième à la majorité simple).

M. Giacobbi z indiqué qu'il n'entend pas engager de pourpariers avec les autres partis de gauche. Arrivé en tête des trois listes, il attend de ses partenaires un strict respect de la discipline républicaine. M. Bertrand Delanoë, membre du secrétarias national du PS. a déclaré, lors d'une conférence de retrait un préalable, auquel il ajoute presse, lundi 13 août à Ajaccio, que la nécessité de définir un pro-

l'assemblée ? « ils délibéraront le

jour et plastiqueront la nuits,

prédit M. Arrighi. Les leaders de

l'opposition n'ont guère apprécié

qui ont fêté l'entrée de trois des

leurs à l'assemblée, dans la huit

du 12 au 13 août. Mais, aux der-

nières municipales, l'apposition ne s'était guère privée de pétara-

L'« Unité nationalistes s'est,

pour sa part, réjouie, le 13 soût,

d'avoir s'infligé un cinglant échec

à la stratégie du pouvoira qui

tentait de « marginaliser les

nationalistes corses». Cette liste

a obtenu des suffrages un peu

partout sur l'ile. «Ceux qui ont

vatë nationalista ne l'ont pas fait

en échange d'un service à rendre

ou d'un emploi... Les élus apoli-

queront scrupuleusement les

fantasia des indépendantistes

son parti jonera le jeu de cette disci-pline républicaine, mais il a insisté sur l'importance de l'émergence de la - nouvelle force - que constitue, selon lui, l'alliance entre le PS et le MRG de Corse-du-sud. Au total, la gauche peut bénéficier de vingt-einq voix. Il est exclu que celles des conseillers autonomistes (trois) on nationalistes (trois) se portent aur M. Giacobbi, accusé de «clanisme».

Avec vingt-quatre suffrages, la droite traditionnelle (19 clus pour la liste RPR-UDF-bouapartistes et 5 pour la liste CNIP-RPR dissidents) serait en minorité. Il lui faut donc trouver un terrain d'accord avec la liste du Front national conduite par M. Pascal Arrighi. Ce dernier, tout au long de la campagne, a récusé par avance la campagne, à recuse par avance la candidature de M. Jean-Paul de Rocca-Serra quali-fié d'a homme. usé... Il a fait de ce-retrait un préalable, auquel il ajoute

recommandent de ce combet

La participation à l'assemblés

est, à leurs yeux, un moyen

parmi d'autres « pour faire avan-

cer la lutte sur le terraina, «Il

faudra occuper la rue, rassem-

bler, renforcer les structures du

M. Pierre Poggiofi, l'a d'ail-

leurs confirmé : politique légale

et lutte clandestine sont soli-

daires d'una stratégie globale de

combat. La MCA (Mouvernant

corse pour l'autodétermination) a

convoqué une assemblée géné-rale pour le dimenche 19 août.

La menace d'attentats pèse sur les insulaires comme une épée de

Damoclès. Elle peut être, désor-

mais un moven de pression uti-

ligé par les nouveaux élus pour

obtenir ce qu'ils demandent : le

statut politique pour les empri-

. . . . D. R.

sonnés, voire l'amnistie.

contre-pouvoir», disent-ils.

Que vont faire les nationalistes?

De notre envoyée spéciale

unitaire. >

gramme d'action. Mais le leader local dis Front national souhaite une entente avec l'union de l'opposition : il a proposé deux candidats de substitution à M. Jean-Paul de Rocca-Serra : M. Jean Baggioni, maire et conseiller général UDF de Hante-Corae, et M. Jérôme Polverini.

M. de Rocca-Serra a indiqué, de sagesse et de raison. .

Vecchio n'a pas le choix. Lors de la désignation de la tête de liste, il y a un mois et demi, il fut contexté dans ses propres rangs par des membres plus jeunes du RPR. Il est à présent confronté à M. Arrighi, qui, lui, n'a guère de concessions à faire puisque, de fait, il ne brigne pes la présidence.

Quant à M. José Rossi (UDF), il débats idéologiques qui sont ceux de l'Assemblée nationale ou du

. Notre problème en Corse, conclu M. Rossi, c'est de faire échec

tive une exclusive contre tel ou tel membre de notre équipe. »

maire (RPR) de Pianottoli-Caldarello (Corse-du-Sud) depuis 1977, tous deux élus sur la liste d'union de l'opposition.

lundi 13 août, qu'il ne pose aucun préalable à la négociation avec le Front national, estimant que le probième de la présidence est «accessoire». « Je n'ai pas mené une liste pour être candidat à la présidence mais pour réunir les conditions d'une majorité », a-t-il déclaré. Cette majorité devra prendre une direction en vue de dégager une politique. Entre le Front nutional et nous, il n'y a pas de divergences sur la Corse. Tout le monde fera preuve

Le député et maire de Porto-

a affirmé, mardi, qu'il n'est - abso-lument pas - candidat à cette présidence. « Je suis persuadé, a-t-il indiqué, au micro de RMC, que le Front national préférera laisser élire notre président Jean-Paul de Rocca-Serra, plutôt qu'un élu communiste, socialiste ou radical de gauche. Je pense qu'il appartient au Front national de délibérer sur ce point. · Nous sommes prêts, a-t-il ajouté, à nous associer dans une majorité régionale avec les élus du Front national, car pour gérer la Corse sur le plan économique point n'est nécessaire d'aborder les grands

national commettrait une lourde erreur s'il lançait de manière défini-

Treme-six sortants réchts, vingt-cinq nouveaux venus - dont deux femmes, — le personnel politique de la seconde Assemblée de Corse est renouvelé à plus de 40 %. Le Front national et la liste d'Unité nationaliste accentuent ce renouvellement. A l'exception de la liste conduite par M. Jean-Paul de Rocca-Serra où tous les élus, sauf un, sout des sortants, chaque liste a pen on prou renouvelé ses représentants. La moyenne d'âge des soixante et un élus est de cinquante aus ; c'est aussi celle des neuf élus de la liste conduite par M. Nicolas Alfonsi. La liste cette des neud elus de la liste conduite par M. Nicolas Alfonsi. La liste du Front national compte dans ses rangs le doyen de l'Assemblée avec M' Roger Palmieri, quatre-vingt-deux ans, et les indépendantistes, le benjamin avec M. Dominique Gallet, vingt-aix ans. Le groupe Unité nationaliste, qui compte trois élus est, en moyenne d'âge, le plus jeune : trente-huit ans, alors que le plus âgé est celui de l'UPC, cinquante-neuf ans. Les deux femmes élues dans cette Assemblée sont Mas Nicole Borelli, de la liste du Front national, et Agnès Benetti, sur la liste du

La composition de la nouvelle assemblée

Liste da Front national:

Dominique Baldacci; Jean-Luc
MM. Pascal Arrighi; Denis
Chiappini; Antoine Parodin. Liste da Front antional: Celli; Roger Palmieri; Jean-Baptiste Calendini; Jean-Paul Battesti; M= Nicole Borelli.

MM. Prançois Giacobbi; Jean-Paul Luisi, député; Emile Zucca-relli; Paul-Xavier Serafino; Xavier Colonna; Albert-Roland Calloni;

Vivre

avec Le Pen

(Suite de la première page.)

deux demiers partis, un caractère de

réelle gravité, puisque les gains:

deux pertis majoritaires à l'Assem-

biée nationale, sont annulés; et de

beaucoup, par les pertes sur leur

droite. Le mouvement vers la droite

et l'extrême droite s'affirme ainsi en

France avec une force sans précé-

dent récent, si l'on veut bien admet-

tre que le gaullisme de 1947 ou 1958 n'était pas la droite, mais un

Alors que doit faire l'opposition

nationale ? D'abord un très grand

effort pour reconquérir cas électeurs

perdus en privilégiant l'enracinement

des candidats. En même temps, un

effort de réflexion, qui se défie de la politique de l'a-priori, de l'incentation

et de l'ostracisme. Aucun électorat

n'est jamais captif, at c'est encore

plus vrai en France à droite qu'à gau-

che. Encore ne faut-il pas que la mai-

son de famille rompe avec les

A qui fera-t-on croire que les

2 200 000 électeurs de Le Pen le

prennent pour un fasciste ? Cessons

de nous ridiculiser! Le Pen est un'

violent, et dont certaines idées som

plus que dangereuses. Se force a été

créée de toutes pièces par la socia-

lisme au pouvoir, qui, en ne cessant

de le dénoncer et de l'accusér de

toutes les perversités, lui a amené

J'ai, durant toute ma vie politique

combettu Le Pen, ses amis de l'OAS

et la plupart de ses idées : l'artache-

ment à la peine de mort, le racisme

et la xénophobia notamment. René

Capitant et moi avons mis un terme à

son règne au quartier Latin. Je n'en

suis que plus libre pour demander à

l'opposition de ne pas zomber dans le

piège tendu par le pouvoir et de ne

pas se lancer dans l'exclusive et

l'imprécation. Au contraire, il faut

affirmer que tout ce qui s'oppose à

ceux qui nous gouvernent doit être

compté comme opposant, comme le

peuple le compte lui-même, dans la

masse d'une seule opposition, face à

un pouvoir qui a la plus faible base

démocratique qu'ait jamais eue

aucun gouvernement an France

L'union de l'opposition est pour

elle une question de vie ou de mort.

En contrepartie de l'entente de

l'opposition, il faut vivre avec Le Pen

comme on vit avec son mal, et faire

pas. Discuter. Réfléchir. Admettre ou

il ne doit pas être plus difficile

d'avoir dans une assemblée des col-

lègues du Front national que d'avoir

dans un gouvernament, comme sous

de Gaulle et Mitterrand, des minis-

en prendre et on en laissera. Le

métier politique consiste à exprimer

les divergences d'un peuple et à faire

ensuite que « la république ait figure

Cela peut continuer à se faire, si

PIERRE BAS.

chaque homme politique veut bien se

essent pas d'être des Français.

ce qu'on fait en politique : montrer ca

depuis plus d'un siècle.

repousser.

mouvement sui generis.

enfants fugueurs:

des flots d'électeurs.

qu'ils tirent de l'affaiblisseme

Ce phénomène revêt, pour ces

MM. Max Simeoni; Dominique Lucchini; André Fazi. Liste MRG: Liste d'union socialiste et radi-

cale:

MM. Nicolas Alfonsi: Prosper Alfonsi, ancien président de l'Assemblée régionale ; Jean Motroni; Pascal Pozzo di Borgo ; Paul Scarbonchi; Vincent Carlotti; Charles Cesari Ange Pantaloni ; Toussaint Luciani

« Unita nazionalista » : MM. Pierre Poggioli ; Dominique Gallet : Yves Stella.

[M. Pierre Poggioli, militant nations liste de longue date, licencié en droit, après des études à l'université de Nice, où il s'est formé au militantisme dans les milieux d'extrême droite, - animateur de la Consulte des comités nationa-listes, dissoute en 1983, est responsable du Mouvement corse pour l'autodéter-mination. C'est lui qui a permis la médiation et évité, par son engagement personnel, l'affrontement entre les natio-nalistes et les forces de l'ordre le 17 janvier 1984, à Serrierra, lors de l'enterre-ment d'un militant de l'ex-FLNC. Etienne Cardi, tué par sa propre bombe. Il est considéré comme Γυπ des théoriciens et des tacticiens les plus en vue du

mouvement nationaliste.] [M. Dominique Gallet, vingt-six ans, est éleveur, mais il est surtout coanu
pour être l'un des chanteurs du groupe
Canta u populu Corsa, qu'il a quitté
pour des raisons politiques. Il a conduit
is liste du MCA aux élections municipales de mars 1983, à Corte.]

IM. Yves Stella, gnarante-trois ans. est représentant de commerce et ex-militant de l'ex-FLNC. Il a été en join 1978 déféré devant la Cour de sûreté de l'Etat, puis condamné à quinze ans de réclusion ; il est rentré en Corse en juillet 1981 après l'amnistie générale. Il est l'un des animateurs du MCA. Il joue un rôle actif dans la rédaction du journal nationaliste U Ribombu est considéré comme le représentant de la - rauche - du mouvement nationaliste.]

CNIP:

MM. Joseph Chiarelli; François-Marie Geronimi; Jean-Chrisostome Léandri ; Louis-Ferdinand de Rocca-Serra ; Jean-Marc Baleli.

Liste d'opposition nationale:

MM. Jean-Paul de Rocca-Serra, député RPR; Charles Ornano, sénateur (NI) : José Rossi : Pierre Pasquini, ancien député : Jean Bag-gioni ; Jean-Charles Colonna ; Jérôme Polverini : Paul Donat-Poli ; Jean-Louis Albertini; Jean-Ange Colonna : Xavier Villanova : Pierre-Philippe Ceccaldi ; Paul Patriarche ; Jean Vellutini; François-Antoine Gandolfi; Jules-Paul Natali; François Piazza-Alessandrini; Henri Antona; Antoine Gambini.

PCF:

MM. Dominique Bucchini : Alfonse Tamburini; Albert-Paul Stefanini ; Albert Ferracci : Antoine Canioni; Paul Bungelmi: M= Agnès Benetti.

· Lendemain d'élection : un blessé. - M. Hervé Martin, vingt et un ans, qui fêtait, à Evisa (Corsedu-Sud), lundi 13 août, au petit matin, la victoire d'une liste aux élections régionales corses, a été grièvement blessé d'un coup de fusil de chasse parti accidentellement. Son état était jugé critique lundi

· Arrestation en Haute-Corse d'un militant présumé de l'ex-FLNC. - Jean-Nicolas Antoniotti, un militant présumé de l'ex-FLNC. condamné par contumace le 26 juillet par le tribunal de grande instance de Bastia à six mois de prison, a été arrêté lundi 13 août à Vallica (Haute-Corse). Interpellé en juillet 1983 alors qu'il distribuait dans les rues d'Ue-Rousse des tracts de l'ex-FLNC, armé et masqué, puis relaché après avoir été inculpé de reconstitution de ligue dissoute et infraction à la législation sur les armes . Jean-Nicolas Antoniotti devait comparaître à partir du 19 juillet devant le tribunal de grande instance de Bastia. Ne s'étant pas présente à l'audience, il sera rejugé, jeudi 16 août par ce même tribunal.

décisions adoptées par l'ensem-ble des nationalistes qui se

POINT DE VUE

Comment sauver le référendum

CUT bien pesé, an peut se demander si l'échec de la révision de l'article 11 de la Constitution ne tient pas au dispositi de l'article 88 de cette même Constitution, ainsi qu'à la menière dont le président a été conduit à l'utiliser. Demander aux deux Chambres d'approuver la révision puis faire rati-Ser leur vote par le peuple aboutit à combiner deux logiques parlaitement contradictoires : la première est cells de la révision parlementaire, le vote des deux Chambres se poursuivant logiquement per leur réunion en Congrès, ce que fit Valéry Giscard d'Estaing en 1974 et en 1976. La seconde, référendaire, aboutit à donner le rôle essential à la ratification populaire, surtout lorsqu'il s'agit, comme en l'occurrence, de réviser la Constitution pour élargir le champ de la loi référendaire au détriment de la loi parlementaire. Il n'est pas étonnant que ces deux logiques se scient annulées et que le Sénat ait bloqué le système au nom de la c.défense des libertés parlementaires ».

Dès le départ, les contradictions de la démarche du président de la République étaient visibles : s'il voulait tout à la fois élargir le domaine du référendum - et donc de la souversineté copulaire - et d'autre part cakui de ses propres attributions en gardant le monopole de la décision, - il devait s'attendre à l'opposition forcenée de l'opposition parlementaire, qui n'accepterait pas de se laissar découiller d'un nouveau pan. de ses maigres pouvoirs. Des lors, la seule solution, sauf à envisager d'entrée l'échec de la procédure et en la limitant à une simple opération tactique, était d'aller jusqu'au bout de la logique référendaire, en utili-sant, comme l'avait fait le général de Gaulle, Farticle 11 de la Constitution pour réviser ce même article et mettre à l'occasion son mandat en jeu devant le pays.

François Mitterrand s'est simple ment arrêté à mi-chemin : il a retusé d'utiliser l'article 11, continuent à estimer que son utilisation pour une révision serait une violation de la Constitution, et il à déclare qu'il ne mettrait se responsabilité en jeu à l'occasion d'un référendum qu'en fonction de la situation. Dès lors, il se trouvait sous les feux convergents de ceux qui lui reprochaient de « jouer » par HUGUES PORTELLI (*)

n'allant per au bout de sa locique et de ceux qui l'accussient de porter atteinte au parlementarisme an renouant avec le référendumplébiscite (la majorité sénatoriale).

Le résultat est clair : au-delà de l'échec de la révision, c'est le référendum qui est mortellement atteint : déjà, le « non » de 1969, le succès médiocre de 1972 avaient conduit à un quasi-abandon. Cette fois, il s'agit d'un rejet. Mais comment pouvait-il on être autrement ?

La logique référendaire de la Ve République, que François Mitter-rand n'a auivie qu'an partie, repose sur une vision des institutions aujourd'hui largement obsoléts : celle d'un président de la République représentant l'intérêt général, qui n'appartient pas aux partis, est titulaire du pouvoir d'Etat et responsable devant le peuple. Dans cette conception, le dialogue entre le président et le peuple, via les élections et le référendum, constitue le poumon du sve-

Un double verrouillage

Or it faut bien dire que cette conception n's pu fonctionner qu'aussi longtemps qu'un personnage charismatique s'est trouvé à la tête de l'Etat (de Gaulle jusqu'en 1968) at surtout que deux autres phénomènes ne sont pas venus perturber le système : le fait majoritaire, prolongé par la bipolarisation, qui fai seit du président, quand bien même se serait-il voulu le président de tous les Français, le prisonnier de sa majorité, et la renaissance des partis politiques, à pertir du moment où ceux-ci étaient transformés en machines électorales destinées à propulser un présidentiable à l'Élysée. Prisonnier de sa majorité et de son parti, comment le président pourrait-il recourir ment le president durant la pau-le sur des questions essentielles sans du'aussiot on l'accuse, dans l'opposition, de recourir au plébiscite, voire, comme aujourd'hui, de vouloir se refaire une légitimité sur le dos de l'opposition en lui dérobant son électorat ? Le verrouillage est double : per les partis de la majorité présidentielle au nom du programme durant les débuts du septennet, par ceux de avec le référendum (M. Debré) en l'opposition, durant le seconde.

Le général de Gaulle lui-même était d'ailleurs tombé victime de cette contradiction. N'était-il pas devenu progressivement l'homme d'une majorité, d'une coalition, et les majorités référendaires et électorales n'avaient-elles pas fini par coincider? Au fur at à mesure que son charisme a décliné et que la querelle institutionnelle s'est estompée, remplacent le clivage sur le régime par une opposition gauche/droite, le racours au référendum « au-dessus des partis » devenait impossible. A fortiari pour ses successeurs, qui non seulement n'avaient pas son « équation personnelle », mais surtout

Dans la mesure où l'on voit mai comment opérer un retour en arrière au moment où toute la classe politique et l'opinion se sont désormais structurées en fonction de cette réalité nouvelle, quel avenir peut-il y avoir pour le référendum ?

Vº République et de ma propre doctrine que le peuple français doit trancher lui-même dans ce qui est essentiel à son destin », affirme le général de Gaulle dans ses Mémoires d'espoir. La seule facon de permettre à la souveraineté populaire de s'exprimer sans que le référendum soit bloqué par un conflit de pouvoir entre le Parlement et le président, n'est-ce pas finalement de laisser le peuple se saisir lui-même : la référendum à initiative populaire, sous sa variante suissa ou italienne (abrogatif) permet au peuple de réviser les décisions de la classe politique sans dépendre du ban vauloir de celle-citout en évisent tout risque plébieci-

N'était-ce pas d'ailleurs ce qu'envisageait François Mitterrand en juillet 1981 avant qu'il n'argus de la difficulté d'organisar de tels référendums (ce qui est très discutable) pour en renvoyer l'hypothèse à un lointain avenir ? Et ne surait-ce pas aussi le moyen, en brisant le monopole électoral des grands partis, de faire appareître de nouveaux mouvements susceptibles, qui sait, d'élargir une majorité présidentielle ?

(*) Professeur de droit public et de sciences politiques à l'université Paris-X Namente.

quences... ».

étaient les représentants de partis. très dur échec...

« C'est un principe de bese de la saiso

> . M. PIERRE BAUBY : Les problèmes fondamentaux ne sont pas réglés -. - M. Bauby, secrétaire

particulier de la Corse ni la dissolution et la nouvelle composition de 'Assemblée régionale ne permettent de régler les problèmes fondamen taux qui se posent au peuple corse . absence de développement économique, salaires inférieurs de 20 %,

REACTIONS

Bras de fer

pourrait donc céder la place à M. Jérôme Polverini, Agé de

quarante-quatre ans, énarque, M. Polverini n'était pas partisan du

statut particulier. Mais il passe pour

un homme désireux de tirer des institutions nouvelles le meilleur parti:

ble vouloir peser davantage sur la

négociation, et, pour cela, se montre

décidé à maintenir la candidature de

M. de Rocca-Serra, afin de mettre le

Front national au pied du mur. Toute défection à droite fersit en

effet le jeu d'une gauche pourtant

minoritaire. Mais la tonalité de

M. de Rocca-Serra lui-même incline

à penser que cette partie de bras de

fer tactique est surtout destinée à

Déjà, RPR et Front national se

rejoignent sur la composition du

bureau de l'Assemblée. L'un et l'autre souhaitent un bureau élargi

- notamment aux amis de M. Gia-

Pour le RPR et l'UDF, cette

épreuve qu'elle n'attendait pas est une partie difficile. Ils ne sont plus

confrontés au jeu des partis

implantés dans l'île de longue date

ou à un ensemble d'élus inorganisés

qu'il s'agit plus de séduire que de

convaincre, mais à une force politi-

que qui a, en grande partie, son cen-

tre de décision à Paris. C'est pour-

quoi M. de Rocca-Serra s'efforce désormais de strictement « régiona-

liser - la question de l'alliance avec

le Front national local pour que

celle-ci ne devienne pas une « nou-

velle affaire de Dreux », comme l'a

DOMINIQUE ANTONI

et DANIELLE ROUARD.

suggéré M. Nicolas Aifonsi.

Pour l'heure, le groupe RPR sem-

M. Jean-Paul de Rocca-Serra

. M. FRANCOIS GIACOBBI Le MRG est la première formation de gauche en Corse. . M. François Giacobbi, tête de la liste du MRG de Haute-Corse à l'élection régionale du 12 août, estime que son parti, représentant la deuxième formation politique de la Corse et la première tion politique de gauche en Corse, la faudra bien en tirer toutes les consé-

Dans une déclaration à l'AFP. M. Giacobbi, sénateur, MM. Jean Zucarelli et Jean-Paul Luisi, députés radicaux de gauche, assurent qu'e ils appliqueront à la lettre les principes énoncés pendant la campagne, à savoir : non à la violence, au rocisme et au séparatisme, oui à la paix civile, à la fraternité et à l'unité nationale ».

. M. JEAN POPEREN: . Un cinglant désaveu aux prétentieux des partis de droite. .. - M. Jean Poperen, membre du secrétariat national du PS, constate : · L'ensemble de la gauche pro gresse, y compris l'alliance des socialistes et des radicaux de gauche: l'union des partis de droite -RPR et UDF - recule et subit un

. Après tout leur tintamarre de ces derniers jours, c'est un cingiant désaveu aux prétentions des partis de droite, qui, n'ayant rien à dire sur les sujets importants, n'ont d'autre emploi que de tenter de dés-tabiliser et troubler la vie démocraqui est possible, ce qui est sain, ce qui est admissible et ce qui ne l'est tique de notre pays (...). M. Pons, aurait été bien inspiré de s'éviter de reprendre le refrain de la dissolution, qui n'est décidément pas de

- L'agitation des chefs de la droite n'a d'autre effet que d'appor-ter de l'eau au moulin des extrétres communistes. De leurs idées, on mistes du Front national, qui certes, se retrouvent en Corse en dessous de leur score surprise des élections européennes, mais n'en représentent pas moins une fraction importante de la droite. Les autres formations de droite vont-elles, en Corse comme à Dreux et ailleurs, s'allier au Front national ? (...) -

politique du PCML (marxisteléniniste), a déclaré : • Ni le statut Précision - M. Jean-Michel Rosenfeld, ancien attaché de presse de M. Pierre Mauroy à l'hôtel Matignon, a été nommé le 8 août (JO du 11 août) membre du cabinet de M. Michel Delebarre, ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle. Attaché parlementaire, M. Rosenfeld est charge chòmage record, domination des clans, culture aliénée, etc. des relations avec la presse.

Presse de rêve et journaux d'actualité

 Nos principaux concurrents? Je dirais avant tout que ce sont les marchands de confiserie. Pour M. Salvador Soldevila, directeur de la rédaction du Journal de Mickey, la crise que traverse la presse desti-née aux enfants n'existe pas. « Nous avons retrouvé nos ventes des années 70. époque ou Pil-gadget était notre rival numéro un. La permanence du phênomène Disney a joue en noire faveur. La commercialisation de l'image de marque de Mickey, ce que nous appelons son · merchandising ·, a sans aucun doute eu un effet bénéfique. De nissement de notre lectoral. Il est vrai que dans le même temps, nos lecteurs nous quittent plus tôt. A douze ans, la majorité d'entre eux préférent passer à la presse spéciali-sée adulte.

Aujourd'hui, à raison de 400 000 exemplaires par semaine, le Journal de Mickey, qui vient de fêter ses cinquante ans d'existence, demeure, avec Pif (390 000 exemplaires en moyenne hebdomadaire pour l'année 1983) l'exemple du succès dans la continuité.

A l'opposé, des titres prestigieux comme Spirou ou le Journal de Tin-tin ont vu leurs ventes fléchir sérieu-

Un reporter-radio de onze ans...

La ville de Paris a organisé des conservatoires et « ateliers d'expression culturelle » où les jeunes peuvent s'initier à la musique, au théâtre. à la poterie, à la reliure ou à d'autres formes d'art ou d'artisanat, voire à l'informetique. Moins connu est l'atelier « d'expression téléradiophonique ». Un garçon de onze ans donne ici son témoignage sur cette activité.

C'est ma mère qui m'a parlé de l'ADAC (1). J'ai tout de suite eu envie d'y aller, car l'idée de faire des reportages et des interviews m'amusait. Plus tard, j'ai envie de devenir reporter. En principe, on ne pouvait y aller qu'à partir de treize ans, mais on m'a pris à l'essai quand même, et ça a marché l

Au début, nous simulions des interviews. L'un faisait l'intervieweur. l'autre l'interviewé, et la reste le public. Par exemple, j'ai inventé des rencontres av Omar Sharif, Jean-Paul Belmondo, Georges Lucas, etc.

Maintenant, nous réalisons de vraies interviews. Nous choisisavec la prof qui nous donne des rements et des informations; puis, nous inventons les questions. Chacun propose une question, puis nous améliorons ensemble. Enfin. nous mettons ces questions dans un ordre logique, et nous nous entrainons i les poser au micro. La prof simule la personne interrogée. Pour terminer, nous prenons rendez-vous avec ceux que nous voulons rencontrar.

Nous avons donc pu faire des interviews des enfants de l'ate-'sur la péniche, et de la directrice de cet atelier : on avait préparé vingt-trois questions. Ensuite, le même jour, nous avons interrogé le marinier qui conduit la péniche. Là, c'était improvisé, et on a view. Une autre fois, nous avons rencontré un souffleur de verre.

Nous apprenons à poser les questions suivant la situation, même quand ce n'est pas prè paré, et les réponses des gans nous apportent beaucoup de renments. La préparation des questions est aussi très intéressante, car nous pouvons le améliorer, même sur place. Quand l'interview est finie, nous coupons les blancs, les hésitations et ca qui est moins instructif. C'est du vrai travail de jour-

Pour l'instant, nous ne sommes pas très nombreux, chaine, d'autres enfants et adultes pourront venir à cet atesant et nous fait découvrir beau-

> CLÉMENT SABATIER. (11 ans.)

(1) Association pour le dévelop-pement de l'animation culturelle, 27, quai de la Tournelle. Paris (54).

sement ces dernières années. Début 1970, Tintin tirait à 450 000 exemplaires. En 1983, la moyenne de dif-fusion par numéro ne s'élevait plus 'qu'à 56 000 exemplaires... Les responsables de cette situation? Bien sûr, on évoque la crise, la télévision. Mais ce n'est pas tout. Les goûts des enfants ont évolué. « Nos lecteurs présèrent souvent lire des albums, déclare l'une des animatrices de la société Lombard France. C'est pour cette raison qu'à Tintin nous publions dorénavant davantage de récits complets dans le journal. En outre, nous sortons régulièrement des numéros spéciaux consacrés à des thèmes comme l'absurde, l'aventure, les histoires de détec-

Dans cet ensemble des publicationsqui revendiquent l'appellation de journaux de loisirs, Fripounet occupe une place particulière. Ce mensuel est en effet uniquement diffusé par abonnements (1). De plus, outre les habituelles bandes dessinées, enquêtes et jeux, cette publication propose à ses lecteurs une rubrique de « réflexion religieuse ». Nous sommes d'obédience chrétienne, précise M. François-Marie Pons, rédacteur en chef de Fripounet. Nous travaillons en liaison avec l'Action catholique des enfants (2) qui organise une vingtaine de milliers de clubs Fripounet à travers toute la France. Certains articles sont d'ailleurs écrits par les jeunes

Malgré cette organisation, les ventes de Fripounet (qui diffusait 174 000 exemplaires en 1974) régressent, - Plusieurs facteurs entrent en ligne de compte, ajoute F.-M. Pons, La baisse de la natalité aloutée à la concurrence de la télévision ne nous aident pas. A cela. titres comme Astrapi ou Mikado qui visent exactement les mêmes tranches d'age que nous, c'est-à-dire les

Il est vrai que l'apparition d'un nouveau type de journaux sur le marche de la presse enfantine a redistribué les cartes. Deux groupes en sont à l'origine : Bayard-Presse (lui aussi d'obédience chrétienne et les éditions Milan installées à Toulouse.

« Privilégier la création »

Le souci premier de Bayard-Presse est de fixer son lectorat. Depuis 1970, plusieurs journaux ont été lancés qui correspondent à des tranches d'âge précises: Pomme d'Api (trois-sept ans), Astrapi (sept-onze ans). Okani (dixsent les cent mille exemplaires. A ces nublications s'ajoutent des mensuel: les Belles Histoires, J'aime quine (à partir de dix ans), plus particulièrement consacrés à la lecture. Pour Anne-Marie de Besombes, directrice de la rédaction d'Okapi, il s'agit de répondre au goût des enfants. Il faut privilégier la créa-tion. Le «goût des enfants», voilà bien le problème. Chaque éditeur semble avoir là-dessus «sa» concep-

A Astrapi et Okapi, on dose l'imaginaire et le réel avec un net avantage pour ce dernier aspect. Le but ? Faire découvrir à l'enfant sui le mode d'une lecture active (à l'aide de fiches, de jeux, de bricolages) la réalité du monde qui l'entoure. La protection de la nature (thème vedette de la presse enfantine). les métiers, les techniques, l'histoire, le sport constituent des valeurs sûres. Dans Okapi, la rubrique courrier des lecteurs occupe une place importante : on peut y lire des lettres d'ensants qui échangent, comme des grandes personnes, des conseils pour vaincre la timidité ou qui débattent de l'opportunité d'aller sur la Lune pintôt que de combattre la faim dans le monde.

La démarche des éditions Milan (dont les animateurs précisent qu'ils sont « laïcs ») est assez proche de celle de Bayard-Presse : à preuve des titres comme Tobbogan (à partir de trois ans) ou Mikado (pour les huit-douze ans). Néanmoins, ces journaux sont, conçus différemment, - Nous tenons à rester en contact avec les enfants, affirme M. Alain Oriol, rédacteur en chef de Mikado. Nous travaillons avec des instituteurs et des psychologues de l'université du Mirail pour mettre au point et tester des jeux. Nous nous déplacons très souvent dans les écoles. Nous croyons beaucoup aux vertus de la co-éducation : les parents sont friands d'un presse qu'ils peuvent partager avec leurs

enfants. » Dans les cartons des éditions Milan, un projet qui verra le jour courant septembre. Il s'agit d'un mensuel. Premières Nouvelles, qui présentera l'actualité aux rêve... d'adulte.

Les adultes! Voilà bien les dia-

bles. « lis ont trop longtemps écrit pour les enfants », remarque M= Monique Ribis, l'une des animatrices de la Coopérative enseignement laik (3), le « bras » imprimeur du mouvement Freinet qui public notamment J Magazine (pour les cinq-sept ans) et BTJ (huit-douze ans). Ces deux mensuels, uniquement diffusés par abonnement (tirage : 25 000 exemplaires), priviégient l'expression libre des enfants. Des récits tirés de la vie quotidienne, des enquêtes sur des sujets très divers contribuent à faire des enfants qui les signent - les acteurs reprendre une expression de M= Ribis. - Si le quotidien est très présent, poursuit-elle, le rève occupe une place non négligeable. Les enfants aiment transposer ce qu'ils sont dans des personnages fantastiques. - L'expérience de J Magazine et de BTJ demeure unique en son genre. On peut en saisir les soubassements en consultant au CLEMI (4) l'imposante collection de journaux scolairesémanant d'écoles Freinet mais aussi d'institutions plus traditionnelles. De l'Echo des cartables à Jean Peuplu en passant par Le soleil est pour tout le monde ou le Pays des rêves, les sixdouze ans se livrent dans ces feuilles à une véritable débauche de poésie. de rêve et de fantasmes. Ils écrivent sur le ciel, les étoiles, le soleil, la mort, la violence, la douleur, leurs chagrius, la guerre. L'avenir? Ils n'en parlent guère. Ou alors c'est à l'image de Philippe, onze ans, qui écrit dans la Voix des enfants : « Si j'avais un robot pour faire mon lit (...). mes devoirs, la vaisselle, me laver, ranger mes affaires, je crois

Amis-Coop (5) est aussi fait par des enfants mais les articles sont revus et mis en forme par les membres du comité de rédaction (adultes) de la Scattoce (6). Essentiellement diffusé par le canal des coopératives scolaires, Amis-Coop voit lui aussi sa diffusion baisser après avoir longtemps plafonné à 100000 exemplaires, il n'en atteint plus aujourd'hui que 71 000. Une fois de plus, les responsables invoquent la crise (. Nous avons constaté un fléchissement des abon-

Les enfants se désintéressent-ils de la presse? Les succès des « nouvenux » journaux démontreut le contraire. Vivant sous le règne de l'image, ils sont plus que jamais sen-sibles à la présentation de leurs magazines. Quant à la question de l'imaginaire, il conviendrait plutôt de se demander si ce ne sont pas les adultés qui ont cessé de rêver.

BERNARD GÉNIÈS.

Prochain article:

DÉBROUILLE **EMBROUILLES ET P'TITS BOULOTS** per DANIELLE ROUARD.

(1) Fripounet, 31, rue de Fleurus, 75296 Paris Cedex 06. (2) Action catholique des enfants, 6, rue Duguay-Trouin, Paris-6. (3) CEL: BP 101, 06322 Cannes-La

(4) Centre de liaison de l'enseigne ment et des moyens d'information, 4/6, passage Louis-Philippe, 75011

(5) Amis-Coop. 101 bis, rue du Ranolagh, 75016 Paris. (6) Société coopérative des arts et echniques de l'Office central de la coo-

pération à l'école, 101 bis, rue du Ranc-lagh, 75016 Paris. * Dans notre série d'articles intitulée Place aux enfants, nous avons déjà publié les articles suivants :

Sole (le Monde du 2 août) : • Villes-prisons, villes rêvées• Olivier Schmitt (3 août) ; · Des s'hêtres loin de la ZUP», par

Roger Cans (3 août); ·Où qu'elle est la télé ? .. François Lacan (4 août); "Les bons points de l'instit", par Marc Ambroise-Rendu (4 août) ; · Fiers citoyens de Schiltigheim · , pe aniel Schueidermann (7 août) ;

-Yabe pas à la télé», par Charles Vial «Michaël Jackson plutôt que Dorc-thée», per Françoise Tenier (9 août) ;

· Le cinéma bouscule le théâtre », par Bernard Raffali (10 sout) ; - Bonjour les ordinateurs -, par Cécile

Collas et Jean-françois Lacan

constaté un fléchissement des abon-nements dans les régions les plus jouer-, par Philippe Bernard (14 août).

LES SURPRISES DE LA GÉNÉTIQUE

Cousin, mon frère

Deux jumelles britanniques ont accouché le 12 août à Chesterfield l'une d'un garçon, l'autre d'une fille. Le fait serait benal si les accouchements ne s'étaient produits à cinquante-trois ninutes d'écart, et, surtout, si ces deux citoyennes britanniques n'étaient maniées à un couple de jumeaux. Symétrie et synchronie parfaites, puisqu'il s'agit dans les deux cas de jumeaux « vrais », Peter et John Collister d'un côté, Pauline et Pat de l'autre ayant la même constitution génétique. Les deux enfants sont cousins aux yeux de la loi. Biologiquement, on peut pourtant les considérer comme frère et sœur, puis que l'un et l'autre ont des

Thème constant de la mythologie, la gemellité intrigue. Sou-vent redoutée, parfois acclamée, a naissance d'enfants jurneaux a toujours été un événement. On distingue les jumeaux fraternels. dizygotes ou « faux jumeaux » et les « jumeaux vrais » ou monozy-

Parce qu'ils représentent deux copies génétiquement identiques d'un même individu, les jumeaux offrent en théorie de remarque bles possibilités d'études en matière d'hérédité. Outre celle de l'intelligence (qui anime une controverse vieille de plus d'un siècle relancée récemment par es tenants de la sociobiologie), l'hérédité de nombreuses maladies a ainsi pu être étudiée.. sans qu'on puisse véritablement

L'un des aspects les plus passionnants des jumeaux est sans doute l'analyse des liens qui les unissent, leur vie durant. Ainsi, par exemple, Pauline et Pat Col-

lister ont vécu toutes les phases de leurs grossesses de manière identique, souffrant des mêmes crampes abdominales et ayant « les mêmes fringales d'escalopes et de côtelettes ».

Agressivité

Psychologie encore avec la Toronto pour séparer Lin et Win Htut, deux siamois originaires de Birmanie et agés de deux ans et demi. L'opération a nécessité dix-sept heures de travail et la participation de quarante-troit praticiens. Les deux enfants, normaux au-dessus du diaphracme. somes máles et se partageale les mêmes organes génitaux

« Nous savions que les parents vouleient un garçon et ils pen-saient que Lin, plus agressif, était celui auquel ce sexe conviendrait le mieux », ont déclaré les médecins. Les chirurgiens ont donc econstruits un vagin à Win Htut, devenue transexuelle, tandis que son frère sera, un jour, en mesure de pro-

Trois jours plus tard, des féministes canadiannes dénoncaient à Ottawa, le «stéréctype désosion d'attribuer le sexe masculir a... plus agressif des deux siamois. Selan Mr. Louise Dulude. vice-présidente du comité d'action nationale aur le statut de la femme, l'idée salon laquelle les hommes sont plus agressifs que les femmes repose sur « des

preuves douteuses »... JEAN-YVES NAU.

L'attentat à la gare de Lyon-Perrache revendiqué au nom de l'ASALA

De notre correspondant

Lyon. — «L'angin avait été placé pour faire des victimes» : M. Georges Peyronne, nouveau prétet délégue pour la police du Rinône, a très vite relevé la gravité de l'attentat commis lundi 13 août à la consigne de la gare de Lyon-Perrache. C'est à 17 h 20 qu'un entin placé dans un casier de la consigne automatique a fait explosion. Le hall de la gare rénovée n'était pas, à cette heure, très fréquenté : seuls deux jeunes gens ant été commotionnés légèrement par le souffie de la déflagration alors qu'une forte odeur de poudre tait perçue per les premiers

été détruits ou endommagés. Les lames métalliques d'un faux pledizaine de mètres. Les entrué teurs ont rapidement établi que l'explosif avait été enfermé dans un cylindre de fonte. La mise à fau du dispositif n'aurait pas été « parfaite » : la défaillance d'une soudure entre le système d'altumage électrique et le tube chargé d'environ 200 grammes d'explosifs explique l'impact relative-

Les policiers n'ont pas attendu très longtemps la première revendication de cet acte pondant anonyme indiquait, par deux fois, au bureau lyonnais de l'Agenca France-Presse : «L'ASALA (1) frappera une nouvalle fois. > Cette revendication téléphonique n'est, pour le moment, qu'un élément de l'enquête qui cherche - notamment per l'analyse de l'explosi non détruit - à établir d'utiles

pour la libération de l'Arménie.

A SAINT-JEAN-DE-LUZ

Plusieurs centaines de personnes ont manifesté contre la violence au Pays basque

De notre correspondant

Saint-Jean-de-Luz. - Plusieurs centaines de personnes ont répondu, lundi 13 août, à l'appel à manifester lancé par le conseil municipal de Saint-Jean-de-Luz et par la toute récente Union pour la défense des industries touristiques du Pays basque (UDIP - Le Monde du 5 août). Un rassemblement convoqué à la suite de l'attentat, le 8 août; contre l'office du tourisme de la cité portuaire, attentat revendiqué par Iparretarrak.

Entouré de nombreux élus de la région, le président de l'UDIP, M. Augustin Arcondegni, a tenu à dépassionner les esprits des hôteliers et commerçants qui auraient ten-dance à attribuer au mouvement autonomiste basque la scule respon-sabilité dans la baisse de fréquentation touristique et à faire l'amalgame entre terrorisme et défense de. l'identité culturelle. Une confusion facilitée par la

conjonction de deux types de vioence poursuivant des objectifs opposés : d'un côté les neuf assassinats en huit mois de réfugiés basques espagnols revendiqués par le GAL (groupe antiterroriste de libération) et qui ont provoqué des annulations en cascade, et de l'autre les attentats anti-touristes d'Iparretarrak et la crevaison d'une centaine de pneus de voitures d'estivants, exactions qui pourraient être l'œuvre de provocateurs et dont l'effet pourrait se faire sentir pour la saison 1985.

Le président de l'UDIP, bien que paraissant peu sontenu dans cette démarche, a lancé un appel à la négociation : • Que ceux qui ont des idées contraires aux nôtres s'asseyent autour de la table et discutent avec nous dans le calme. » Une invitation qui a déjà recueilli un écho favorable dans les milieux abertzale (patriotes basques), dont

physicurs élus municipaux ont tenu à dénoncer - les campagnes et actions qui portent atteinte à toutes les posumes de l'activité économique de la région (industrie, commerce, tourisme) et dressent ses habitants les uns contre les autres »,

Signe de cette guerre larvée - encore à l'état endémique du fait de la saison estivale, mais qui pourrait s'enflammer à l'issue de celle-ci, -les incendies criminels qui se multiplient coutre des entreprises créées par des nationalistes basques. Après la destruction à Hendaye, le 4 août. d'un dépôt de meubles de la société Urkide France, filiale d'une coopérative de Mondragon (Pays basque espagnol) et les dégâts importants occasionnes le 9 août à l'atelier d'affûtage de le Scop Denck à Saint-Martin-d'Arrossa, près de Saint-Jean-Pied-de-Port (le Monde du ravagé, lundi 13 août, les locaux de deux sociétés basques à Bayonne . Il s'agit d'un magasin de matériel de bureau, Collectivité-Service, dont le représentant de commerce, M. Segundo Marrey, avait été enlevé, semble-t-il par erreur, en décembre 1.983 par le GAL. Contrairement à ce que nous avons écrit dans nos éditions du 14 août, il n'emploie pas de Basques espagnols. Selon la police, des individus, après avoir brisé la devanture, ont déversé dans les locaux plusieurs litres de gazole avant d'y mettre le feu. Au premier étage se trouvaient les bureaux d'une société d'investissement, Herrikos, créée il y a trois ans par des sympathisants basques pour favoriser l'implantation ou l'extension d'entreprises. Les bureaux n'ont eu à souffrir que de légers dégâts.

Aucun de ces trois attentats n'a

PHILIPPE ETCHEVERRY.

EN BREF.

Depuis sa prison Régis Schleicher revendique

un attentat commis à Paris Régis Schleicher, agé de vingtsept ans et l'un des responsables du mouvement dissous Action directe, détenu à la prison de la Santé à Paris, a revendiqué, dans une lettre ée à l'Agence France-Presse et datée du 3 août; l'attentat commis la veille contre le siège de l'Agence spatiale européenne. • Guerre de classe contre guerre impérialiste ! ... proclame Schleicher depuis sa prison, affirmant : . Nous avons attaqué et détruit le siège de l'Agence spatiale européenne, base d'application de la stratègie impérialiste de domination de l'OTAN et de son larbin inféodé. l'Etat français ». Arrêté, après une longue traque, le 15 mars. Régis Schleicher a. depuis, été inculpé pour ce hold-up, ainsi que pour le meurtre d'un squitter en janvier 1982 et pour

daine à Paris, le 31 mai 1983. «Ville morte» pour un hôtelier écroué

celui de deux policiers, avenue Tru-

Les commerçants de La Seyneles-Alpes (Alpes-de-Haute-Provence) ont organisé, mardi 14 août, une journée «ville morte», pour demander la libération d'un hôtelier de la ville_inculpé d'homicide volontaire et écroué après avoir tué, le 4 août, un jeune voleur.

Ce jour-la, M. Michel Guy. uarante-trois ans, avait tiré avec un fusil de chasse sur trois jeunes gens qui venaient de dérober un davet et ine couverture dans la voiture d'un de ses clients, sur le parking de son hôtel et s'enfuyaient dans une voiture volée antérieurement. Claude Perricone, dix-neul ans, domicilié à Marseille, avait été mortellement blessé à la nuque. Les deux autres voleurs, âgés de quinze et vingt ans. qui s'étaient rendus peu après, om été inculpés de vol et laissés en

M° Diallo dément être le défenseur de Barbie

Nous avons recu de Mr Demha Diallo. avocai, batonnier de Bamako (Mali), la lettre suivante : En vacances à Copenhague, je lis dans le Monde daté 5 et 6 sout j'aurais - rejoint la défense de Bar-

Je vous prie de bien vouloir porter à la connaissance de vos lecteurs qu'il s'agit sûrement d'une erreur. car je se suis pas défenseur de Bar-

[Notre information reprenait me déclaration faite par M' Jacques Vergès, défenséer de Klaus Barbie. M' Vergès, à qui nous avons fait part de la mise au point de M' Diallo, s'est déclaré « surpris », et a apposé qu'il allait tenter de « tirer l'affaire an

uja: de- retomber

1. 化多种编辑

Sec. 2. 1

*** * *

i engl

Burn of

1.4.

नेकादे हैं ३०० व्यक्त

F-12 - 5100-1 -1_1/2F476 POLICY OF THE 10年 1987年 SARA SA T+2000 North PA 4 40 pm

to a final

14.24

2.4.3 au théologie de

Secretaria.

de administration THE PERSONNEL PROPERTY. . . . Bertham I. 20.0 7 M 200 1000 Art. 44. 144. THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERS * 7 mm - T. J.

---THE P. NO. SELECTION AND ---T IS COMPANY **"你是**" 江西 电流 DE DE M

No gre

1.51 12.0

... 5 ..

1.5

* 5 × L

a "Lide

. ...

- - - 2

7. 24.48

2.75

1. *

4.1 - 11

* . The ...

1 1 27 2 to

- 4.24 4-

7,043

1 4 2 2 2 L

Section Value 4

* ... 2" .. with

100 00 Markey Was to a

المعادد ساديان · · if so we 2 2 2 2 m

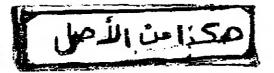
THE PERSON

ME WENT ter the state of the alter Espirate -STATE AND PORTS A 600 · SALE BEAR

iras de la f to the party of 1879F AMADE

----Service Control The same of the same of 光- 州 高田 34734

صكنامن الأصل



we de Lyon-Perrache nom de l'ASALA

ines de personne

ce au Pays basqu

lanifesté

5 Meg 2 2 2

APRÈS LES JEUX OLYMPIQUES DE LOS ANGELES

L'heure des bilans et des mondanités

Après les compétitions, l'heure est aux félicita-tions et aux réceptions pour les meilleurs concur-rents des Jeux olympiques. Quelques heures seule-ment après la cérémonie de clôture, le président Ronald Reagan a réuni pour un petit déjeuner, lundi 13 août, à Los Angeles, tous les Américains médellés

Dans son discours de félicitations, M. Reagan a estimé que «les Jeux out été un triomphe; les seuls perdants des XXIIIª Jeux ont été ceux qui ne sont pas venus ou n'ont pas pa venir». Après avoir évoqué les quatre victoires de Carl Lewis en athlétisme et celle de Mary-Lon Retton en gymnastique, il a ajonté : «Si les gens jugent les Américains par ce qu'ils out vu de nous, ils doivent se dire : c'est vraiment un pays de champions.».

Faisant allusion à la prochaîne élection présidentielle, M. Reagan a terminé par une boutade : • 1984 a une signification particulière pour moi. Je trouve que c'est une aunée particulièrement intéressante. Mais, après ce que rous venez de faire à ces Jeux, j'attende avec impatience 1988. »

En France, le premier ministre, M. Laurent Fabius, a adressé un télégramme à M. Nelson Pall-lou, président du Comité national olympique. « An ent où s'achèvent les Jeux de Los Angeles, écrit-il, je rous demande de transmettre à tons nos

athlètes mes chaleureuses félicitations. Ils out donné le meilleur d'eux-mêmes et obtenu des résultats très satisfaisants. » Les médaillés français et leurs conjoints sont invités à déjeuner à l'hôtel Matignon le mercredi 22 août.

La plupart des délégations ont quitté Los Angeles lundi. Une bombe a été trouvée dans un autobus qui venait de transporter des athlètes turcs du village olympique à l'aéroport international. Par précaution, le terminal abritant les services des deux compagnies sériennes américaines Pan Am et PSA a entanément évacué.

Dans le même temps, M. Juan Antonio Sama-ranch domait sa conférence de presse de clôture et

Los Angeles », de leur coût relativement modéré (500 millious de dollars) et de l'absence de problèmes majeurs de sécurité. Avec 5 797 923 spectateurs, les Jeux de Los Angeles out battu tous les records d'affluence, avec 331 602 personnes de plus qu'à Moscou et 2 600 000 de plus qu'à Montréal.

En dépit de l'absence de relations diplor des pays de l'Est et de la Chine avec la Corée du Sud, M. Samaranch a fait part de son optimisme pour la célébration des Jeux de 1988 à Séout. A ce sujet, il a exprimé l'espoir que le CIO prenne à l'avenir des sanctions contre les pays boycotteurs.

Pékin: des retombées politiques

De notre correspondant

Pékin. - La Chine était partie pleine d'espoirs pour ces premiers Jeux olympiques auxquels elle parti-cipait depuis 1932 à... Los Angelos. Elle tablait sur un maximum de douze médailles d'or. Elle en a, en fait, obtenu quinze, plus buit médailles d'argent et neuf de bronze, ce qui la place au quatrième rang, juste derrière l'Allemagne fédérale.

Ce succès sportif a d'inévitables retombées politiques et diplomatiques et d'importants dirigeants se sont dérangés pour accueillir à l'aéroport les contingents de sportifs revenus de Los Angeles en complét, cravate et la fleur à la boutonnière. La victoire des athlètes rejaillit ainsi sur le régime.

Les Jeux out aussi été l'occasion de marquer que, en dépit de leur division en deux équipes - Républi-que populaire de Chine et Chine-Taipch, - les Chinois, aux yeux de Pékin, ne représentent qu'une nation. La presse de Pékin s'est réjonie d'un - record de Chine amélioré par un athlète tsiwansis. L'agence Chine nouvelle a publié une déclaration Taite à un de ses correspondants à Los Angeles par M. Chi Cheng médaillée aux Jeux de 1968 et directeur technique de l'équipe de Taiwan. Selon celle-ci. - les athlètes de Taiwan et du continent devraient lutter harmonieusement pendant les Jeux, cor nous sommes (ous chinois». Le journal Wenhitbao de Shanghai a informé ses lecteurs du fait que la télévision de Taiwan avait interviewé es haltórophiles chinois qui ont remporté cino médailles d'or.

Pétards et cortèges

La Chine ne pouvait pas ne pas-tirer profit - politiquement comme sportivement - du boycottage sovié-

Si les gymnestes chinois out sans donte été les plus remarqués à l'étranger, en Chine, on n'avait

d'yeux que pour les volleyeuses et pour Zhou Jianhua. Leurs performances ont été retransmises en direct à la télévision. La victoire des volleyeuses a été suivie d'explosions de pétards et de cortèges de cyclistes portant des banderoles dans les rues de Pékin. Le très officiel Quotidien du peuple leur a consacré les deux tiers de sa «une», reléguant en bas de page la pourtant très importante visite du premier ministre nord-coréen et citant l'exclamation de satisfaction du secrétaire général du parti communiste, M. Hu Yaobang: « Très bien, très blen. »

Si les jeux avaient très bien com-mencé pour Pékin, Xu Haifeng ayant empoché la première médaille d'or en tir, ils se sont moins bien terminés pour Zhon Jianhua. Les ouvriers, qui, dimanche matin, dans notre appartement, partagealent leur temps entre le travail et la télévision, ne cachaient pas leur déception. Ils avaient, quelques minutes auparavant, applandi à l'élimination d'un rival américain.

En effet, le public chinois n'est pes toujours, en dépit des campa-gnes d'éducation et de sa réserve naturelle, fair play. Début juillet, lors de la finale de la Coupe de la grande muraille, entre l'équipe nationale de football et une formation locale ouest-allemande, le public s'était montré assez chauvin. Sifflant les attaques des Allemands, il avant imé ces derniers après leur victoire, les canardant même de bouteilles de soda en plastique. Il fant dire que les Chinois sont très friande de football. Ils avaient, à la fin du mois de juin, retransmis à finale de la Coupe d'Europe. Les donaniers, que nous avions rencontrés le lendemain, ne tarissaient pas d'éloges sur Platini et Tigana, dont les noms étaient heurensement faciles à transcrire... en chinois.

PATRICE DE BEER.

Moscou: « l'enfer »

De notre correspondant

Moscou. - A l'exception d'une e manifestation pour la paix », aucune image de Los Angeles n'est venue troubler la quiétude des téléspectateurs soviétiques depuis le 29 juillet. Nul, certes, ne s'attendait à une « couverture » à grande échelle des « sales Jeux de Reegan », comme s'exprimeit le Komsomols-kais Pravda. Meis, au début, les Soviétiques regardaient avec une strention plus soutenue que d'habi-tude le téléjournal quotidien « Vre-mia », dans l'espoir de glaner, per-ci per-là, quelques impressions fugi-tives. Or la déception fut totale, et cela en dépit des efforts de la direction des programmes de compenser l'absence des épreuves olympiques par les dix épisodes d'un médiocre feuilleton sur les mérites du KGB dans sa lutta contre l'espionnage

Le vrai prix de consolation va sui-

vre dès vendredi avec des reportades de grand style consecrés aux compétitions baptisées « Amitié 84 » qui se dérouleront simultanément à Mos-cou, à Tallin, en Tchécoslovaquie, en Hongrie, en Bulgarie, en Pologne, en RDA et à Cuba. Ces compétitio devraient permettre à la propagande de perachever l'opération délicate lancée au mois d'avril. Aux athlètes de prouver qu'ils sont les meilleurs, aux réléspectateurs d'oublier la frustration du boycottage. Car ce fut bel et bien un choc. pour une opinion publique sujette, depuis fort longtemps, à un véntable matraquage olympique, dont le point culminant furent les Jeux d'été d'îl y a quatre ans. Tout ce qui tient à l'olympierne a conservé, dans le langage de la pro-pagande, une tonalité nettement leux que de changer, soudain, de direction. Dans les conversations, on percoit una certaine compréhension pour les motifs qui doivent justifier l'absence soviétique. La campagne de dénigrement, alimentée pour l'assentiel de citations de commentaires occidentaux, a porté ses

fruits: Los Angeles est apparue pour beaucoup comme d'« enfer » que s'attachent à dépaindre les médies soviétiques. L'hebdomadaire les Nouvelles de Moscou affirme que «l'on constate, une fois de plus, combien était sage la décision d'une série de comités olympiques nationaux de na pas anvoyer leurs sportifs à Los Angeles ».

Malgré quelques bévues par trop énormes (dès le premier jour, un terrible accident de voiture s'est transformé en un esenciant attentat terroriste», les aspects politiques de la campagne ont donc eu un impact cartain. En revenche, ce n'est pas le cas - ou alors dans une bien moindre mesure - des éléments plus directement liés au sport. Dans un premier temps, la presse avait cherché à démontrer le caractère factice de la plupart des médailles de Los Angeles. Ce fut l'alibi d'une couverture des plus maigres ; seul Sovietski Sport publiait au moins les classements des trois premiers de chaque discipline et les résultats techniques.

Or, en cours de route, les médias se sont emparés de la moindre protestation contre l'arbitrage, accusé de fevoriser systématiquement les Américains. Ainsi, ils éveillaient l'appétit d'un public avide de juger de ses propres yeux, et qui s'est senti tout simplement très mai informé.

Attachée à désoncer le « chauvinisme » américain, la presse soviétique a cherché, ces derniers jours, à s'en démarquer per un certain «fairplay » vis-à-vis de quelques athlètes auxquels elle a fini par reconnaître des mérites olympiques. Il était trop tard, capandant, pour atténuer l'ostracisme de la télévision, qui avait choisi de traiter les Jeux comme un e non-événement ». La occoppande s'est empêtrés dans les contradictions, n'hésitant pas à stigmatiser, sur l'habituel ton conflect, l'interruption de la retransmission d'un match de hockey sur gazon, dont l'inde fut la victime, alors que sur les écrans soviétiques il n'y avait nen à interromore du tout.

(intérim.)

A la télévision

NUITS BLANCHES Antenne 2, qui a consacré

plus de cent-cinquante heures aux retransmissions des Jeux olympiques, dont une bonne moité en direct, a publié le résultats de ses sondages d'audience « AUDIMAT ». réservés en principe à un usage

ils révèlent que, du 29 juillet su 11 août, le nombre des téléviseurs restés allumés entre minuit st 5 heures du matin a tourné autour de 3 %, c'est-à-dire environ 540 000 sur un total de 18 millions. Le maximum semble avoir été atteint la première quit. avec la retransmission de la cérémonie d'ouverture, où le taux est resté supérieur à 5 % jusqu'à 3 heures du matin, heure du défilé de la délégation français

Le résumé matinal (8 h-9 h), précédé d'un flash, a enregistré un taux d'audience moyen en semaine d'un peu plus de 3 %.

Les Français ont cependant été nombreux à se lever très tôt dimanche 12 août, pour suivre en lécer différé la finale de football qui a cocosé le onze national a celui du Brésil : anviron 16,5 % de postes allumés entre 7 h 30 et 9 h 15, avec des « pointes » dépassant les 20 % à la fin de la seconde mi-temps.

Les différés transmis par la chaîne tous les après-midi (sauf le dimanche) de 15 h 30 à 18 h ont obtenu une audience movemme d'environ 13 %, avec des epointes» allant jusqu'à 19 % au cours des premiers jours et des «creux» de 10 % vers la fin de la quinzaine, où l'intérêt des téléspectateurs a manifestement baissé.

Espoirs et inquiétudes de M. Nelson Paillou (CNOSF)

Los Angeles. – « Avec 27 mécailes (5 d'or, 7 d'argent et 15 de bronze), nous obtenons notre meilleur total depuis las Jeux de Lon-dres en 1948, qui na réunissaient que vingt-cinq pays contre cent qua-rante ici. Nous terminons entre la neuvierne et la onzième place au classement mondial. En outre, il apparaît que, entre 50 % et 55 % des deux cent cinquante-deux membres de la sélection ont été finalistes bres de la sélection ont été finalistes (ou médaillés) et que 85 % ont atteint les demi-finales dans leur dieertient les demi-inales dans leur de-cipline, critère retenu per la commis-sion du sport de heut niveau au moment de bâtir la liste des athlètes pour Los Angeles. » Tel est le bilan français dressé à chaud par le prési-dent du Comité national olympique et sportif (CNOSF), M. Nelson Pai-

e Habituellement, nous obtanions nos médailles dans trois ou quatre sports traditionnellement forts comme l'escrime, la judo et l'équitation. Ici, nous sommes montés sur le tion, ici, nous sommes montes sur le podium dans douze des dix-huit disciplines où nous étions engagés. » Selon lui, il ressort trois grands sujets de setisfection: 1) Le football: « La médaille d'or obtenue devant 106 000 spectateurs est une propagande extreordinaire pour le sport français et redore le bisson de notre pars à l'étranger. » pavs à l'étranger, »

2) L'athlétisme et la natation : « C'est notre grande joie. La poussée des nôtres dans les deux sports olympiques prioritaires, les médailles enfin récoltées, mais surtout l'ensemble des résultats récompan-sant des jeunes animés d'un état d'esprit conquérant, nous combient de bonheur, C'est une renaissance de ces deux disciplines à la base da l'olympisme et l'espoir de lende-mains encore plus souriants. »

Avac

3) L'escrime :

7 médailles, nos bretteurs nous ont encore enchantés. Nous ne les remercierons jameis assez de ce qu'ils font pour le sport français. » M. Nelson Paillou n'a pas évoqué les déceptions provoquées par le judo et le voile, qui sont restés très en deçà des résultats attendus mais li a regretté la modeste production des cavaliers qui n'ont pas áté « à la hauteur de leur prestige et de leurs qualités » et le comportement à Los Angeles des basketteurs « qui avaient joué leurs Jeux olympiques à Orléens ». Le président du CNOSF pense que la belle moisson française ne doit cependant pas, faire tomber les intervenants du mouvement spor-tif dans une « confortable bésti-

« Le présent, dit-il, c'est demain, dès notre retour à Paris. Il faut exploiter ces résultats pour faire franchir un cap au sport français, pour lui donner des structures solides, pour mettre en place une véritable politi-

HORS-JEUX

que sportive de masse destinée à renouveler l'élite. Il ne faut pas lais-nons notre ser passer l'élan procuré par Los Angeles. »

M. Paillou compte vivement sur le

nouveau ministre des sports pour tra-vailler dans ce sens. « Durant près de deux semaines, j'ai vu M. Alein Calmat chaque jour, il a effectué d'excellents débuts dans son nouveau rôle. Le courant est très bien passé entre les athiètes et ka. Le ministre a de très sérieux atouts pour réussir. Se première grande bataille sera celle du budget, »

Durant son séjour, il a perticipé à plusieurs commissions du CIO au cours desquelles deux sujets essentiels ont été abordés : le boycottage à propos duquel M. Palilou résifirme que Sécul connaîtra un nouveau fiasco du fait de l'absence de relations diplomatiques entre les pays de l'Est et la Corée du Sud et du statut de l'athlète de haut niveau (l'amateurisme). Ces deux points seront abordés lors d'une session du ClO en décembre prochain à Lausanne.

Autre quiet qui tracasse M. Neleon Paillou, les JO de 1992 : « Il ne faut pas se le cacher, Amsterdam, qui a fait un travail remarquable, et Barcsione, auteur d'un percours honorable ont pris ici une avence sur nous. Per-sormellement, j'aurais souhaité que le maire de Paris soit plus convain-cant devent le très large auditoire qu'il avait réuni. Il faut que la décision définitive intervienne incessant-ment, Car l'aspect financier est un faux problème. Les 2 milliards de l'Etat, colui de la Ville, et calui de la région suffiront largement. Il faut donc éviter à tout prix qu'un évène ment essential pour le sport français soit, une fois de plus, victime de pro-

Pour accélérer (choses, un comité de candidature sera mis sur pied dès septembre.

ALAIN GIRAUDO.

 Disqualification de Vainio. -La commission exécutive du Comité international olympique, sur proposition de la commission médicale, a confirmé, lundi 13 août, la disqualification du Finlandais Martti Vainio, deuxième du 10 000 mètres, pour fait de dopage par anabolisents. Il appartient maintenant à la Fédération internationale d'athlétisme de prendre ou non la décision de faire progresser d'une place tous les concurrents arrivés après le courestr finlandais. Cette pratique étant effectivement dans ses usages, le Britannique Mike McLeod et le Kényan Mike Musyoki, arrivés respectivement troisième et quatrième. peuvent espérer recevoir les médailles d'argent et de bronze.

La psychologie, la sociologie et l'in-C'est pourquoi, en deuxième lieu,

(Suite de la première page.) Née à la fin des années 60, au len-

RELIGION

demain du concile Vatican II et de l'assemblée des évêques latinoaméricains à Medellin (Colombie) en 1968, cette théologie - ou mou vement théologique plutôt, puisqu'il s'agit d'une réflexion complexe et foisonname - est la mise en pratique de - l'option préférentielle pour les pauvres - prise à Medellin. On encore, pour citer un de ses représentants, Segundo Galilea, c'est « la réflexion théologique sur le sens de l'engagement de l'Eglise et de ses chrétiens pour la justice, pour la tibération des peuples, dans la perspective de l'évangélisation ».

Ce qui caractérise la théologie de la libération, c'est son élaboration à partir d'une situation concrète donnée, la place qu'elle accorde à l'histoire présente et sa traduction en termes d'une «praxis» politique. Trois aspects qui sont au cœur des reproches que lui font les milieux conservateurs, politiques et religieux en Amérique latine, relayés aujourd'hui par les antorités romaines.

L'innovation des théologiens de la libération a été de partir du vécu au lien de la réflexion. Leur «immer-sion» dans le monde ambiant — ce ne sont pas des théologiens en chambre, ils ont des responsabilités pastorales - est telle qu'ils agissent pour ainsi dire avant de théoriser. Leur théologie vient cautionner une pratique. Ils font un choix social, dicté par la simation d'oppression dans laquelle se trouvent les pauvres, sur lequel ils cherchent ensuite à articuler eur christianisme.

We Trails Senter Co.

The state of the state of the state of

« La théologie de la libération, écrit le jésuite français Michel de Certeau, n'est pas le résultat d'une lucidité universitaire, internationalement exportable mais au seul niveau d'une intelligentsia. Elle est une pratique théologique emboitée en d'autres pratiques, indissociable

de solidarités tactiques, soumise donc aux aléas et aux besoins d'une lutte historique, indétachable de particularités nationales et contingentes.

La « théologie de la libération » en procès

le Bible, notamment l'Exode et le récit de la libération d'Israël de l'esclavage en Egypte, est lue dans le contexte historique et politique des luttes de libération en Amérique latine. En parlant de l'. émergence du tiers-monde ., qu'il qualific d'extraordinaire mutation», le dominicain français Marie-Dominique Chenu a écrit : « Voici que le chris-tianisme est saist par cette révolution socio-politique. N'allons-nous pas observer une théologie nouvelle – comme fut jadis la théologie la-tine à côté de l'orientale – et non la prolongation d'une théologie déjà instituée en Occident ?

D'où la troisième caractéristique de cette théologie : son engagement politique. En Amérique latine, si les sciences exactes ont connu un faible développement, les sciences sociales sont florissantes. Mais elles sont fortement influencées par le marxisme - non pas un marxisme dogmatique, matérialiste et athée, mais plutôt une analyse sociale et économique, qui s'exprime souvent, d'ailleurs, en termes religioux.

Les critiques formulées par la congrégation romaine pour la doctrine de la foi, contre la théologie de la libération en général et les Pères Guttlerez et Boff en particulier, portent notamment sur ces trois points. Cette théologie, estime le cardinal Ratzinger, « constitue une nouvelle forme de réalisation du christianisme dans son ensemble : en cela, elle change touses les formes de la vie ecclésiastique ». Il s'agit, poursuit-il, d'une - nouvelle interprétation globale du christiannisme, qui est souvent sous-évaluée parce

qu'elle n'entre dans aucun schêma d'hérésie existant à ce jour ».

- L'idée d'ouverture au monde et d'action sur le monde s'est transformée en une foi ingénue en la science. terprétation marxiste de l'histoire sont considérées comme scientifiquement fondées et, par conséquent, comme éléments non contestables de la pensée chrétienne. Trop souvent, conclut le préfet de la congrégation, la notion de théologie de la libération est utilisée dans une acception étroite par ceux qui ont fait une option marxiste. . Le Père Leonardo Boff, enfin, a

déjà répondu aux critiques formulées par le cardinal Ratzinger. Dans un article publié par le journal brésilien Folha de Sao Paulo, le théologien reconnaît que les expressions de théologie incriminée ont parfois été malheureuses ou exagérées. « Des positions tranchées, écrit-il, sur le choix des pauvres, la praxis politique, la lutte des classes, l'historicité de la foi, etc., peuvent don-ner l'impression de réductionnisme, sans toutefois y tomber. >

Dans l'ensembe, estime-t-il, les théologiens de la libération ne peu-vent pas se reconnaître dans la description faite par le cardinal Ratzinger. Pour ce qui est du marxisme, surtout, le Père Boff est formel : · Notre théologie a toujours entendu utiliser le marxisme comme une médiation, comme un outil intellectuel, comme un instrument d'analyse sociale. Voilà le statut épistémologique du marxisme : c'est la théologie, et non pas le marxisme, qui est dans la position de l'objectif théorique. Certes, le marxisme est dangereux, mais il n'en apparaît pas moins utile pour la compréhension de la réalité sociale, surtout pour ce qui est de la pauvreté et de son dépassement.

ALAM WGODROW.

Les championnats de France de natation

Deux records de France ont été battus et un autre égalé lors de la deuxième journée des championnats de France de natation qui ont dé-buté dimanche 12 août à la piscine Georges-Vallerey à Paris 20.

MESSIEURS 200 m mage libre. — 1. Bataille (Le Mans), 1 mn 53 s 22; 2. Iacono (RCF), 1 mn 54 s 39; 3. Schneeberger

(Saint-Louis), 1 mn 54 s 67. 100 m des. — 1. Delcourt (Mar-seille), 59 s 02; 2. Topilko (RCF), 1 mn 0 s 17; 3. Boucher (Toulouse), 1 mn 0 s 19.

50 m brasse, — 1. Boucher (Tou-louse), 30 s 17; 2. Potier (Courbevois), 30 s 49; 2. Pata (Natation 66), 30 s 59. 200 m 4 mages messions. — 1. Granger (Romilly), 2 mn 9 s 81; 2. Laloum (Massy), 2 mn 10 s 57; 3. Metzger (Mulbouse), 2 mn 12 s 19.

480 m libre. - 1. lacono (RCF), 4 mm 0 s 56; 2. Bataille (Le Mans), 4 mm 2 s 51. 3. Pou (Nice), 4 mm 3 s 7. 50 m dos. - 1. Delcourt (Marseille), 27 s 63; 2. Boucher (Toulouse), 27 s 72; 3. Gutzelt (Courbevoie), 27 s 96.

100 m brasse. - 1. Boucher (Tonlouse), 1 mn 5 s 04 (nouveau record de France - ancien record : 1 mm 5 s 17 par Borios). 2. Pata (Natation 66), 1 mm 5 s 69; 3. Deneuville (Reims), 1 mn 6 \$ 96.

200 m papillos. — 1. Horter (Mul-house), 2 ma 4 s 55 (nouveau record de

France - ancien record : 2 mg 4 s 66 par Savin); 2. Maillot (Courbevoie), 2 mn 8 s 88; 3. Moine (Marseille), 2 mn

DAMES

280 m. - 1. Stephan (Mouettes Paris), 2 mn 6 s 40; 2. Kamoun (Cli-chy), 2 mn 6 s 59; 3. Jardin (Courbe-voie), 2 mn 6 s 78.

190 m dos. - 1. Guillou (Cholet), 1 mn 7 s 50; 2. Jardin (Courbevoie), 1 mn 7 s 81; 3. Azais (Natation 66), 1 ma 8 s 39. 50 m brasse. — 1. Lemaire (Poitiers), 34 s 54; 2. Morillon (Mouettes Paris), 34 s 99; 3. Deschryver (Dunkerque), 35 s 37.

200 m 4 mages. - 1. Wirth (Mulhouse), 2 mn 23 s 62; 2. Louvrier (Charleville), 2 mn 25 s 91; 3. Lefèvre

(Argenian), 2 mm 26 s 12. 400 mètres. ~ 1. Guil (Dinard), 4 mn 28 s 27; 2. Stephan (Mouettes Paris), 4 mn 29 s 60; 3. Conssien (Versailles), 4 mm 29 s 66.

50 m dos. - 1. Jardin (Courbevoie), 31 s 16 (record de France égalé); 2. Guillou (Cholet), 32 s 02; 3. Faure (Poitiers), 32 s 35.

100 m brasse. - 1. Poirot (Fl.les-Aubrais), 1 ma 11 s 79 ; 2, Louvrier (Charleville), 1 mn 13 s 04; 3, Vetter (Wasselonne), 1 mn 14 s 72.

200 m papillon. — 1. Supiot (Angers), 2 mn 19 s 88; 2. Stephan (Mouettes Paris), 2 mn 20 s 46; 3. Bourmand (Basse-Terre), 2 mn 23 s 26.

EXPOSITIONS

Un kitsch dévot

La couleur sied à la piété. A un point tel que c'est en un papillotement d'images bariolées qu'elle se traduit au musée de la SEITA. L'ensemble peut être consternant pour qui a une plus haute idée de l'art. Mais il correspond au propos des organisateurs : Jean-Pierre Seguin, qui est une caution, notamment en ce qui concerne l'art populaire (c'est-à-dire à l'usage du peu-ple), Catherine Rosenbaum-Don-daine, auxquels il faut ajouter un dominicain, le Frère Michel Albathèque nationale mises à contribution sont complétées par celles de la bibliothèque du Saulchoir.

Ils ont voulu illustrer un siècle d'histoire du sentiment religieux en France, et, dans cette perspective, attirer l'attention d'un vaste public, héritier des utilisateurs de cette imagerie mais oublieux de sa signification (...). Cette proposition est faite aux agnostiques autant qu'aux croyants, car la démarche suggérée va au-delà de l'observation d'un fait d'ordre religieux. L'extraordinaire diffusion de l'image de pièté – des centaines de millions d'exemplaires, en un siècle - en fait une plate-forme idéale pour l'étude du sens et du pouvoir de l'image et de l'évolution des mentalités, dans le contexte d'une société qui était encore, massivenent, chrétienne ».

Sentiment religieux ? Sentimen-talisme plutôt, à voir le déferiement suave et/ou rutilant de ces spécimens, qui marque la reconquête catholique du royaume dès 1814, avec la restauration monarchique. Le colportage s'ébranie dans la foulée des « missions », qui s'évertuent, non sans succès, à rechristianiser le pays. L'iconographie suit pas à pas les étapes de cette campagne, assurant du même coup la prospérité des éditeurs : des Turgis, Duchartre et Saulnier, Lotaille, Bouasse-Lebel et Cie, et aussi des imagiers d'Épinal et de leurs émules d'outre-Rhin. Les vérités éternelles d'abord, ainsi que la mythologie chrétienne et son cortège de canonisés. Puis, après la révolution de Juillet, devant une recrudescence de l'anticléricalisme, on s'évertue à offrir les « consola-

Dubout au château de Castanet

A la loupe

« Je crois que je ferai mon che-min dans cette carrière », octivait Albert Dubout, parlant, dans une lettre écrite en 1922, de dessins et caricatures. Cette carrière se poursuit au-delà de la mort. L'exposition annuelle du château de Castanet, dans les Cévennes, près de Villefort, lui est consacrée.

Elle comporte un peu plus de cent dessins originaux exécutés pour illustrer cinq ouvrages édités par Gibert Jeune à Paris : les œuvres de Villon (1933), Gargantua et Panta-gruel, de Rabelais (1937), les Contes diaboliques, de Balzac (1939), la Satire contre les semmes, de Boileau (1944), l'Eloge de la folie, d'Erasme (1951).

Toute la verve du caricaturiste éclate dans ces gravures : les Bacchus couverts de pampres, les diables au pied fourchu, les grosses femmes et les petits hommes, les cupidons farceurs, les satures rieurs. les hallebardiers poltrons, les cheva-liers polissons, les savants à lor-

Les dessins sont accompagnés despassages de texte choisis par Dubout afin que ces illustrations soient placées à la bonne page. Les deux vers

Rien ne le rebuta, ni sa voix [éraillée Ni sa mosse de chair [bizarrement taillée sont évidemment du lot!

Une loupe, tout à fait indispensa ble, est mise à la disposition du visiteur pour mieux distinguer les finesses imperceptibles des compositions grouillantes, comme la défaite de Picrochole à la Roche-Clermont, où deux armées s'affrontent d'estoc et de taille, entre coulevrines et bombardes.

ROGER BÉCRIAUX. * Jusqu'à fin août. Entrée 9 F, y

MABAYE DE FONTE-VRAUD. – Le ceutre de rescoutre de l'abbaye de Fontevraud organise un week-end, du 14 au 16 septembre 1984, weix-end, de 14 au 16 septembre 1984, sur le thème « L'homme et sa quête de l'essentiel ». Le Mystère de la charité, de Charles Pégny, sera présenté à cette occasion dans une mise en soène de Jean-Paul Lucet, avec Françoise Sei-guer et Cathurine Salviat. Des concerts sont prévus, notamment des dans pour piane et violoncelle de Frédérique et piano et violoncelle de rregera Rennad Fontanarosa. Trois au tut, le compositeur Marcel kl. l'économiste et sociologue Landowski, Pécor Lanowski, Peconomiste et sociologue Jean Fourastié et le biologiste Pierre Grassé, participeront à des débats avec le RP Marie-Dominique Philippe, théo-logien catholique, et l'écrivain Christions de la religion - aux victimes de la mutation industrielle.

Aux épanchements romantiques font pendant l'offensive des médailles miraculeuses, des apparitions de la Vierge et tout l'arsenal des sentences édifiantes. Un halo surnaturel nimbe le visage émacié du curé d'Ars et la représentation supposée de « sa » sainte Philomène plus ou moins inventée. L'hagiogra-phie est florissante. Alors l'Église se fait enseignante. Avant même la loi Falloux, pour épauler les leçons du catéchisme, au service de la bourgeoisie victorieuse, l'imagerie didac-tique vient au secours de la doctrine. Même Thiers demande - que l'action du curé soit forte (...). Je compte beaucoup sur lui pour pro-pager cette bonne philosophie qui apprend à l'homme qu'il est ici-bas pour souffrir... -.

Après la chute du Second

Empire, l'évolution de l'imagerie religieuse suit un peu l'évolution politique. Prolifération des images de première communion, des · images-souvenirs à échanger entre catholiques désireux d'affirmer leur complicité dans une institution en butte à l'hostilité - du monde au temps de la république triom-phante (...). La mort, la croix, l'Enfant Jésus, la Vierge et les sains s'ont certes pas changé, non plus que le Saint-Sacrement, en un siècle, mais bien le regard que les générations successives leur ont

A cœur ouvert

Certes, la thématique est la même : la mort, un crâne, rappel des fins dernières, ou le trépas émouvant du juste en regard de l'agonie du eur promis au diable, en attendant que pour les générations suivantes l'ange du souvenir prononce des paroles d'espoir sur le bord du tombeau; la cohorte des élus pour ainsi dire rajeunis. Se métamorphosent aussi les traits du Christ, surtout siguré en « petit Jésus », divin modèle pour les enfants sages, adorable bébé couché sur une croix à sa taille, aidant son père nourricier dans son atelier, bambin joufflu sant d'un ciboire, etc. Dans cette bondieuserie, le Sacré-Cœur a le premier rôle. Il éclipse même le Crucifié, le cœur devenu organe ou d'épines. Il y a aussi le cœur de Marie et. entre autres sujets, toute une série d'emblèmes allégoriques : au langage des fleurs répondent le chant des oiseaux, le roucoulement des colombes, les bêlements de l'agneau. Multiples symboles de la pureté, de l'amour des chastes énouses du Sauveur.

Enfin, vers la fin du siècle, rayonne de plus en plus l'hostie eucharistique, tandis que se propage la foudroyante renommée de la - petite - sainte Thérèse de Lisieux, élevée à la hauteur d'un mythe. On a eu le louable souci de confronter les épisodes d'une légende évoqués avec une sensiblerie lénitive et les photos réelles de la carmélite - fort différentes des portraits officiels pour lesquels, dit-on, une danseuse aurait

Car, dans un catalogue exem plaire, l'exposé historique, que nous avons largement utilisé, est rédigé aussi objectivement que possible. Que les commentateurs nous per-

mettent cependant de considérer avec moins d'indulgence(s) cette pieuse exposition, qui reflète nmense entreprise de débilité collective, doublée d'une réussite commerciale, tout en leur sachant gré d'avoir rectifié le tir avec une rude et trop brève citation de Léon Bloy.

On sera sans doute écœuré pas tant de pâte de guimauve en irrésistible expansion, par une imagerie qui, en sa candeur, sa naiveté, réserve des joies peu orthodoxes — qui va parfois jusqu'au calembour. émoin ce quatrain - pêché - au bas d'une scène montrant l'Enfant Jésus pêchant à la ligne avec un cœur au out de l'hameçon:

O doux appât ! que celui de (Jésus C'est la douceur c'est la bonté (céleste Le bon Jésus le péché seul |déteste En nous pêchant il dit ne [péchez plus.

Et, pourquoi ne pas le reconnaî-

tre, un charme certain émane du manvais goût, poussé au paroxysme, du « kitsch dévot », selon Abraham Moles, qui va de ce lamartinisme de bas étage 1830 au médiévisme inspiré par les enlaminures des livres d'heures et aux succédanés de l'Art nouveau. Une esthétique involontaire, à grand renfort de gaufrages, de guillochis, de dentelles, d'applica-tion d'or ou d'argent, proche des accamulations chères à maints artistes contemporains grâce aux - planches » d'éditeurs conservées à la Bibliothèque nationale. Ailleurs, ses excès ont un relent de surréalisme. La rosée sangiante, en effet, qui s'égoutte des fleurs les plus inoffensives, reflète-t-elle vraiment une pitié innocente? Vers le milieu du dix-neuvième siècle surtout, on assiste à un déluge de sang, et pas seulement dans ce Christ en croix, « d'après celui peint par saint Alphonse de Liguori », sanguinolent de la tête aux nieds. Oh ! tous ce cœurs qui suintent, tontes ces gouttes précieuses qu'il ne faut pas laisser perdre! Rémy de Gourmont, il est vrai, avait déjà décelé ce sadisme mystique dans la complaisance mise à représenter les supplices des martyrs... Sauf que les primitifs avaient du talent, eux.

Quoi qu'il en soit, aucun patrimoine ne doit être méprisé. Surtout celui-là, qui mérite une seconde lec-

JEAN-MARIE DUNOYER. Musée-galerie de la SEITA, 12, rue Surcoul, 75007 Paris. Jusqu'au

MUSIQUE

Claude Ballif pour un été.

(Suite de la première page.)

Autourd'hui, ces querelles n'ont plus qu'un intérêt historique, car il est possible d'apprécier le Marteau sans maître sans dénigrer ce que Francis Poulene composait à la même époque, et dans un récital flûte et piano la Sonatine de l'un et la Sonate de l'autre trouvent naturellement leur place entre la Sérénade de Beethoven et les Variations de Schubert. Cependant une avant-garde chasse l'autre et le conservatisme se porte bien, si bien même qu'il n'hésite pes à se faire passer pour le

La position de Claude Ballif, cantriste impénitent par une espèce de rébellion naturelle contre les dogmes trop catégoriques, est donc toujours aussi inacceptable pour les uns que

pour les autres. Pourtant, c'est dans la conjoncture actuelle, où tant de iteurs font plus ou moins brillamment machine arrière devant le vero qu'une partie du public oppose à tout ce qui ne se laisse pas écouter docilement, que l'expérience et l'exemple de Claude Ballif prement tout leur relief.

Certas, à la différence des voies

l'innovation déclarée, la voie médiane n'a pas de règles à observer ni è combettre; celui qui l'emprunte doit en réalité se frayer un chemin en sachant que, au fond, on n'invente rien - on choisit entre tout ce qui est possible - at qu'aucune méthode n'est garantie. Cette position de pes tionnaire éclairé, de c'hon père de familles, selon l'expression du code

Les « tubes » de Semur-en-Auxois

Semur-en-Auxois, dans la Côte-d'Or, s'appelait le Cheval blanc. Bob, le patron, avait un électrophone sur lequel il empilait des quarante-cinq tours. Entre chaque slow, les filles avaient le temps de souffler ou de changer de cavalier. C'était il y a vingt aus. Semur-en-Auxois découvrait les joies de la pop music et faisait plus ample connaissance avec Bob, un ancien danseur, qui leur promettait des nuits endiablées dans un espace restreint mais confortable, de couleur mi-potiron, mi-rouille, po-tirouille. Depuis, le White Horse a subi de nombreuses transformations. Des glaces un peu partout pour le Rimmel qui coule ou l'épi de travers ; des lumières clignotantes, un régal pour l'ambiance; et les deux platines, un drame pour les filles, qui emberquées dans un alow doivent restées accrochées au même cavalier durant toute

Aujourd'hui, le White Horse est devenu le lieu de rendezvous des « jeunes » bien élevés de Semur-en-Auxois. Bob, à l'entrée, surveille de près tous ceux qui auraient la funeste envie de se noyer dans le whisky on le gin. Des médecins, des no-taires, des secrétaires, des aneset des vacanciers viennent denser ici. Au *White Horse*, les décibels sont à la carte. Denis, le disc-jockey, connaît ses clients et sait ce qu'ils désirent. « Du cousu main a. dit-il. a La haute couture de la discothèque ., surenchérit Bob, qui a le sens des formules. Musique simple : les tubes de

l'été. Ceux qui passent inlassa-blement sur les radios, libres ou pas, celles qui sont illustrées par des vidéo-clips. Pas de surprise. Michael Jackson fait l'unanimité. Son gant blanc de dentelles doit inspirer on ne

Autrefois le White Horse, à sait quels fantasmes aux filles qui serrent les poings en l'écoutant. Pour les garçona, c'est en général Diana Ross qui inspire l'image du couplé idéal. Viennent ensuite les ribambelles d'Anglo-Saxons, Lionel Richie, James Ingram, qui alternent avec les Français Lavilliers, Régine, on France Gall, qui fait un malheur evec Débranche. Les groupes Heart Attack et Po-

> tons pour barbons décadems. Denis a le chic de n'être pas sectaire et de respecter les souvenirs des danseurs. On lui demande sans cesse des disques, les Bee Gees on Supertramp. pour les nostalgiques des an-nées précédentes. Ou les bébés du hit parade (Marc Lavoine, Jeanne Mass, Jean-Luc Lahaye) pour les amoureux en puis-

lice concurrencent les Stones,

largués au rang de vieux crou-

Plus tard dens la soirée Denis entame les séries rockslows, Passes savantes et câlina langoureux, les nuits folles de Semur-en-Auxois ont le charme des boums entre amis. Rr. vers deux heures du matin. ayant adopté l'attitude philosophique du hambochard halétant, les survivants du White Horse attaquent les rythmes lais, jamaiquains. He ont une santé infernale. Il faudra Bob Marley pour les éreinter. Seuls restent alors les férards, les vrais, ceux qui-n'ont-jamaissommeil, et on revient aux années 60. Le dernier soubresaut. Bob est blanchâtre mais souriant. Philippe, un jeune médecin, parle de « libertés ». Un individu du genre « bonhomme Michelin » lui répond vertement « sensibilité littéraire ». C'est l'heure où l'on élabore des théories définitives.

CAROLINE DE BARONCELL

la plue dangereuse, pour en réchap-per, il faut posséder un tempéra-ment, une originalité dérangeante, qui amènent ceux qui les ont de nais-sance à souhaiter sinchrement devenir un jour « comme tout le monde», tout en se gardant bien de faire ce qu'il faudrait pour cale....

Précisément, chez Ballif, il y a un démon capricieux qui veille, et rien de ce qu'il écrit n'est sage ou seulement bien tourné; il y a, comme chez Lisza, une sorte de malice grinçante — la tendresse est si pudique qu'elle sem-ble fugitive, — et capendant on sent toujours une délicatesse d'écriture qui compense le côté rageur de cer-tains déchirements inopinés. Lorsqu'il lui faut présenter sa musi-que au public. Claude Ballif com-mence à parler timidement, comme s'il implorait qu'on l'excuse par avance, la voix se fait pateline, séductrice, puis peu à peu la parole s'accélère, s'emporte, on dirait une colère de l'esprit... mais non, il se calme tout à coup, et achève sur le

L'habileté et l'inspiration

Sa musique lui ressemble, et, dès le Trio pour hautbois, clarinette et basson de 1953, on devine, à la diversité des séquences qui le compérament authentique. La finesse de l'interprétation du Trio Ozi rendait justice à cette musique qui exige autant de netteté que de cheleur. Or retrouvait ces mêmes qualités dans l'interprétation du Trio de Marius Constant, écrit à la même époque dans l'esthétique du Conservatoire, mels avec une habileté qui n'exclut pes l'inspiration. Alexandre Ouzounoff donnalt ensuite deux mouve-ments du Solfegietto pour besson que Claude Balif écrit actuellement à son intention et où il fait un usage du quart de son dont l'oreille ne saisit pout-être pas immédiatement les richesses, mais qui ouvre à l'instru-ment beaucoup de possibilités.

Enfin le Quatuor Architi révélait le Premier Quatuor, datant de 1955, créé seulement en 1973 et fort peu joué depuis, une couvre pleine de nerfs et de sève, aux articulations franches, avec des idées à revendre comme en ont saulement les jeunes compositeurs. Le Quatuor Árditti donnait ensuite une interprétation plus brillants qu'habitée du Qua-trième Quatuor de Bartok : sans resconfine à la sécheresse.

Parmi les œuvres de Claude Ballif qu'on pourra entendre au Festival estival, ces jours prochains, on signalera particulièrement le Deuxière Custuor, le 23 soit, un octuor le 27 soit, Lovecraft, pour orchestre, le 28 sour, puis, en septembre, A cor et à cri (le 10), la création du Solfegietto pour percussion et un quintette de cuivres (le 13), et la bremière représentation du drame noctume Dracoula, les 19 et 20 sep-

GÉRARD CONDÉ.

* Reuseignements. - Tél.: 225-

THÉATRE

OPÉRA DE PARIS

La prochaine saison au palais Garnier, à la salle Favart, mais aussi au Théâtre des Champs-Elysées comprendra deux créations et trois nouvelles productions, neuf spectacles donnés pour la première fois à Paris, en collaboration avec d'autres théâtres (dont quatre à Favart) et quatre reprise

Au palais Garnier, Macbetk, de Verdi, nouvelle mise en scène d'Antoine Vitez, direction Georges Prêtre, avec Shirley Verrett et Renato Bruson (septembre-octobre), reprise du Chevalier à la rose, de l'Enlèvement au sérail (novembre-décembre) et de la Tosca (décembre-juillet), de Tristan et Isolde, dans une mise en scène de Michael Hampe (janvier-février), création de Docteur Faustus, de Konrad Boehmer, qui a remporté le prix Liebermann (février-mars), Wozzeck, dans la réalisation florentine de Liliana Cavani (mars-avril), l'Alceste, de Gluck, mise en scène par P.-L. Pizzi à Genève (avril-mai), le Bal masqué de Covent-Garden (mai-juin), enfin une nouvelle production de Robert le Diable, de Meyerbeer, par

Petrika Ionesco (juin-juillet). Parmi les chanteurs de très grands noms: Ghena Dimitrova, Eli-sabeth Söderström, Hildegard Behrens, Luciano Pararotti, René Kollo,

Gwyneth Jones, Fiorenza Cossotto, A la salle Favart, l'Etoile, de Chabrier, venue de Lyon, la reprise du Mariage secret (octobre à décembre), le Convive de pierre, de Dargomijsky, dans la mise en scène de Milan par O. Krejca (janvierfevrier), l'Hippolyte et Aricie d'Aixen-Provence, mais dirigé par William Christie (mars-avril), Don Outchotte, de Massenet, production

Les programmations de la rentrée de Faggioni à Venise, avec Ruggero l'amour avec en lever de rideau

Raimondi (juin-juillet).

Par ailieurs, l'Opéra donnera trois spectacles en collaboration avec le Théâtre des Champs-Elysées, qui retrouve sa vocation lyrique : créa-tion de la Médée, de Gavin Bryars (avec l'Opéra de Lyon), dans une mise en scène de Bob Wilson (novembre-décembre), Ariodante, de Haendel, dans la réalisation de Pizzi (mars-avril) et Pelléus et Mélissande vu par Menotti (mai-

Côté ballets, Roméo et Juliette, de Prokofiev, par Noureev (octo-bre), *Premier Orage*, de Lucinda Childs, musique de Chostakovitch, et le Sacre du printemps, de Béjart (novembre), le Lac des cygnes par Noureev (décembre-janvier), une soirée de créations de David Bintley et Nils Christe (mars), la Sympho nie funèbre et triomphale, de Ber-licz, par Rudi van Dantzig (avril-mai) et création de Washington Square de Charles Ives, par Noureev (juin-juillet).

A la salle Favart, quatre specta-cles: Commedia dell'arte (du Puy, Schumann et Strauss, chorégraphies de Cramer, Fokine, Balanchine, en décembre), hommage à Antony Tudor (février-mars), une soirée du GRCOP (avril-mai), la Fille mal gardée et Soir de fête, par l'Ecole de danse (avril-mai).

COMÉDIE-FRANÇAISE

Pour sa deuxième saison à la tête de la Comédie-Française, Jean-Pierre Vincent présente cinq nouvelles productions classiques : le Misanthrope, dans une nouvelle mise en scène, et avec Michel Aumont (de septembre à janvier et de mars à mai) Bérénice par Klaus Michael Grüber (de décembre à sévrier et en juin) le Triomphe de

l'Amour de la vérité, ces deux Marivaux mis en scène par Alain Halle-Halle, (de février à mai). Trois Feydeau, Léonide est en avance, Hortense a dis « J'men fou », Feu la mère de Madame, par Stuart Seide (en juin) l'Impressario de Smyrne, de Goldoni, par Jean-Luc Bouné (d'avril à juin). Sept spectacles de la saison 1983/84 seront repris : l'École des femmes, Cinna, Ivanov. Rue de la folie Courteline, la Mort de Sénèque et, pour quelques repréésentations exceptionnelles, Félicité, de Jean Audureau, pre-mière mise en scène de Jean-Pierre Vincent en tant qu'administrateur, ainsi que les Corbeaux de Becque, son premier spectacle avec les iens-francais.

THEATRE NATIONAL DE L'ODÉON

L'Odéon célébrera cette année le centième anniversaire de la mort de Victor Hugo avec un spectacle conçu et réalisé par Alain Decaux et Paul-Émile Deiber, Il y a cent ans... Victor Hugo (19 avril-15 mai). Le Théatre national de Strasbourg présoute l'Heureux Stratagème, de Marivaux par Jacques Lassalle (14 mars-14 avril). Dans le cadre du Théâtre de l'Europe, Giorgio Strehler monte l'Illusion, de Corneille, et Temporale (l'Orage), de Strindberg, avec le Piccolo Teatro de Milan, Youri Lionbimov présente une adaptation des *Possédés*, de Dostolevski, et Ingmar Bergman met en scène le Roi Lear, de Sha-

Le Petit Odéon propose la Donna et Olympe dort, de Constance Delaunay par Claude Santelli, Lui, de Yves Fabrice Lebeau et Jardin

sous la pluie, de Alain Laurent. Ronseignements: Theatre national de l'Odéon, 1, place Paul-Claudel, 75006 - Paris, tél.: 325-70-32. THEATRE DE LA VILLE

Pour sa dix-septième et dernière saison, Jean Mercure, au Théâtre de la Ville, fera alterner, comme chaque année, le théâtre et la danse, à 20 h 30, la musique classique, les variétés et le folklore dans des spee-

tacles d'une heure, à 18 h 30. Le Festival d'automne ouvre la saison avec les Nègres, de Jean Genêt - en allemand - par Peter Schaubühne, de Berlin-Ouest, du 13 au 16 octobre. Avec le Centre dramatique national de Nice, le Théa-tre de la Ville présente le Chevalier à la rose, de Hofmannsthal, par Jean-Louis Thamin, dn 15 nover au 23 décembre, et avec le Centre dramatique national des Alpes et le Festival d'Avignon Richard III, de Shakespeare, par Georges Lavan-dant, du 8 janvier au 10 février. Jean Mercure montera et interpré-tera lui-pième Volpone, de Jules Romain, d'après Ben Johnson, du

26 février au 31 mars. Au programme de la saison de danse, des compagnies célèbres et de plus jeunes troupes, de France et de l'étranger. Le Tanztheater de Wuppertal, de Pina Bausch, du 10 au 21 avril, le Ballet de Hambourg, de John Neumeier, du 23 avril au 5 mai, et le Nederlands Dans Theater, de Jiri Kylian. du 7 au 25 mai, tous trois révélés à Paris par le Théâ-tre de la Ville, seront au rendezvous. Les jeunes compagnies seront representées par le groupe Emile Dubois, de Jean-Claude Gallotta, du 20 au 23 octobre, Régine Chopinot, du 24 au 26 octobre, la chorégraphe et danseuse belge Anne Teresa Keersmacker, du 11 au 15 juin, François Verret, du 18 au 22 juin, et Hervé Diasnas, à 18 h 30, du 18 au 22 juin. Le Ballet de l'Opéra de Bâle sera à Paris, pour la première fois, du 29 mai au 8 juin.

Pour la musique, à 18 h 30, Jean Mercure a choisi de réinviter des formations et des solistes déjà présentés au Théâtre de la Ville : le Quatuor Alban Berg, le Beaux-Arts Trio de New-York, Michel Portal, Elisabeth Chojnacka, Katia et Marielle Laberque et Nicanor Zabaleta en duo avec Narciso Yepes. Deux virtuoses du piano, le Soviétique Lazar Berman et l'Américain d'origine cubaine Jorge Bolei, ainsi que deux nouveaux talents, le pianiste polonais Krystian Zimerman et la violoniste coréenne Kyung-Wha Chung. Enfin, pour les variétés et la poésie, on trouvera notamment les Québécois Alain Lamontagne et Sylvain Lelièvre, le Catalan Lluis Llach, la Française Marie-Paule Belle et la Grecque Souria Bellou.

★ Renseignements : 2, place du Châ-télet, Paris. Tél. : 887-54-42.

Du classique et du contemporain an programme de la saison 1984-1985. King Lear par le Footsbarn Theatre, du 2 au 15 octobre, et Othello par Christian Collin, du 6 novembre au 20 décembre. Guy Rétoré présentera Clair d'usine, de Daniel Bernehard, du 4 janvier au 7. février, ainsi que Feuilleton-Théâtre, de janvier à juin. Olivier Perrier et Jean-Paul Wenzel ont mis en scène une Trilogie rurale pour gros bétail avec trois spectacles : les Mémoires d'un bonhomme et l'Engeance, d'Olivier Perrier, et Dans cette vie, pardonne Marie-Jeanne, de John Berger, du 19 février au 31 mars. Enfin, Alain Mollet monte Macadam Quichotte, de Jean-Louis Bauer, avec le Théatre de la Jacquerie, du 12 avril au

théâtre

OF THE COMMENTS

and the second

111

de de la companya del companya de la companya del companya de la c

Park Tolking

14. 42 14.3

14 LAW 1988

The same was for the Party

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

SEEDING CORP. CO.

AND ALKARING STREET, S

-

cinéma

たいない 大学教 はおかり AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. TOWN THE PROPERTY OF THE PARTY CALLES & MARKET thorough o

مكذامن الأصل

ATELIER (606-49-24), 21 h : le Neveu-de BOUFFES PARISTENS (296-60-34). 21 h: Madame, pas dame, COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41),

un out

7 3 34

The State of the S

1000000

See See See See See See

Tet a list in the

A market supplied to the suppl

eration was

 $\operatorname{const.}(\omega_{0}(\omega)) = (1, 1)$

 $\mathcal{O}_{\mathcal{A}}(\mathbf{w}_{k}) = \mathbf{w}_{k} = \mathbf{w}_{k} = \mathbf{w}_{k}$

\$50,000

and the second

2.3

2.72

Appelled to the Control of the

AND S

gradition for the state of

4.3856264

Page 15 J

Mary and the

10000

policy and the con-475 FF ...

pagement on the

AND THE ST. 745 ------

g 44 h

小田中心はなる。

لأخليهم الخماكة grade agrees

egited a service of

The state of the s

21 h: Revieus dormir à l'Elysée.
DIX HEURES (606-07-48), 21 h: l'Ours;
22 h: la Mouche et le Pantin.
GAITE MONTPARNASSE (322-16-18),

LUCERNAIRE (544-57-34), L 20 h 15 : Six heures au plus tard ; 22 h 30 : Hiro-shima, mon amour, IL 18 h 30 : la Voix

humeige: 20 h 15 : Journal intir Saily Mara : 22 h 15 : Du côté de chez NOUVEAUTES (770-52-76), 20 h 30 :

CEUVRE (874-42-52), 21 h : Comment de-venir une mère juive en dix leçons...

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : la Fille sur la banquette arrière. RENAISSANCE (208-18-50), 20 h 45 : le

SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h : Théarre de Bouvar THÉATRE A.-BOURVIL (373-47-84). 21 h 45 : Yen a marr_ez vons !

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 b : Nons on fait où on pous dit de faire. VARIÉTÉS (233-09-92); 20 h 45 : le Biuf-

Les cafés-théatres

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L 20 h 15: Aroub=MC2: 21 h 30: les Dé-mones Loulou; 22 h 30: les Sacrés Monstres; IL 21 h 30: Deux pour le prix d'un; 22 h 30: Limite!

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), l. 20 h 15: Tiens voils deux boudins; 21 h 30: Mangeuses d'homines; 22 h 30: Orties de secours; II. 20 h 15: Impréva pour un privé; 21 h 30: E Chromosome chatonilleux; 22 h 30: Elles nous veulent toutes. COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 15 : Ça balance pas mal ; 21 h 30 : Je Bel et la Bête ; 22 h 30 : Faus voir ion cu-

PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Il n'y a pas d'avion à Orly ; 22 h 15 : Commis-saire Magré.

SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93), TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Phètire ; 21 h 30 : Le cave habite au reg-de-chaussée.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45). 21 h : On perd les pétales.

Le niusic-hall

DAUNOU (261-69-14), 21 h : From Har-LUCERNAIRE (544-57-34), 21 h;

STUDIO BERTRAND (783-64-66). 20 h 15 : Folies étrangères d'Offenbach. TROTTOIRS DE BUENOS AIRES (260-44-41), 22 h 30 : O. Piro, D. Arbo L. Cruz.

Jazz, pop, rock, folk

CAYEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : J. Lacroix PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : Ted Curson Quartet.
SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 :
M. Saury Jazz Munic.

cinéma

(*) interdit aux moins de treize ans. (**) Interdit aux moins de dix-heit ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 15 h, homenage à G. Moriay : les Lu-mières du soir, de R. Vernay : 19 h, Lors-que l'enfant paraît, de M. Boisrond : 21 h, cinéma japonais : la Tour blanche, de S. Yamamoto.

BEAUBOURG (278-35-57)

Les exclusivités

A LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A., v.a.): Gaumont Halles, i* (297-49-70): Paramount Odéon. 6- (325-59-83): Caumont Ambassade, 8- (359-19-08): Paramassions, 14- (329-33-11). V.f.: Richelien, 2- (233-56-70); Paramount Opéra, 9- (742-56-31); Athéra, 12- (343-00-65); Nation, (343-04-67); Fauvette, 13- (331-56-86); Gaumont Sud, 14- (327-84-50); ar, 14 (320-89-52); Gaumont Convention, 15" (828-43-27); Mural, 16" (651-99-75); Paramount Mailles, 17" (758-24-24); Images, 18" (522-47-94); Secretan, 19" (241-77-99); Gambana, Secrétan, 19 (; 30 (636-10-96).

ALSINO Y EL CONDOR (Nicaragua, v.o.): Deniert, 14 (321-41-01), h. s.p. LES ANNÉES DÉCLIC (Fr.) : Studio des Ursulines, 5 (354-39-19). LE BAL (Fr.-li.) : Studio de la Harpe, 5

1634-25-521. LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Desfert (b. sp.1, 14 (321-41-01). BOUNTY (A., v.o.) : George V. 8 (562-

LES BRANCHÉS DU BAHUT (A. v.f.): Paramonal Opéra. 9 (742-56-31).
BUSH MAMA (A. v.o.): Républic Cinéma, [1* (805-51-33).

CANNON BALL II (A., v.n.): UGC Ermitage, 8 (359-15-7)). VJ.: 'Rex. 2" (236-83-93): UGC Rotonde, 6 (633-

CARMEN (Esp., v.o); Rivoli Beaubourg, 4: (272-63-32); Calypso, 17: (380-03-11).

CARMEN (Franco-la.): Vendôma, 2-(742-97-52): Monte-Carlo, 8 (225-09-83): Publicis Matignon, 8 (359-31-97).

LA CLE (**) (IL, v.a.); Marbouf, 9 (225-18-45). LA CONDITION DE L'HOMME (Jap., v.o.): Olympic Entrepot, 14 (545-35-38).

CONTRE TOUTE ATTENTE (A., v.a.) : George V. & (562-41-46). LA DÉESSE (indien, v.o.): Olympic Luxembourg, & (633-97-77); Saint-Ambroise, 11 (700-89-16).

Ambroise, 17. (700-99-16).

DE L'AUTRE COTÉ DE L'IMAGE (Fr.): Pagode, 7- (705-12-15).

DIVA (Fr.): Rivoli Beaubourg, 4- (272-63-32); Cinoches, 6- (633-10-82).

DORTOIR DES GRANDES (Fr.) (**): Paramount Marivaux, 2- (296-80-40); Paramount Odéon, 6- (325-59-83); Paramount Opéra, 9- (742-56-31); Paramount Bastille, 12- (343-79-17); Paramount Gobelins, 19- (707-12-28); Paramount Montagragues, 14- (329-Persmount Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount Orléans, 14 (540-(579-33-00); Passy, 16* (288-63-34); Images, 18* (522-47-94); Paramount Montmarre, 18t 1606-34-75) surtre, 18º (606-34-25).

EMMANUELLE IV (**) (V. ang., V.f.): George-V 9 (562-41-46); V.f. Arcadea, 2 (233-54-58).

ET VOGUE LE NAVIRE (it., v.o.) : Stadio de la Harpe, 5 (634-25-52). L'ÉTOFFE DES HÉROS (A. v.o.) ; UGC Champs-Elysées, & (359-12-15) ; Escurial, 13 (707-28-04).

LA FEMME PUBLIQUE (*) (Fr.): Impérial. 2 (742-72-52); Hauseleadle, 6 (633-79-36); Marignan, 8 (359-92-82); Parnassiens, 14 (320-30-19).

FORT SAGANNE (Fr.): Publicis Champs-Elysées. B (730-76-23); La-mière. 9 (246-49-07); Bienvende Mont-parnasse, 14 (544-25-02)... LA FRANCE INTERDITE (**) (Fr.): Paramount Marivaux, 2 (296-80-40). LE GANG DES BMX (Aus., v.f.): Gau-mont Ambassade. & (159-19-08).

HERCULE (A., v.f.) : Rez, 2 (236-83-93).

V.O.: PARAMOUNT CITY TRIOMPHE - PARAMOUNT ODEON - FORUM ORIENT EXPRESS V.F.: PARAMOUNT OPERA - PARAMOUNT MARIVAUX - PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT ORLEANS - PARAMOUNT GALAXIE CONVENTION ST CHARLES - PARAMOUNT MONTMARTRE



LA VARENNE Paramount - GAUMONT QUEST - CACHAN Pleiade LE BOURGET Aviatic - MONTREUIL Mélies - PANTIN Carrefour - VITRY Robespierre NEUILLY-S'SEINE VIRage - VERSAILLES Cyrono - ST GERMAIN CZL ARGENTEUHL Gamma • MAISONS-ALFORT Club • 4 TEMPS 9 Défense

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! prvation et prix préférentiels avec la Carte Club

Mardi 14 août

HISTOIRE D'O N° 2 (Fr.) (""); Genmont Halles, 1" (297-49-70); Gaumont Berbiz, 2" (742-60-33); Quintette, 5 (633-79-38); Gaumont Ambassade, 8" (359-19-08); George V, 8" (562-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8" (387-35-43); Lumière, 9" (246-49-07); Maxèville, 9" (770-72-86); Bastille, 12" (307-54-40); Nationa, 12" (143-04-67); Fauvette, 13" (331-56-86); Miramar, 14" (320-89-52); Gaumont Sud, 14" (327-84-50); Gaumont Convention, 15" (828-42-27); Paramount Maillot, 17" (758-24-24); Pathé Wepler, 18" (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20" (636-10-96).
L'HOMME A FEMMES (A. v.o.); Bal-

L'HOMME A FEMMES (A., v.o.) : Balzac. 8 (561-10-60).

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE (A., v.o.): UGC Odéon, é (325-71-08); UGC Normandie, § (359-41-18); V.f. Berlitz, ≥ (742-60-33).

LIQUID SKY (**) (A., v.o.) : Saint-Germain Studio, 5* (633-63-20). Germain Studio, 5' (633-63-20).

LISTE NOIRE (Fr.): Forum, 1" (297-53-74); Quintetie, 5' (633-79-38); Marignan, 8' (359-92-82); George V, 8' (562-41-46); Saim Lazare Pasquier, 8' (367-35-43); Français, 9' (770-33-88); Maxéville, 9' (770-72-86); Bastille, 11' (307-54-40); Athéna, 12' (343-07-48); Nations, 12' (343-04-67); Fauvette, 13' (331-56-86); Paramount Galaxie, 13' (580-18-80); Montparasse Pathé, 14' (320-12-06); Mistral, 14' (539-52-43); Gaumont Convention, 15' (828-42-27); 14' Juillet Beaugrenelle, 15' (575-79-79); Victor Hugo, 16' (727-49-75); Paramount Maillot, 17' (758-24-26); Pathé Wepler, 18' (522-46-01); Secrétan, 19' (241-77-99).

LOCAL HERO (Brit, v.o.): 14' Juillet

LOCAL HERO (Brit., v.o.): 14 Juillet Parnassa, 6: (326-58-00); Salat-Ambroise, 11: (700-89-16). LES MALHEURS DE HEIDH (A., v.f.) ;

MARIA CHAPDELAINE (caradies) : UGC Opers. 2: (261-50-32) ; UGC Dan-ton. 6: (329-42-62). MEURTRE DANS UN JARDIN AN-

GLAIS (Brit., v.o.) :)4 Juillet-Parsume, 6 (326-58-00) ; Saint-Ambroise, 11 (700-89-16). MISSION FINALE (A., v.f.): Paramount Marivaux, 2* (296-80-40): Paramount City, 8* (526-45-76); Paramount Opins,

9 (742-56-11). LE MYSTÈRE SILKWOOD (A., v.o.) :

NEW-YORE 2 HEURES DU MATTN (A., v.o.) (*) : Caumont Ambassade, 8* (359-19-08). — V.f. : Berlitz, 2* (742-60-33) : Montparess, 14* (327-52-37). PARIS VU PAR... (26 ant après) (Fr.) : Olympic Emreph. 14 (545-35-38).

PINOT SIMPLE FLIC (Pr.) : Richellan 2" (233-56-70); Marignan, 8" (359-56-31); UGC Gare de Lyon; 12 (343-01-59); Paramount Montparnaise, 14 (329-90-10).

LA PIRATE (Fr.): Quintette, 5 (633-79-38).

PRÉNOM CARMEN (Fr.); Grand Pa-vois (h. sp.), 15 (554-46-85). QUARTETTO BASILEUS (IL. v.o.): Olympic Luxembours, & (633-97-77). RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Epés de

Bols, 5 (337-57-47).

LES FILMS NOUVEAUX

FRANKENSTEIN 98, film français d'Alain Jessua : Forana, lº (297-53-74) : Gaumont Richollen, 2 53-74): Gaumont Richellen, 2 (233-56-70): Hautefenille, 6 (633-79-38); Colisée, 8 (339-29-46): George-V, 8 (562-41-46); Saint-Lazare Pasquier, B (387-35-43); Français, 9 (770-33-88); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Fauvette, 13 (331-56-86); Montparnassè Pathé, 14 (320-12-06); Mistral, 14 (539-52-43); 3 Parnassiens, 14 (320-30-19); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); 3 Murat, 16 (651-9-75); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20 (636-10-96).

LES MATTRES DU SOLEIL, DIM français de Jean-Jacques Aublanc:
Paramount Marivaus, 2º (29680-40); Balzac, 8º (561-10-60); Paramount Montparnases, 14º (32990-10); Convention Saim-Charles,
15º (579-33-00); Paramount Montmartre, 18º (606-34-25).

LE PALACE EN DÉLIRE, film amé LE PALACE EN DÉLIRE, film ambricain de Neal Israël, vo.: Forum Orient Express. 1* (233-42-26): Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Paramount City Triomphe, 8* (562-45-76): v.f., Paramount Marivanx, 2* (296-80-40): Paramount Marivanx, 2* (296-80-40): Paramount Bastille, 12* (343-79-17); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03): Paramount Gobelins, 13* (707-12-28); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10): Paramount Orléans, 14* (540-45-91): Convention Saint-90-10): Paramount Oriens, 14-(\$40-45-91): Convention Saint-Charles, 15- (\$79-33-00): 3 Murat, 16- (\$51-99-75); Paramount Mont-marire, 18- (\$60-34-25); Images, 18- (\$22-47-94); 3 Secretan, 19-(241-77-99).

(241-77-99).

PAVILLONS LOINTAINS, film anglais de Peter Duffell, v.o.: Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36): UGC Danton, 6º (329-42-62): UGC Normandie, 8º (359-41-18): 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (575-79-79): v.f.. Rex. 2º (236-83-93): UGC Opéra. 2º (261-50-32): UGC Boulevard, 9º (246-66-44): UGC Gare de Lyon. 12º (343-01-59): UGC Gobelins. 13º (336-23-44): Mistral. 14º (539-13* (336-23-44) : Mistral, 14* (539-52-43) : UGC Convention, 15* (828-20-64) : Images, 18* (522-47-94). ZOLOCK (Pourquoi l'étrange Mon-sieur Zolock s'intéressait-il tant à la

bande dessinée?), film français d'Yves Simoneau : Sami-André des

Arts, & (326-48-18).

SHOCKING ASIA (All., v.o.) (**): Ciné SHOCKING ASIA (All. v.o.) (**): Ciné limubourg, 3' (271-52-36); UGC Danton, 6' (329-42-62); UGC Biarritz, 8' (733-69-23). – V.f.; Rex. 7' (236-83-93); UGC Montparansse, 6' (544-14-27); UGC Boulevard, 9' (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12' (343-01-59); UGC Gobelins, 13' (336-23-44); Mistral, 14' (539-52-43), UGC Convention, 15' (828-20-64); Pathé Clichy, 18' (241-77-99).

Convention, 15* (828-20-64); UGC Convention, 15* (828-20-64); Gaumoni Gambetta, (636-10-96).

Genetic (A., v.a.): UGC Odéon, & (325-71-08); UGC Norman-die, & (359-41-18). = V.f.: UGC Montparnasse, & (633-88-23); UGC Boulevard, 9 (246-66-44).

STAR WAR LA SAGA (A. v.o.) : la Guerre des étoiles, L'empire contre-attaque ; le Retour du Jedi : Escurial, 13

TOOTSIE (A., v.a.et v.s.) : Opéra Night. 2* (296-62-56). LATRACE (Fr.): Lucermaire, & (544-

57-34).

LA TRICHE (Fr.): Forum, !« (297-53-74); Gaumont Richelieu, 2· (233-56-70); Impérial, 2· (742-72-52); Hautefeuille, 6· (633-79-38): Marignan, 8· (359-92-02); Saint-Lazars-Pasquier, 8· (387-35-43): I-4-Juillet Bastille, 12· (357-90-81): Nations, 12· (343-04-67); PLM St-Jacques, 14· (589-68-42); PLM St-Jacques, 14· (520-68-42): Montparnasse Pathé, 14· (320-12-06): Gaumont Sad, 14· (327-84-50): Gaumont Convention, 15· (828-42-27): 14-Juillet Beaugrenelle, 15· (575-79-79); Mayfuir, 6· (525-27-06); Pathé Clichy, 18· (522-48-01).

18" (522-46-01). LA ULTIMA CENA (Cub.) : Denfert, 14 (321-41-01).

UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Ca-UN BON PETIT DIABLE (Fr.) : Ca-lypso, 17- (380-03-11).

UNDER FIRE (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3° (271-52-36): UGC Odéon, 6° (325-71-08); Biarritz, 8° (723-69-23); 14-Julliet Beaugrenolle, 15° (575-79-79). – V.f.: UGC Boule-vard, 9° (246-66-44); Montparnos, 14° (327-52-37).

ULTIME VIOLENCE (*) (A., v.a.):
Paramount-City. 8: (562-45-76); Paramount Opera, 9: (742-56-31); Maxe-ville, 9: (770-72-86); Paramount Bas-tille, 12: (343-79-17); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Montmartre, 19 (606-

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): UGC Opera. 2 (261-50-32); Hautofeuille. 6 (633-79-38); Colisée. 8 (339-29-46); Parnassiens, 14 (329-81).

UN HOMME PARMI LES LOUPS (A., v.f.): Napoléon, 17: (755-63-42). VENDREDI 13, LE CHAPITRE FINAL (*) (A. v.f.) : Res. 2 (236-83-93). VIVA LA VIE (Fr.) : UGC Biarritz, 8

VIVE LES FEMMES (Fr.) : Biarritz, 81 VIA LES SCHTROUMPFS (A. v.f.):
Saint-Ambroise, 11' (700-89-16)
H. sp.); Calypso, 17' (380-30-11)
(H. sp.)

XTRO (Angl., v.o.) (*): Forum Orient-Express, I* (233-42-26): Ambassade, 8* (359-19-08). – V.f.: Gaité Boulevard, 2* (233-67-06): Lunnère, 9* (246-49-07); Montparnos, 14* (327-52-37). YENTL (A., v.o.) : Marbeuf, 8 (225-18-45). - V. f. : UGC Opéra, 2 (261-50-32).

Les grandes reprises

ALIEN (A., v.o.) (*): Châtelet Victoria, 1* (508-94-14); Denfert, 14* (321-AMERICA AMERICA (A., v.o.) : Reflet AVIERICA ANIERICA (A., v.a.): Reliet Quartier Latin. 5º (326-84-65). L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS (A., v.a.): Boite à films (H.sp.). 17º (622-44-21).

ANTONIO DAS MORTES (Bré., v.o.) : Républic Cinéma, II¹ (805-51-33). L'ARNAQUE (A., v.o.) : Boîte à films, 174 (622-44-21). LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napo-léon, 17: (755-63-42).



LES AVENTURIERS DE L'ARCHE
PERDUÉ (A., v.o.): Ciné-Beagbourg,
3° (271-52-30): George-V. 8° (56241-46). - V.f.: Cepri, 2° (508-11-69):
Montparnasse Pathé, 14° (320-12-06).
BARBEROUSSE (Jap., v.o.): SaintLambert, 15° (532-91-68).
BARRY LYNDON (Angl., v.o.): Boîte à
Gilms, 17° (622-44-21).

L'ENIGME DE KASPAR HAUSER
(All., v.o.): Saint-Ambrosse, 11° (70089-16).

L'ÉTÉ MEURTRIER (Fr.): UGC
Opéra, 2° (261-50-32): Rotonde, 6°
(633-08-22): Marpeuf, 8° (223-18-45).

Ė

Films, 17: (622-44-21).

BIADE RUNNER (A., v.o.): Studio Galande, 5: (354-72-71). - V.f.: Opéra Night, 2c (296-62-56).

BLANCHE-NEIGE (A., v.f.) : Napoléon, BLOW UP (A., v.o.) : Logos, 5: (354-

LE BON PLAISIR (Fr.): 14 Juillet Beau-grenelle, 15 (575-79-79). LE CHAINON MANQUANT (Fr.-Am., v.(.) - UGC Onéra, 2: (261-50-32)

CTTEZEN KANE (A., v.o.): Boite à films, 17 (622-44-21). CORRESPONDANT (7 (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6* (326-80-25); Parma-siens, 14* (329-83-11). LES CRIMINELS (A., v.o.) : Panthéon,

5 (354 (504))
DELIVRANCE (A., v.o.) (*) : Boite à films, 37 (622-44-21).
DE L'OR EN BARRE (Ang., v.o.) : Action Christine, 6 (329-(1-30).

LE DERNIER TANGO & PARIS (it., v.o.) (**) : Saint-Ambroise, it (700-89-16). LES DIAMANTS SONT ÉTERNELS (A., v.o.) : UGC Marbeul, 8 (225-18-45),

18-43).
LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bost.-A.): Forum Orient Express. 1* (233-42-26): George-V, 8* (562-41-46). - V.f.: Impérial, 2* (233-56-70): Bastille, 11* (307-54-40); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03). LES DEX COMMANDEMENTS (A.,

LA DOLCE VITA (it., v.o.): Olympic Entrepot, 14 (545-35-38). El. (Max., v.o.): Quinterer, 3 (633-79-38); 14-Juillet Bastille, 11r (357-90-81).

L'ETRANGER (IL) : Logos I, 5 (354-

EXCALIBUR (A., v.o.) : George-V. 8 (562-41-46); Parnassiens, 14 (329-83-11).

EVE (A., v.o.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). FAME (A., v.o.) : Elysées Lincoln, & (359-36-14) ; Saim-Michel, 5 (326-79-17).

FANNY ET ALEXANDRE (Sued., *.o.) : Calvaso (H. sp.), 17 (380-30-11). LE FAUX COUPABLE (A., v.o.): Forum Orient Express. [** (233-42-26) . Epée de Bois, 5* (337-57-47): 14 Juillet Bassille, 11* (357-90-81). LA FIÈVRE AU CORPS (A., v.o.): André Bazin, 13* (337-74-39).

LA FÉLINE (Tourseur 1942), (v.a.):
7 Art Beaubourg, 9 (278-34-15).

LA FILLE DE RYAN (Aug., v.a.);
Action Rive gauche, 9 (329-44-40);
George-V, 8 (562-41-46).

FENETRE SUR COUR (A., v.o.): Reflet Quartier Istin, 5 (326-84-65). FRITZ THE CAT (A., v.o.): Cine Beau-bourg, 3 (271-52-36): Cluny Ecoles, 9 (354-20-12): UGC Biarntz, 8 (723-

69-231 : Olympic, 14 (545-35-38).
GIMME SHELTER (A., v.o.) : Vidéostone 6" (325-60-34) GRAINE DE VIOLENCE (A., v.o.):
Reflet Médicis, 5: (633-25-97).
LE GUÉPARD (IL, v.o.): Olympic Marilyn, 14* (545-35-38).
LA GUERRE DU FEU (Fr.): Luceraine (1464-51-51-61).

v.o.): Marbeuf, 8 (225-18-45). — naire, 6 (544-57-34). (v.f.): Rex, 2 (236-83-93); Pathé Cli-chy, 18 (522-46-01). GUERRE ET PAIX (Sov., v.o.): Cosmos, 6 (544-28-80). LES GUERRIERS DE LA NUIT (A., v.o.): Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41).

HAIR (A., v.o.) : Bolte & films, 17: (622-

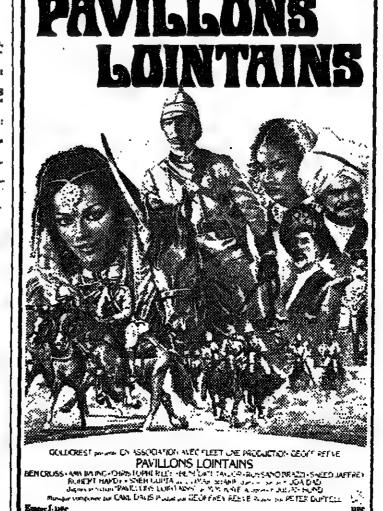
le nouveau film de YANNICK BELLON



v.o. : uoc normandie • uoc danton • cine beaubourg les halles . 14 JUILLET BEAUGRENELLE V.F.: REX-UGC BOULEVARD-UGC OPERA-UGC MONTPARNASSE-MISTRAL

ugc gobelins -ugc convention - Les images - ugc gare de lyon MELIES Montroeil - CARREFOUR Pentin - ARTEL Créteil ARTEL Nogent - PARINOR Aulnoy

Aventures aux Indes, d'après le célébre roman "Pavillons Enintains"



IL BIDONE (It., v.o.) : Saint-André des Arts, & (326-48-18) : Olympic, 14 (545-35-30). IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A., v.f.): Capri, 2: (508-11-69). L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.) (**): Forum Orient Express, 1* (233-42-26): Parmassiens, 14* (329-83-11).
L'INCONNU DU NORD-EXPRESS (A. v.o.): Action Christine Bis, 6* (329-11-30).

LADY LOU (A., v.o.): Action Christine Bis, 6 (329-11-30). LILI MARLEEN (All., v.o.): Rivoli, 4

(272-63-32),
MAIS QUI A TUÉ HARRY ? (A., v.o.);
Logos, 5 (354-42-34); Marignan, 8 (359-92-82); Parnassiens, 14 (320-

MANHATTAN (A., v.o.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83). MEAN STREET (A., v.a.) (*): Movies, 1= (260-43-99), Alpha, 5= (354-39-47); (v.f.): Paramoust Montparnasse, 14=

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.) : MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.):
UGC Opéra, 2º (261-50-32).

METAL HURLANT (A., v.e.): Gaumont
Halles, 1º (297-49-70); Cluny Palace, 3º
(354-07-76); Ambassade, 8º (35919-08): v.f.: Berlitz, 2º (742-60-33):
Maxéville, 9º (770-72-86); Gaumont
Sud, 14º (327-84-50); Miramar, 14º
(320-89-52).

(320-89-52). (320-89-52).

MEURTRE D'UN BOOKMAKER
CHINOIS (ex-LE BAL DES VAURIENS) (A., v.o.): Forum, 1" (29753-74): 14 Juillet Parnasse, 6" (32658-00): 14 Juillet Racine, 6"
(326-19-68): George-V, 8' (562-41-46):
14 Juillet Bastille, 11" (337-90-81): 14Juillet Beaugrenelle, 15" (375-79-79).

METPOPOLIS (All): Georget Mallet

METROPOLIS (All.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70): Saint-Germain Huchette, 5" (633-63-20): Olympic Saint-Germain, 6" (633-6777): Gaumont Champs-Elysées, 8" (359-04-67): Grand Res, 5" (236-83-93); Bretagne, 6" (273-27-07) MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): Capri, 2 (508-11-69).

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Angl., v.o.); Cluny Ecoles, 5: (354-20-12). MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Ang., v.o.): Quintette, 5 (633-79-38).

LA MORT AUX TROUSSES (A., v.o.) : Movies, 1" (260-41-99). NOBLESSE OBLIGE (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (325-72-07).

LES NUITS DE CABIRIA (IL, v.o.) : Champo, 5 (354-51-60). CRANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (**); Forum Orient-Express, 1* (233-42-26); Marignan, 8* (359-92-82). — V.f.: Fran-çais, 9* (770-33-88); Montparassae Pathé, 14* (320-12-06).

Ambassade, 9 (359-19-08).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*): Châtelet Victoria, 1= (508-94-14).

PARIS VU PAR (1964) (Fr.) : Olympic Entrepôt, 14 (545-35-38).
POUR UNE POIGNÉE DE DOLLARS

 $\xi \to A$

PULSIONS (A., v.o.). (**): Rotoade, 6* (633-08-22); Ermitage, 8* (359-15-71); v.f.: UGC Gobelins, 13* (336-23-44); UGC Convention, 15* (828-20-64). RASHOMON (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15' (532-91-68).

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.): Saint-Germain Village, 3* (633-63-20); Lincoln, 8* (359-36-14); Parnassiens, 14* (329-83-11).

RUE BARBARE (Fr.): Paramount Mont-parmente, 14 (329-90-10). RUSTY JAMES (A., v.o.) : Cinoches Saint-Germain, 6 (633-10-82). LE SALON DE MUSIQUE (ind., v.a.) :

Bonaparte, 64 (326-12-12). Bonaparte, 6' (326-12-12).

LES SEIGNEURS DE LA ROUTE (ex-LA COURSE A LA MORT DE L'AN 2000) (A., v.o.) (**): Marignan, 8' (359-92-82); v.f.: Français, 9' (770-33-88): Maxéville, 9' (770-73-66); Montparnasse Pathé, 14' (320-12-06); Pathé Clichy, 19' (522-46-01).

LA SOIF DU MAL (A., v.o.): Lincoln, 8-(359-36-14); Parmassiens, 144 (320-30-19).

SUEURS FROIDES (A., v.o.) : Action Christine, & (329-11-30). TAXI DRIVER (A., v.o.) (**): Ciné Beaubourg. 3* (271-52-36); Bolta à films, 17* (622-44-21).

8- (723-69-23). THE ROSE (A., v.o.) : Châtelet Victoria, THE SERVANT (A., v.o.) : Champo, 5

TRAQUENARD (A., v.o.) : Action Christine Bis, 6' (329-11-30).
UNE ÉTOILE EST NÉE (A., v.o.) (ver-

sion intégrale): Gaumont Halles, le (297-49-70): Publicis Saint-Germain, 6 (222-72-80): Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23): Bienvenue Montpar-nasse, 15 (544-25-02); Kinopanorama, 15 (306-50-50). VICTOR VICTORIA (A., v.o.): Pagoda, 7: (705-12-15).

7* (705-12-15).

VIVRE ET LAISSER MOURIR (A., v.o.): Gaumont Halles, 1* (297-49-70); Cluny Palace. 5* (354-07-76); Colisée, 8* (359-29-46). — V.f.: Richelieu, 2* (233-56-70): Bretagne, 6* (222-57-97); Français, 9* (770-33-88); Fauvetta, 13* (331-60-74): Mistral, 14* (559-52-43); (331-60-74); Mistral, 14* (559-52-43); Gaumont Convention, 15: (828-42-27); Pathé Clichy, 18: (522-46-01).

WEST SIDE STORY (A., v.a.): Para-mount Odéon, 6" (325-59-83); Balzac, 8" (561-10-60). ZERO DE CONDUITE (Pr.), Denfert, |≠ (32(-41-01). ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.), (H.sp.) : Républic Cinéma, 11, (805-51-33).

Les festivals

VERBES : Studio Cujas, 5 (354-89-22) ; le Beau Mariage. ERIC ROHMER: ELOGE A LA RIGUEUR: Deafert, 14 (321-41-01): Perceval le Gallois; La Collection-neum: ¡l'Amour l'après-midi.

LA GRANDE PARADE DES COMÉ-DIES MUSICALES (v.o.): Mac-Mabon, 17° (380-24-81); la Bionde ou la Rousse; Amanda.

HITCHCOCK (v.o.): Action rive gauche 5 (329-44-40): les Oiscaux. HITCHCOCK PÉRIODE ANGLAISE (v.o.) : le Club de l'étoile, 17 (380-42-05) : Jeuse et Innocent. HOMOSEXUALITÉ (v.o.) (°°), Ciné Beaubourg 3 (271-52-36) : Sébastiane ; Querelle : Flosh.

HUMPHREY BOGART (v.a.): Action Christine bis. 6* (329-11-30): les Anges sux figures sales; La mort n'était pas au MARX BROTHERS (v.o.), Action écoles, 5 (325-72-07) : Plume de cheval; Un

JOHN BYEN CORRECT MONTY CLIFT (v.o.), Action Lafayetta, 9 (329-79-89): Soudain l'éte dernier.

LES POLARS DE L'ÉTÉ (v.o.), Action Lafayette, 9 (329-79-89) : in Balser du toeur; Bonnie and Clyde. OTTO PREMINGER (v.o.), Studio de la Contrescurpe, 5 (325-78-37): Laura; la Rivière sans retour; Carmen Jopes;

LE PARI DEPARDON : Studio det Ursulines, 5 (354-39-19) : Reporters; San Clemente; Tchad-Yessen-Tibesti Too; 20 h : les Années déclic.

Les séances spéciales

AMERICAN GIGOLO (*) (A., v.o.), Châtalet Victoria, 1" (508-94-14), 15 b 20. LE CHATEAU DE L'ARAIGNÉE (Jap., v.o.), Saint-Lambert, 15 (532-91-68), 18 à 45.

LA DAME DE SHANGHAI (A., v.a.), Olympio-Luxembourg, 6 (633-97-77), 24 b.

LE DERNIER MÉTRO (Fr.). Tempüen, 3- (273-94-56), mer. 14 h 45, 20 h. LA FIÈVRE DANS LE SANG (A., VA.), Studio Bertrand, 7- (783-64-66), 17 h 30. MORT A VENISE (IL, v.o.), Templiera, 3- (272-94-56), 20 h.

MISTER ARKADIN (A., v.o.), Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77), 24 h. POSSESSION (**) (Ang., v.o.) Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77), 24 h. SERIE NOIRE (Fr.), Tampilers, 3 (272-94-56) 22 h /0 94-56), 22 h 10.

94-96), 22 h (0.

LA TRAVIATA (1t., v.o.), Studio Galande, 5: (354-72-71), 16 h; Calypso, 17º (380-30-11), 17 h 10.

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.), Châtelet Victoria, 1* (508-94-14), 19 h 20.

VIVRE VITE (**) (Esp. v.o.): Républic Cinémas, 11* (805-51-33), 22 h.

ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.), Républic-Cinéma, 11* (805-51-33), 16 h.

Te Monde

dossiers et documents

LE CINEMA

EN FRANCE

Le public : la star, c'est le rire - Derrière l'écran, une

industrie - Trusts et artisans - Le rôle de l'Etat ;

stimuler plus que gérer - Ciné et télé complices et rivaux - Créateurs et étoiles - Voir et promouvoir :

critiques et festivals - Les métiers du cinéma.

DESSINS DE PLANTU ET DE CARLOS BRITTO

JUILLET-AOUT 1984

A COMMANDER AU MONDE, SERVICE DES VENTES AU NUMERO,

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

COMMUNICATION

A ÉCOUTER.

UNE ÉMISSION DE P.PERRAULT ET J.-D.LAFOND

Sur les traces de Jacques Cartier

Jean-Daniel Lafond, un Fran-çais fixé au Québec depuis 1974 et aujourd'hui citoyen canadien, a, avec le poète et cinéaste quétraces de Jacques Cartier, le grand navigateur et découvraur français à qui l'on doit (en 1534) la première découverte de la rive orientele du futur Canada. Terre déjà peuplée d'Indiens, de « sauvages », seion la langue employée par Cartier lu-même dans ses relations de voyage, sauvages désignant tout bonne-ment les habitants de la forêt, excluant toute nuance péjorative.

J.-D. Lafond a donc à son tout près le large. Il nous livre sur pris le large. Il nous livre sur France-Culture treize émissions d'une heure (sur cent cinquante heures de matériel enregistré). La première, « Parômes de Saint-Malo », s'inspire beaucoup du dernier film de Pierre Perrault, les Voiles bas et en travers, coproduit il y a deux ans par l'Office national du film canadien (ONF) et l'Institut national de l'audiovi-suel (INA). Elle en reprend les principaux personnages. Mals Lafond dédouble le propos en quelque sorts, dialogue à son tour avec l'auteur de Un pays sans bon sens et fait resurgir d'entre les murs de la cité malouine tout un héritage, des figures illustres du passé : outre Jacques Cartier, qui « invents » quatre siècles et demi avant l'houre le Québec, Surcouf, Cha-teaubriand, Lamennais. Que cacherit les légendes ?
A Pierre Perrault, venu au cinéma, à son cinéma de la

parole omniprésente créatrice d'histoire et d'identité, à paroir de la chose écrite, puis de la radio, il y presque trente ana. Jean-Daniel Lafond essale d'arracher le pourquoi et le comment de ce passé, et de la folie aventure des « diamants du Canada »: la conquête d'une autre Amérique, pas tout à fait celle de Christophe Colomb, qui va se mettre à dialoguer per la va se mettre a disloguer per la bouche de notre compatriots Michel Serres, philosophe, écrivain, avec ca même Cartier, objet de la série Dialogue, nous explique J. D. Lafond, « entre celui qui réveit d'Amérique et celui qui l'a vraiment découverte ».
Perrault lit plusieurs textes,

sion, de cette voix de contaur qui n'en finit pas de rêver maigré tout, et qui est à elle seule un poème, un peu comme celle de ean Rouch face à l'Afrique. J.-D. Latond ne cache pas qu'il e voulu un pau le suivre à la trace, à partir des lieux et des personnages de ses filme, et en même temps introduire une dimension critique, une contre-parole ami-

Au même moment, les édi-tions Edilig, de la Ligue de l'enseignement, publient, en association avec les éditions de l'Hexagone à Montréal (la maison i Hexagoris a Montreat (la maison d'édition du poète Gaston Miron), Caméramages, un chobi de textes du cinéaste : Wim Wenders, Werner Herzog, Fritz Lang, pourraient à juste titre s'indigner de se trouver dans certe même collection en compagnie aussi frivole | De qual droit osez-vous vous réclamer du seotième art ? Pierre Perrault, face au cinéma établi, pose la question fondamentale : « Comi accepter toutes cas souffrances imaginaires, tous ces bonheurs de cinéma quand il y a de par s'ionorent, qui ne savent même pas le son de leur voix, la couleur de leur accent, la trempe de leur

aractère ? »
Logique avec lui-même, Pierre Perrault veut écouter la voix d'autrui, partir de l'expérience vécue de ses compatriotes hier et aujourd'hui. Logique avec Per-rault, Jean-Daniel Lafond passe au peigne fin de son analyse radiophonique cette aventure de le parole. L'un parle à travers le cinema, l'autre prétend écouter à son tour celui qui s'est fait une vocation de récursulus i institute et l'imaginaire de ses compa-triotes, à travers le discours. Au spectateur, et à l'auditeur de démêler les fils assez complexes d'un dialogue où nous décou-

vrons un pays. Les diamants de Cartier n'étaient peut-être que mica et cuivre, une parfaite mystification. L'aventure de Jacques Cartier, reprise par Pierre Perrault et commentée par Jean-Daniei Lafond, c'est un peu la nique faite à Voltaire et à ses fameux « arpents de neige », tournés en dérision en méconnaissance de

 Avec bons vents naviguants, ou Jacques Cartier, le voyage inniginé. 1534-1984 ». Treize émissions de Pietre Perrants LOUIS MARCORELLES.

de Pierre Perrault et Jean-Daniel Lafond, France-Culture, tous les jours de 10 heures à 11 heures. jusqu'au 29 août, sauf les weed-ends.

* Coméramages de Pierre Per-rault, illustré, 128 p., Éditions Édi-

Mardi 14 août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1 20 h 35 Mardia de l'information : les homo-

Le magazine de la rédaction de TF 1. Le magazine de la redaction de 17 1.
Diffusé le mercredi 16 novembre 1983, le premier dossier d'actualité de TF I consocré à l'homosexualité.
Marion Desmarres et Chantal Casbats ont enquêté pendant trois mois, interrogé des hommes, des femmes qui disent comment ils vivent à Paris ou en province, comment ils vinet ou non. La première place a été donnée que témoispages

donnée aux témoignages. 21 h '35 Diniogue avec le secré : le célébration des Série réalisée par Stéphane Kura. Les masques gye chez les Gouros de la Côte-d'Ivoire. les Gouros de la Côte-d'Ivoire. Les Gouros habitent à l'ouest de la rivière Bondoma dans la région centrale de la Côte-d'Ivoire. Ils sora très connus pour la richesse de leur art plastique et leurs masques qui représentent des génies de la brousse, certains très puissants, d'autres qui ont la forme d'ant-maux sauvages, avec une sorte de hiérarchie. Ce film est essentiellement axé sur la danse d'une trentaine de

masques dans un village. Journal. 22 h 15 Cinéma: Alexandrie pourquot? Film égyptien de Y. Chahine (1978), avec N. Fathl, F. Chawky, E. El Alayli, M. Tewfik, M. El Meligui (v.o.

F. Chawky, E. El Alayli, M. Tewtik, M. El Mcligui (v.o. sous-titrée), Alexandrie 1942. Tandis que les troupes allemandes se rapprochem, que les nationalistes extrémistes complo-jent contre les Anglais, un adolescent, issu d'une famille catholique, rève d'être acteur et monte un spectacle avec ses camarades. Le grand ciréaste égyptien Youssef Chahine fait revivre, icl., sa propre adolescence, décrit une société où, maigré la domination britannique et la guerre, il y avait une coexistence libérale des différentes religions. Il presed parti naux le solérance et la liberté. religions. Il prend parti pour la tolérance et la liberté des peuples.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Cinema: le Romen d'Elvis. Film américain de John Carpenter (1979), avec K. Russell, S. Winters, B. Russell, R. Gray, S. Hubley (Rediffusion).

laston).

La vie d'Elvis Presley, son ascension vers la gloire, son destin d'idole. Tournée à l'origine pour la télévision américaine, cette biographie romancée pourrait être celle d'un personnage imaginaire. L'acteur interprétant

le «king» ne lui ressemble que vaguement. On emend les chansons par la voix de Ronnie McDowell. Curieux 22 h 30 Jazz: Une sorte de blen.

Réalisation G. Daude. Réalisation G. Daude.

De grands moments de juzz, de 1939 à not jours : Didier
Malherbe, Miles Davis, Olivier Hutman, Don Cherry,
Cab Calloway, Barry Altshul et Steve Lacy, JeanMichel Kadjan.

23 h 5 Journal.

23 h 25 Bonzoir les clips,

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35 Cinéme: La légion seute sur Kohwen. Film français de R. Contard (1979), avec B. Cremer, L. Malet, M. Farmer, G. Gemma, J. Perrin, P. Vaneck. L. Malet, M. Parmer, G. Gesma, J. Perrin, P. Vaneck.
L'authentique exploit des parachutistes de la tégion qui, en mai 1978, délivirèrent les coopérants européens et américains, prisonalers, dans un centre minter du Zolte, des rebelles katangais. Rootd Coutard a traité ce sujet avec une sorte de réalisme documentaire. Il a aussi mis en valeur les vertus militaires et le courage individuel. h 10 Journal.

22 h 20 Histoire de l'art : les Bourgeois de Calais. L'œuvre de Rodin qui rompli avec la convention du monument officiel.

22 h 35 Prélude à la nuit.

Concerto n° 1 en sol minens», de Hellendal.

FRANCE-CULTURE 20 h 30 Les tillenis et l'oisses sauvage, d'A.-C. Charpen

tier.

21 is 30 Quatrième festival de plano de d'Anthéren : Joan-Bernard Pommier.

FRANCE-MUSIQUE

20 la Concert (échanges internationairs) émis de la radio autrichienne. Festival de Salzbourg 1984 : Quatuor à cordes en si bémol majeur, de W.A. Mozart. Quanuar à cordes nº 7, de H.E. Apostel et Quatuor à cordes en mi mineur op. 59 nº 2, de Beethoven, par le Quatuor l'accertaire. Happe.
Les seirées de France-Minsique : Blanche Seiva

(1884-1942), couvres de J.-S. Bach, Franck, Séverac et Beethoven; à 23 h 10, Jazz-club, en direct du Petit

Mercredi 15 août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

Foi et tradition des chrétiens orientaux. 10 h 30 Le jour du Seigneur. Messe de l'essomption en Eurovision depuis stère de Batalha, an Portugal,

11 h 56 Quarante ane déjà.
12 h Bonjour, bon appétit. Magazine de Michel Oliver. Bœuj catalan.

12 h 30 Consommer sans pépins. 12 h 35 Cocktall maison.

Journal

13 h 30 Série : La conquête de l'Ouest. 14 h 25 Groque-vecances

15 h 25 Les courses en direct de Desuville. 16 h 45 Les vêprus solennelles de l'Assomption, Concert enregistré en l'abbatiale de La Chaise-Dieu ave la participation de la Grande Ecurie et la Chumbre du Roy et du chanur régional du Nord-Pas-de-Calais, solisses B. Bellamy, A. Mellon, D. Visse, H. Ledroit...

18 h 20 Dessins animés. 18 h 45 Série : L'art au monde des ténèbres. Rediffusion de la grande série sur les grottes de Les-

19 h 38 Point : Prix vacanoss. 19 h 40 Ces chers disperus : Joséphine Baker. 19 h 53 Tirage de la lotarie nationale.

20 h Journal. 20 h 30 Tkrage du Loto. 20 h 35 Série : Dallas.

moniteurs de son fils tandis que J.R. continue de com-ploter coutre son frère. 21 h 25 Neit d'été de l'INA. Videoflambus. Vidéofiesties. Espaces intermédiaires, brefs intermèdes, petits tableaux vidéo humoristiques qui ouvrent la longue

Sue Ellen se découvre un nouveau soupirent parmi les

soirée de l'INA. 21 h 35 Mémoire: Fernand Braudel. Réal. J.-Cl. Bringuier et D. Froissant (1º partie). Un portrait en deux parties de l'historien, également administrateur de la Maison des sciences de l'homme et

membre de la mission des Archives diplomatiques. Visage filmé en gras plan, vif, alerte, sous une chevelure blanche, Fernand Braudel raconte, au milieu de ses liwes, ses souvenirs, ses gouis, sa via. L'élas, trop long, et finalement didactique ! 22 h 35 Télévision de chambre : les Ombres.

De Jean-Clande Brisseau, avec J. Serres, D. Verde, N. Brevet... (Rediffusion).

Une HLM dans la banlieue parisieune. Une jeune femme découvre brusquement, après quinze amées de vie commune avec son mari, qu'elle a gâché sa vie et son avenir de « cantatrice ». Un jeu caricatural, mais la relation père malheureux-fille adulte est émouvante.

23 h 40 Stations.
Fenilleton vidéo de Bob Wilson.

23 h 45 Journal. **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

10 h 30 Antiope.

12 h Journal (et à 12 h 45 et 18 h 40). 12 h 5 Muppets Show. 12 h 30 Feuilleton : Les amours de la Epoque. 13 h 35 Série : Voyages au fond des mers. 14 h 25 Aujourd'hui la vie.

Avec Mireille Nègre, danseuse et comédienne. (Rediffusion.) 15 h 25 Série : Akagera. 15 h 55 Sports été.

Natation: championat de France. Jen à XIII: finale de la Challenge-Cup de Grande-Bretagne.

18 h So Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Document : Mudra Afrique.
L'école de danse montée par Béjart en Afrique.
19 h 40 Le théâtre de Bouvard. 20 h Journal. 20 h 35 Táléfilm : Si la Garonne avait voulu.

De R. Souza, réal. G. Lessertisseur, Avec J. Serres, R. Souza, F. Armel, C. Vagnon.

Deux amis d'enfance se retrouvent à quarante ans pour quelques jours avant de se séparer à nouveau chacun sur son chemin. Qu'ont-ils fait de leur vie après leurs jeux sauvages et complices de l'adolescence? Où en est leur amitié? Qui a trichi, perdu, gagné? Une con douce-amère sur l'ambiguité quotidienne. 22 h 5 Série : Cent ans d'automobile.

De J. Bardin, D. Dubarry, F. Maze, réal. P. Dhostel, J. Equer, F. Maze. Nº 7 : les bâtisseurs de routes. Le réseau routier ne date pas d'hier – et les voies romaines sont là pour nous le rappeler, – mais ce n'est que sous Louis XV et Louis XVI que s'est construit le premier réseau cohérent : 30 000 kilomètres déployés en premier réseau cohérent : 50 000 knomeures aepuyes en étoile autour de Paris. Au dix-neuvième siècle, la circulation est multipliée par quatre, et on invente le macadam. En 1939, la France s'enorgueillit du plus beau réseau roudier d'Europe. Et aujourd'hui ? 22 h 35 Sport : Catch à Sennols. Catch à quatre : Flesh Gordon et Angellto contre Eliott Frederico et Black Shadow. Journal.

23 h 20 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE : FR 3 19 h 03 Régetes à Saint-Sébastien. 19 h 55 Dessin animé : L'inspecteur Gadget.

20 h 5 Les jeux. 20 h 35 Document : Léo Ferré.

Răcital enregistré au Théâtre des Champs-Elysées les 6 et 7 avril 1984. Réal. Guy Job. Trotsième émission. Habitié de nois ou de rouge, Léo Ferré, fidèle à lui-meme. La caméra le suit sur cette scène inunense du Théatre des Champs-Elysées, prise par le speciacie de cet homme seul, artiste et poète jusque dans ses gestes, dans ses mouvements. Léo Ferré gueule, étonne. Il chantoime Avec la temps; ironique-ment, conscient de ses parolés. Il grande contre la cen-

21 h 25 Série: Opération Open.
Les foudres de Bacchus, De Serge Ganzi, idée de M.-F. Mascaro, scénario, adapt., dialogues de B. Granger, Réal. R. Pigant. B. Urangar, Kéal. K. Pigant, Situation grave dans une petite ville portugaise située dans le parc noturel d'Arrabida. Un terrible parastie attaque la vigne, la production chuie, menace de chô-mage. Les frères Dexter, comme d'habitude, arrivent sur les lieux. Le troisième film d'une série qui traite des problèmes de l'anstronnament.

22 h 20 Journal. 22 h 40 Prélude à la nuit. Improvisation à l'orgue, de Louis Robillard.

FRANCE-CULTURE

h Mathales : sur la route de Compostelle. h 36 Revue de presse, h Foi et tradition.

8 ii 39 Agora : les nonnes àn Moyen Age. 9 ii 85 Un pays, une histoire, à la recherche d'une écriture perdue.

9 la 35 Mussique : savoirs de savane.

10 la Messe à la cathédrale de Saint-Maio.

11 la Mussique : dérives des continents.

12 la Panorama.

10 h 11 h 12 k 13 h 30 Femilieron : le Crime d'Orcival.

14 h Les cultures face aux vertiges de la tachnique : raison et symbole, l'apothéose de Faust.
15 h 3 Emburquement immédiat : le pays intériour.
15 b 30 Musique : Brésils.
16 h 30 Promenades ethnologiques en France : cités de

transit.

17 h 30 Entretieus-Arts plastiques, avec Georges Jeanclos.

18 h La seconde guerre mondiale : la guerre du Pacifique et la grande Asie japonaise (1941-1943).

19 h 20 Blues notes in the blue sky.

19 h 30 La femme et la plante i exploration... du côté des

20 h Blaise Centrars, poète intercontinental 20 h 30 L'opérette c'est la fête : l'opérette viennoise (l'âge

21 h 30 Entretiens et souvenirs, « pris dens mémoire... » avec Paul Lorenz (Paris 1920). 22 h La criée aux contes autour du monde : Algérie.
23 h Bestiaire : l'écureuil. 23 h Bestiaire : l'écureuil. 23 h 49 Piece des étoiles.

FRANCE-MUSIQUE

2 b Les mits de France-Musique.
7 b 7 Petit matin : œuvres de Biber, J.-S. Bach/Vivaldi, Purcell, Mozart, Haydn, Schubert.
9 b 5 Le matin des musiciens : Aspects de Gienn Gould, œuvres de J.S. Bach, Hindemith, Beethoven, Morawetz, Andre de J.S. Bach, Hindemith, Beethoven, Morawetz.

12 à 5 Concert (donné le 13 janvier 1981 à la Sallo

Gavesu), œuvres de Taffanel, Poulenc, Ligeti, Mozzar, Roussel, par le Quintette à vent Taffanel.

13 h 30 Les chants de la terre.

14 h 4 Repères contemporains: Luigi Nono.

15 h Carte blanche à... « Il y a cont ans... » œpvres de Rimski-Korsakov, Puccini, fauré, Dupare, Brahms, Wolf, Bruckner

18 b 5 L'béritage d'Arthur Schnabel. Le temps de jazz : Jazz en famille ; Le poivre et le

Solrée lyrique (échanges internationaux) : donné le 2 solt 1984 au Festival de Bayrouth : les Maitres chanteurs de Nuremberg, opéra de Wagner, par les chœurs et l'orchestre du l'estival de Bayrenth, sous la direction de H. Stein; direction des choeurs N. Balatsch; solistes B. Weiki, M. Molnar, H. Prey, M.-A. Häggander, S. Jérusalem, M. Schenk...

LE CAR

to Street House

ROBL

HEIDNIES DE LANGE tin gabern bietenbillichen E13 (138 PC) (14 AND 184 MINE |

20 · 文 《文本》

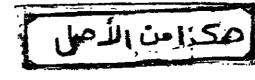
174 174 5 TO PERSONAL TO MANY TAL DISCOURS THE

A TO PROPERTY OF THE PERSON OF T to dispersion with the second Diverse:

STATE OF THE STATE OF **Milomobiles**

VETTE 3 There's the SEE The same of the sa 20 3 a 7 C. *. The state of the s

inteliment HUSH IN ENGLAND



LE CARNET DU Monde INFORMATIONS «SERVICES»

- M≈ Robert Delmas M= Alfred Niandet, ses enfants et petits-enfants. La comtesse Raymond de Pourtalès,
- ses enfants et perits-enfants, M= Jean Hardy,
- ses enfants et petit M. et M= Didier Nick

~فراطليا

STORE - MES

Brand on on:

kind dark a likely

Day 1699.5

開発性がなる。

and the second of the second

治 (春田/)

State Burn AND SHOP IN A ST

集 经缺售通信 二音 丁

manages in Nasion of Strainfords

SE PET SE CONTRACTOR OF THE SECOND SE

Section 18 100

Specifical and south of the second AND TRANSPORTED THE

Sec. 46. 78.0 1

Buch Barrell

grade and the second

A STATE OF

querdin e la sec

Market Total 14

ample prom

and the second second

Block Mark water the

A TOMOR OF THE STATE OF THE STA

Signaturation specific like

main the state of the state of

The second secon

SHAPE OF THE RESERVE

AND REPORTED

Be dimber.

the state of the state of

3627P4

5 48 A

St. free sales "

E--

....

* #1

北神 中

4-40 F * Th. 100 * • •

± 10 A.

page for the system of the comment o

4 .

Company of the Prince of

September 1998 - All Terror

The same of the B

of both strategies have then by Brown.

>, · $\int_{\mathbb{R}^{N}} \left(-\frac{1}{N} \sum_{i=1}^{N} \left(\frac{1}{N} \sum_{i=1}^{N} \left(\frac{1}{N} \sum_{i=1}^{N} \left(\frac{1}{N} \sum_{i=1}^{N} \sum_{i=1$

Stands of some as sample, the

Complete to stage of all a

100

THE PERSON NAMED IN COLUMN

概如福祉(103

- M. ct M- Norbert Monod,
- Mª Frédérique Delmas-Mégret, La marquise douairière de Renusson d'Hauteville,

ent la tristesse de faire part du décès de

M. Robert DELMAS, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, croix de guerre 1939-1945

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église réformée de l'Amosciation, 19. rue Cortambert, à Paris-16°, le jeudi

2, rue Joseph-Bara, 75006 Paria.

- M^m Jeanne Dubreil, M= Philippe Droit,
- son épouse, Patrick, Etleane, Thierry, Gilles Droit, ses enfants,
- M. ct Ma Platre Droit
- M. et M= Jean Cotoni
- M. et Mª Gérard Paté
- et leurs enfants. M. et M= Clande Wagner
- Les familles Poline, Char Demain, Sadoul, Foullon,

Décès out le douleur de faire part du décès de - Chambourcy. Poitiers. Names.

M. Philippe DROTT,

n le 12 soût 1984 en son domicile 19, rae Mirabean, à Paris-16.

1e, rae Mirabean, à Paris-16.

Les obsèques seront célébrées dans l'intimité, le vendredi 17 soft, en l'église Notre-Dame d'Antenil, à 8 h 30.

Un service sera célébré ultérieure-Cet avis tient lieu de faire-part.

- Les collaborateurs du cabinet

our du faire part du décis de M. Philippe DROIT, expert-comptable DPLG, bascrit an tableau de l'ordre de Paris,

ancien arbitre près le tribunal de commerce de Paris, commissaire de sociétés, mbre de la compagnie régionale de Paris.

44, gvenue Mozart, 75016 Paris.

- M. Paul J. Lochak. M= Betty Chakine,
M= Simone Ballandras,
M. et M= Pierre Lochak
M= Danielle Lochak et M. Jacques Chevallier, ont la douleur de faire part du décès de

M. Boris LOCHAK,

la 11 août 1984 à Paris. La levée du corps aura lieu à la cha-pelle de l'hôpital américain de Neuilly, le jeudi 16 soût, à 10 h 30, et l'inhuma-

ROBLOT & A.

522-27-22

ORGANISATION D'OBSÉQUES

ANGLAIS/ALLEMAND/ESPAGNOL/ITALIEN/RUSSE/GREC DIPLOMES DE LANGUES

— (Publicité)

A VOCATION PROFESSIONNELLE ez, tranquillement chez yous, pur correspondence, un examen de langue prati-

CHAMBRES DE COMMINICE ETRANGÈNES, UNIVERRITÉ DE CAMBRIDON, STE TRADUCTEUR COMMINICAL, MITEMPRÈTE D'INTREPERE UN 17 seimes dans touts in Fence. Priparations acomplète à tres care, qui possident are per acts de la langue. Cours de mise à riveau pour débutants et faux débutants. Inscripcions toute l'ac

i de în întigue. Cotare de mune e present pour libraritaire fecultatile à Paris-Levellois. un et formation cominen. Coups otant complinentaires fecultatile à Paris-Levellois. nacion gustain à : LANGLES et AFFARES, service M 25, 36, vos Collarge, 92303 Paris-Level 721 -713 F2N B1. Mt ou 270.73.83 (établisement privé).

Ma Yves Paget,

- in epouse, M. et M= Daniel Mérignarques
- Le capitaine et M= Pierre Puget et leurs filles, Le Capitaine et M= Pierre Puget et leurs filles, M. et M= Eric Freling
- et leur fils,
 Mª Benédicte Puget,
 M. Eric Puget,
 M. Eric Puget,
 ses cafants et petits-enfants,
 Mª Jean de Touzalia,
- see frères, sœure, beaux-frères, bellesont la douleur de faire part du rappel à

colonel Yves PUGET, officier de la Légion d'honneur.

Les obsèques religieuses auront lieu en la chapelle du quartier général des Loges de Saint-Germain-en-Laye, le jeudi 16 soût 1984, à 8 h 30.

Inhumation an cimetière Miséri-corde, à 16 heures, à Nantes,

Remerciements

Mª Hilda Coquery,
 très toschée des témoignages d'estime et d'amitié reçus à la suite du décès de

M. Paul COQUERY, tient à remercier tous ceux qui lui ont ainsi marqué leur sympathie.

- M. at M= Charles Delmar, Yves, Sylvic et Laurent Delma remercient toutes les personnes qui cet pris part à leur douleur à l'occasion du décès de leur fils et frère,

Jean-Luc DELMAR,

survenu accidentellement le 24 juillet

Anniversaires - Pour le neuvième agniversaire de

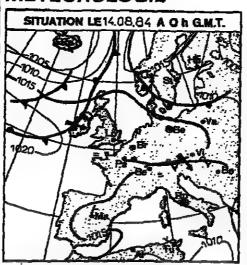
son fils demande une pensée affec à tous ceux qui ont contu

Janine HERZOG,

Le 15 soût 1984.

Nos abornés, béréficians d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monda », sont priés de joindre à leur euroi de texte une des dernières bandes pour justifier de ceste qualité.

MÉTÉOROLOGIE -



PRÉVISIONS POUR LE 15-08-84 DÉBUT DE MATINÉE

volation probable du temps en France entre le mardi 14 août à 0 beure et le

La situation générale évoluera peu, de l'air humide et instable affectant une moitié nord-est du pays, tandis qu'an sud et à l'onest prédominera un temps

moitié nord-est du pays, tandis qu'an sud et à l'onest prédominera un temps ensoleillé avec quelques foyers orageux.

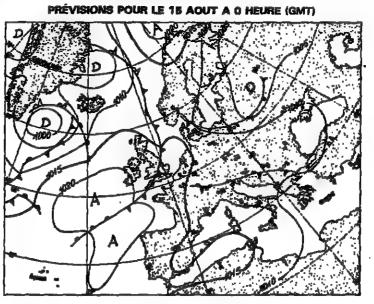
Mercredi, du nord de la Bretagne au nord des Alpes et sur les régions situées plus au nord, le matin le temps sera brumeux et très muageux avec quelques pluies locales faibles. Sur le quart nord-est, quelques orages faibles pourrent être observés en fin de nait et en tout début de journée. L'après-midl, les éclaireies se développeront. Elles seront plus limitées près de la Manche. Quelques avernes orageuses se produiront sur le relief dans le Nord-Est et sur les Alpes du nord.

Ailleurs, le début de journée sera bru-

Ailleurs, le début de journée sera bra-seux, avec des brouillards, en particuher sir la Bretague sud et l'Aquitaine.
Dans le sud-est, on observera des nuages
moyens instables. Puis le temps sera
casoleillé avec queiques nuages. En
Corse, il faut considérer un risque d'averse avec orages en début et fin de

Les températures minimales seront de 15 à 17 degrès en Méditerranée, I1 à 13 degrés dans le Nord-Est, 12 à 15 degrés allieurs. Les maxima évoluerent peu par rapport à le veille.

Seus d'évolution pour la fin de sennine. Les masses d'air n'évoluciont sensine. Les masses d'air n'évolueront que très lentement sur notre pays ob persistera un merais berométrique associé à un flux de secteur est dominant. Toutefois, à partir de samedi, l'ass anti-cyclonique établi de l'Angleterre à la Scandinavie et qui nous protégeait du courant perturbé coéanique, commetera à s'affaiblir avec l'approche par l'Osses' d'un front froid peu actif.



sipation de quelques brumes locales et les températures s'élèveront jusqu'à 25 à 29 degrés du Nord an Sud. Toutefois, quelques foyers oragenx sont possibles dans le Sud-Ouest et en Corse. Samedi, la situation évoluera peu, sauf près de l'Atlantique où une détérioration du temps devrait se produire. La pression atmosphérique réduite au

Scandinavie et qui nous protégeait du courant perturbé coémique, commetcera à s'affaiblir avec l'approche par l'Osest d'un front froid peu actif.

Temps prévu pour la fis de la semaise. Jeudi et vandreil, des côtes de la fournée du 13 au 14 soût):
Ajaccio. 25 et 14 degrés; Blarritz, 23 et la mord des Alpes, un temps brameux ou august prédominera encore en début de matinée, mais le soleil fera de larges apparizions en cours de journée et les températures maximales atteindront 22 à 25 degrés. Sur les autres régions, un temps emodellé prédominera après dis-

(Publicité)

d'Azur. 25 et 18; Paris-Montsouris, 25 et 16; Paris-Orly, 24 et 16; Pau, 26 et 15; Perpignan, 29 et 17; Rennes, 23 et 11; Strasbourg, 23 et 11; Tours, 23 et 12; Toulouse, 26 et 15; Pointe-4-Pitra,

niveau de la mer était à Paris, le 14 août à 8 heures, de 1015,6 millibers soit 761,8 mm de mercure.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 28 et 19 degrés; Amsterdam, 24 et 11; Athènes, 32 et 12; Berlin, 23 et 12; Bonn, 26 et 12; Bruxellos, 25 et 13; Le Caire, 36 et 24; Eles Canaries, 26 et Le Caire, 36 et 24; Res Canaries, 26 et 19; Copenhagne, 23 et 12; Dakar, 30 et 25; Djerbs, 41 et 25; Genève, 11 (mini.); Istanbul, 27 et 19; Jérusalem, 28 et 18; Lisbonne, 30 et 14; Londres, 25 et 15; Luxembourg, 24 et 12; Madrid, 33 et 12; Moscou, 17 et 11; New-York, 21 (mini.) Palmade-Majorque, 30 et 165; Rio-de-Janeiro, 25 et 22; Rome, 27 et 18; Stockholm, 20 et 13; Tozeur, 46 et 27; Tunis, 30 et 21.

(Document établi evec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

AUUOUCE? CIA??EE?

emplois

regionaux

LE SYNDICAT MIXTE
DE GESTION.
DE L'ÉCOLE NATIONALE
DE MUSICUE DU TARN
recute UN ATTACHÉ STATUTARE pour le gestion administrative de l'école (40 salariés).
Sinvoyer candidature avent deslier dûment constitué avent le
30 accompany 1884 à : and comment constitue swarm is 30 septembre 1994 à : DELEGATION DÉPARTEMENTALE A LA MUSICILE, A.D.J.A. Consei Général, 81014 ALBI CEDERL

OFFRES D'EMPLOIS

Questin-en-Yveines therebe-REMPLACANTE du 1" au 15 septembre. Tét.; 770-33-89 emp 8 h vt 11 h 30 oz 043-35-43.

Urgern. ATTACHÉE DE PRESSE pour éditeur Rive Gauche do-rreine littéraire. Expérience se-crécates. direction indisperse-ble, culture, ouseautre, Snatse-d'asprit. C.v. + photo. Sur. s/nº 8.252 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Indiens, 75009 Paris.

VILLE DE LA BANLEUE SUD DE PARIS cherche UN CHEP DE LABORATORIE D'ANALYSES MEDICALES pour son Centre de santé municipal. Adresser demande et c.v. sost p* 8.284 le Monde Pub., Bervice amondes classées, 5, ne des kaléns, 75008 Paris.

VILLE DE CORBEIL-ESSONNES pour son école moltesporta (le mercasti maria) MONITEURS (TRUCES) Adreser candidezuse au Paleis des Soorts, SO, rue Féray, 31100 CORBEEL-ESSONNES. Téléphone: 498-42-65.

D'EMPLOIS

DEMANDES

JELINE FRAME 21 ANS as possible de diplêmes recherche place stable de serveuse à mitempe pour début cottobre. Répos hébolomadaine estredé et dimenche.

Etr. s/nº 6.848 le Monde Pub. etrvice ANNONCES CLASSEES 5, rue des Italiens, 75009 Paris Joune ferme, 29 ans, cipió més exseignament supérieu (melbise + DEA géographie e aménagement)

propositions

L'État offre des emplois sta-bles, blen rémunérée, à soutes et à tous evec ou sarts diplômes. Cemandez une documentation sur notre revue spécialitaée PRANCE CARRIÉRES (C 26), B.P. 402, 09 Paris.

ventes

Vends cause départ, R-4 GTL, armée 80, 65.000 km, bon état général. Prix : 14.000 F. Téléphone : 935-03-55.

de 5 à 7 C.V. A VENDRE Vise Super 5 ch, 1980, 63,000 km: 18,000 F. Radio-

· · - · enseignement - - - -

ENGLISH IN ENGLAND

Parragaio, Kart, Angleterer, Tet. 69-51212 Tales, 56454 ou Since Souther, of Austre in Parria Marce, Emboure SS. Tyr. 33 959-25-23 (South) pagide Smith d'Age – pas de s Covet trude l'agenée – Cours spécies

L'immobilier

Tel. 18 (3) 478-71-16.

diverses

Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombreuses et veriés. Demander une do-cumerzation sur le revue spé-cialisée wildRATIONS (LM), B.P. 297, 09 PARIS.

automobiles

moins de 5 C.V.

Au bord de la ceux, 1900 Kim de Londres) nove hûnd de 100 chambres de Ancremée mondrese es, sause dans le même bélment nove inçole d'Angles Exam Chilòne vous accoméent

RÉDUCTION

tone REGENCY SCHOOL OF ENGLISH

appartements

17° arrdt

Paris

C.L.P. 68, rse

> 75011 PARIS M: ST-AMBROISE

15- Combronne, à LOUER 2 P. cole. équip. 2:500 F CC. 76L : 790-51-31, pte 370 jusqu'à 15 heures. locations non meublees demandes

PEREIRE 220 =

Province

SAINT-TROPEZ

locations

LOCATIONS DISPONIBLES PARIS-BANLIEUE 807-05-46

de Chemie-Vert,

(Région parisienne) Pour Stés suropéennes charcha villes, pavillons pour CADRES. 869-89-66 - 283-57-02.

Locations

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

SARL - RC - R-M Constitution de Sociétés Démarches et tous service Permanences téléphonique

355-17-50.

maisons

individuelles

78 BORD DE SEINE MAISON 7 P. + granier, Jardin 850 m², Prix : 550,000 f. C.W.I. \$38-16-50.

maisons

de campagne

Vendons cause dépert, belle maleon ancienne dans village de collèrée.

VUE IMPRENABLE e 9 pose, 220 m².csves, gar., jard., chauff. central. 8 km de l'Ile-sur-Songue, Vaucluse, à l'abri du mistral. T.(90) 20-32-78.

ventes

non meublees

REPRODUCTION INTERDITE

APPT DE STAND. Triple. Récept + 4 ch. 758-12-21.

CHAPELLE SAINTE-ANNE

STUDIOS, 2 PIÈCES LUXE, TERRASSE, JARDIN MICHEL SERNARD, (94) 97-20-23.

offres

A LOUER
NOMBREUSES OFFRES
DE PARTICULIERS
PARIS-BANLIEUE
Teléphone : 296-88-48.

VILLERS-SUR-MARNE VELLETS IN MATTER TO THE PROX. GARAGE STATE PROVIDED THE PROVIDED THE PROPERTY OF THE PROVIDED T

terrains UNIQUE COTE D'AZUR LA CROIX-VALMER

LM UNIVALIFICA
Propr. beige depuis 30 a. vend
per. 2 ha constructible (1 seul
mas 200 m²) (pas de loties.).
Carrir, urbain positif (avril 54).
Situstion: Presqu'ile SaimtTroppe (point géodésique
174). Parc Nat. Cap Lardier.
Site sauvege clesas, vues imprenables. Alt. 150 m., mer à
1.000 mitras. Affeire saime
(sens intern.) 1.500.000 FF
(justifié). Curisux s'absterir.
Exr. s/m 8.267 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSES.
6, rue des Italiens, 75009 Parls.

pavillons

URGENT, PART. VD SUR CO-TEALX DE MONTLOURS (37) MAISON JAMELÉE, HABITÉE 2 ans. près te comm., F6, gde ciss., séjour, selon, 3 chres, 2 brs, w.-c., gérage, cave et petit tarrein. Px : 450,000 F. Possibilité, prêt PAP, Pour tous vanssignements. BRUNELLI. Tél. : (16) (47) 45-00-71.

Comment devenir Suisse en neuf mois

(et le rester pendant trente ans au moins)

d'être Swisse. bancaire, qui refuse la semaine de 40 heures et qui apprécie superbe, dont la reputation touristique n'est plus à faire. De pouvoir compter chaque année

les grèves sur les doigts d'une main. De... Ah, les Suisses! On les envie et, souvent, on me les aime pas beaucoup. Avez-vous remarqué que les ratés détestent ceux qui réussissent? Qu'ils trouvent toujours de laborieuses justifications pour expliquer le succès des autres, où il est question de destin, de

hasard, de chance?

Etre Suisse La vérité est bien plus simple. Etre Suisse, ce n'est pas seulement disposer du célèbre passeport rouge à croix blanche. C'est aussi partager quelques qualités et une certaine mentalité, où il est encore question d'effort, de réalisme, d'esprit diplôme de l'ECADE. d'entreprise, de profit...

Savez-vous qu'an siècle dernier, la Suisse était un pays si pauvre que son gouvernement étu-diait des possibilités d'émigra-tion massive vers le Nouveauqu'il a fallu plus que de la chance pour faire anjourd'hui de la Confédération un des Etats les bons (et, souvent, les grands) plus prospères du globe?

valeur, tant pour le pays que l'ECADE, c'est simplement pour ses entreprises. Ce que ceci: vous aider à développer et De faire partie d'une commu-l'on nommerait aujourd'hui des utiliser pleinement des qualités nauté qui approuve le secret managers de talent, bien formés, durs à la tâche, animés En plus, Administration de d'un farouche esprit de réussite. l'Entreprise est un programme les entreprises qui gagnent de Des gens qui possédaient ces complet de gestion, concret, l'argent. De vivre dans un pays qualités et cette mentalité suisses. Car, être Suisse, c'est d'abord un esprit,

Devenir Snisse Cet esprit, vous pouvez l'acquérir. Et devenir «Suisse» en neuf mois. Simplement en suivant le

MPORTANT - Administration de l'Entreprise est un programme deformation polyvaiente en gestion d'entreprise, d'une durée de neuf mois à plein temps, donnant accès à un «Diplôme de formation de base en gestion d'entreprise». Il vous suffit de nons adresser L'ECADE est une institution indépendante d'enseignement

l'Entreprise et en obtenant le

privé fondée en 1960.

Certes, le diplôme de l'ECADE n'est pas un passeport officiel. Mais, pour des milliers d'entre-prises dans plus de 70 pays du globe, depuis près de vingt-cinq aus, le diplôme de l'ECADE vant Monde? Ne croyez-vous pas an moins autant. Parce qu'il prouve que vous possédez ces qualités et cet esprit qui fout les

Par les temps qui cou-rent, il est bien agréable hommes. Des dirigeants de nistration de l'Entreprise de et une mentalité d'entreprise. pratique, réaliste. Où vous vivrez récilement la vie d'entreprise, pour être immédiatement opérationnel une fois votre

diplôme en poche.

(octobre à juin).

Saisissez maintenant votre chance d'être admis Chaque année, l'ECADE accueille 40 stagiaires dans le programme Administration de l'Entreprise. En prouvant votre détermination et votre envie réelle de «devenir Suisse», vous pouvez encore obtenir une place pour la session 1984/1985

quelques lignes justifiant votre désir d'être admis, accompa-gnées d'une brève présentation de vons-même (vos diplômes nous interessent, vos motivations programme Administration de nons passionnent). Sachez nous convaincre: vous recevrez en retour, saus engagement, un dos-sier d'information et une formule d'admission. Adressez vos messages à Mme F. Henry

Direction administrative Ecole d'Administration et

de Direction des Entreprises ECADE

Rue du Bugnon 4 CH-1005 Lausanne (Suisse)

Tél. (021) 221 511.

INFORMATIONS «SERVICES» ANNIVERSAIRE

–VIE ASSOCIATIVE–

Calvaires bretons

Vannes passionné de vieilles pierres, Gérard Verleau, créait l'association Breiz Santel (1). Son but : sauvegarder les petits monuments religioux (croix, calsont nombreux dans les cina départements bretons (la Loire-Atlantique étant comprise dans ses investigations). Au fil des années, les adhérents grossissent ses rangs. Ils sont actuellement un millier environ. Le président. M. Maho, est entrepreneur de travaux publics à Baud (Morbihan), at cette association possède un permanent, M. Fabrice Ninérailles, chef de chantier de

formation. Travaillant en étroite collaboration avec les Bâtiments de France, Breiz Santel dispose des done de see adhérents et de subventions des conseils général et régional du Morbihan (ce demier a doublé sa contribution, qui s'élève à 20 000 france actuallement). Hormis les Côtesdu-Nord, qui verseront cette an-née 10 000 francs, les autres conseils généraux des départements concernés se font tirer l'oraille pour verser leur obole.

Comme partout, l'argent est le nerf de la guerre, et Breiz Santel ne cesse de démontrer aux municipalités l'importance du sauvetage de leur patrimoine.

nent, préfèrent sacrifier cinq chapelles sur les huit au elles possedent. Ce qui est très grave. Nous, nous tentons de les sauver toutes et de faire prendre conscience de la nécessité de de l'intérêt religieux ou historique, permet aussi une rencontre

chantiers. Souvent, autour de

l'édifice restauré se crée une as-

sociation. C'est le but que nous

Ne rien transformer de l'architecture initiale, reconstruire al possible avec le matériau trouvé sur place en s'inspirant des documents d'époque ou d'anciennes photographies : c'est un travail en profondeur que Breiz Santel développe avec ses movens propres. Maigré de trevail de fourmi, l'association souffre de ne pas être reconnue sur le terrain par certaines municipalités qui pourtant devraient se ré-

jouir qu'elle fasse le travail pour

un moindre coût. Icl comme all-

leurs, nul n'est prophète en son

MICHEL LOKET.

(1) Breiz Santel, 18, rue Emile-Burganit, 56000 Vannes, édite na belletin trimestriel.

PARIS EN VISITES_

MERCREDI 15 AQUT « La Sainte-Chapelle et la Concierge-rie », 15 heures, boulevard du Palais, devant les grilles (Arcus).

« De la maison de Robespierre aux convents et clubs de la rue Saint-

Honoré • (M™ Barbier). « Mouffetard et ses secrets », 10 h 30, métro Monge (Connaissance d'ici et

d'ailleurs).

« L'île de la Cité », 15 heures, 24, place Saint-Sulpice (B. Czarny),

« La Mosquée de Paris », 15 heures, place du Paits-de-l'Ermite (M= Fer-. Faubourg Saint-Germain »,

14 h 30, métro Chambre des députés Saint-Denis », 14 h 30, portail cen-tral de la besilique (Lutèce-visites).

«Un cimetière et ses mystères», 14 heures, métro Père-Lachaise (V. de Langlade).

« Le quartier de l'Horloge », 10 h 30, 2, rue du Renard (Paris autrefois). Salons du ministère des Finances », 15 heures, 93, rue de Rivoli (Paris et

son histoire). « Le Vieux Belleville », 15 heures, métro Télégraphe (Résurrection du

DES GRANDES AFFAIRES A LA RÉSISTANCE

Jacques Bingen, le méconnu

16 juillet 1940, débarquait en Angleterre pour rejoindre la France libre un jeune officier séduisant et d'une brillante intelligence. Jacques Bingen, trente trois ans. C'est un administrateur confirmé. Beau-frère d'André Citroën, qui l'a formé aux affaires, Ingénieur des mines, diplômé de sciences politiques, il a dirigé une société d'armement naval et de trans-ports maritimes. De Gaulle en fera le directeur de la marine marchande de la France libre. Tâche nécessaire mais peu exaltante pour un homme assoiffé d'action et de contacts hua-

Au printemps 1943, Bingen respire : Il entre dans les services spéciaux de la France libre, le BCRA (Bureau central de renseignement et d'action) pour y diriger les affaires non militaires. Il reçoit les chefs des organisstions clandestines venus en miesion secrète à Londres.

Lorsque, en février 1943, Jean Moulin, délégué général du Comité français de libération nationale en France occupée. passe trois semaines à Londres, Bingen obtient de lui la promesse de l'appeler à ses côtés.

Promesse non tenue : Moulin est arrêté à Caluire le 21 juin 1943. Il n'a pas d'adjoint. Claude Bouchinet-Serreule nove les fils rompus. Mais il faut du renfort. Dans la nuit du 15 au 16 août 1943, Bingen arrive en lle-de-France avec le titre de délégué général par intérim. Il créé ou participe à la création des commissions qui structurent la Résistance. Il met sur pied, notamment, le comité financier. il réussit à assurer le regroupe ment des éléments armés dans les Forces françaises de l'intérieur, en accord avec le Conseil national de la Résistance, que préside Georges Bidault. Il est et il l'écrit - « procédieusement heureux » au cours de cette

« paradisiaque période d'enfer ». . Fin avril 1944, il remet ses fonctions de délégué général à un « résistant de l'intérieur » andre Parodi, et redevient délégué pour la zone sud. Pour

deux gardiens, s'évade, il au repris, neutralise son agresseur. Mais des soldats allemands sont accourus. Jacques Bingen, chargé de trop de secrets pour courir le risque de la torture, sa

Avant son départ de Londres, suppliait le général de Gaulle « de ne pas oublier, après la radieuse victoire, que si la Français seront bien fatiqués, # faudra qu'il ait nour eux non seulement beaucoup d'ambid'indulgente tendresse. »

Cet homme passionné, qui youlut «lutter dangeneusement pour les idéaux de liberté », est mai connu. Apcus parti politique, aucune organisation de « l'homme de Londres», qui, dans la joie de l'action, accomplit le destin qu'il avait prévu.

ÉTÉ

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel des lundi 13 et mardi 14 août

DES ARRÈTÉS

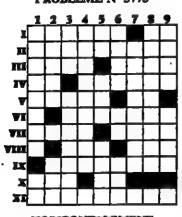
• Modifiant le taux de rendement des bons du Trésor à intérêt progressif émis à compter du

· Fixant le tarif des produits sanguins déposés dans les officines

• Portant règlement des visites de groupes aux galeries nationales d'exposition du Grand Palais.

MOTS CROISÉS-

PROBLÈME Nº 3775



HORIZONTALEMENT

L. Mauvais film. Rendu après avoir été avaié. - Il. Gardien de parc. - III. Pius on a une sale tête et plus on a des chances de lui plaire. Fait le malin en jouant les nails. - IV. Conjouction, Ordre qui impose le silence. - V. Fait trinques en donnant une goutte. Fait l'appel. VI. Espèces de phalanges qui fai-saient souvent le coup de poing. VII. Arrive à la fin des cours. Eau courante. - VIII. Baie du Japon. Ce n'est certes pas le dernier cri. IX. Exprimées ou étouffées selon le cas. - X. Fait bonne contenance. Symbole. XI. Comme une expression corporelle.

VERTICALEMENT

1. Œuvre de chair. Symbole chimique. - 2. Sépare Russes et Chinois ou les unit. On pouvait s'y étendre ou s'y faire étendre. -3. Terme d'affection ou d'infection. Que l'on peut inclure dans un plan de vol. - 4. Court toujours, bien qu'elle ait tout le temps. - 5. Note. Pierres précieuses pour un solitaire. Fut lesté d'un côté et délesté d'un autre. - 6. Sent sûrement le fauve. Porta une robe à queue. Jette du jus. 7. Construction qui se tient. -8. Mettre et remettre. - 9. Déchet humain. En France.

Solution du problème n° 3774 Horizontalement

l. Tabatière. – II. Amidon III. Ce. - Mutant. - IV. Entité. Ir. - V. Ta. Rend. - VI. Grasse. - VII. Fiat. Isba. - VIII. Esprit. Ud. - IX. Steiner. - X. Sc. Ai. -XI. Ustensile.

Verticalement 1. Tacet. Fessu. - 2. Aménagistes. - 3. Bi. Rape (voir ce mot). - 4. Admiratrice. - 5. Toutes. In. - 6. Intensité. - 7. ENA. Dés. Rai. -

8. Reni. Bu. II. - 9. Estrapade. GUY BROUTY. FEMMES ET LIBERTÉS. - L numéro 33 de Hommes et libertés, journal de la Ligue des droits de l'homme, parle... des femmes : liberté, solidarité, vie professionnelle, vie cercérale, etc., avec une interview de M. François

CONSOMMATION PÉCHE AUX MOULES: Danger

11 août, l'Union fédérale des consommateurs (UFC) attire l'attention du public sur le risque d'intoxication que présente actuellement la consommation de moules ». Au secrétariat d'Etat à la mer, on

Dans un communiqué publié le

indique que trois régions en France sont actuellement touchées. «Sur queiques kilomètres du littoral, vers Barfleur dans le Cotentin, en Basse-Normandie à côté de Caen et dans la baie de Douarnenez, les moules présentent un risque à la ration à cause de la prolifération d'un phytoplancton toxique pour l'homme. » Ces zones de production sont surveillées en permanence par l'IFREMER (Institut français de recherches en mer).

Des que l'institut relève une anomalle, indique-t-on au secrétariat d'Etat, nous faisons interdire le ramassage, la pêche et la vente des moules. Les coquillages commercia-lisés ne présentent donc aucun danger pour le consommateur. » Le seul risque, en fait, est lié à la pêche amateur dans les zones concernées.

ÉCHECS

TIGRAN PETROSSIAN EST MORT Moscou (AFP). - Le Soviétique

Tigran Petrossian, ancien champion du monde d'échecs, est décédé à

du monde d'échecs, est décédé à Moscou, à l'âge de cinquante-cinq ans, des snites d'une - longue et grave maladle », a annoncé mardi l'agence soviétique Tass.

[Né le 17 juin 1929 à Tbilissi (Géorgie), Tigran Petrossian était l'un des plus brillants représentants de l'école d'échecs soviétique. Grand maître depuis 1952, Petrossian avait été champion du monde de 1963 à 1969, après avoir défait successivement ses compatriotes Mikhail Botvinnik, en 1963, et Boris Spassky, en 1966. Petrossian avait également obtenu avec l'équipe de l'URSS la première place aux Olympiades d'échecs de 1958 à 1974. Il avait été quatre fois champion d'URSS : en 1959, 1961. 1969 et 1976. Membre depuis 1958 du présidium de la Fédération d'échecs d'URSS, il était également journaliste et avait publié, en 1968, an ouvrage intitulé Echecs et philosophie.]

jusqu'au 15 8, même le dimanche PAR ARRÊTE PREFECTORAL

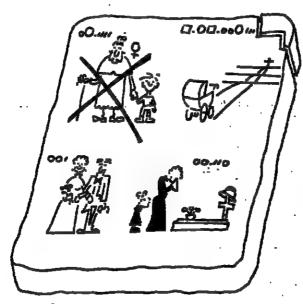
degriff N.STICLES ET COPIES meubles 42 Quei d'Austerlitz, PARIS 13

Tel, 584.45.24 Metro Austerlitz

* Ligne des droits de l'housse, 27, rue Jean-Doient, 75014 Paris. Tél.: 707-56-35. Prix du

Histoire d'Amour par kont

PEUT-ÉTRE AURAIS-SE DU VIVRE A UNE AUTRE ÉPOQUE ?



TRADUCTION : 1983 . HA GRAND HERE HATERNELLE VIENT DE MOURIR A L'AGE DE 14 ANS . SA LONGUE VIE AURA ETÉ EXEMPLAIRE . HARIÉE A 21 ANS ELLE PERD SON MARI A LA GUERRE ET SE REPRODUE SEULE A 28 ANS AUEC SA PETITE FILLE ...

DES LETTRES RETROUVÉES CHEZ ÉLLÉ

COURTISÉE APRES LA MORT DE SON

INDIQUENT QU'ELLE FUT TRES

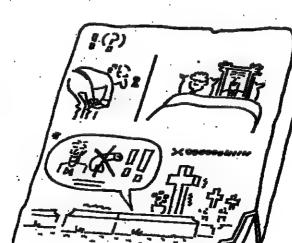
HARI ET QU'ELLE EUT MEME

DES PRÉTENDANTS SÉRIEUX ;

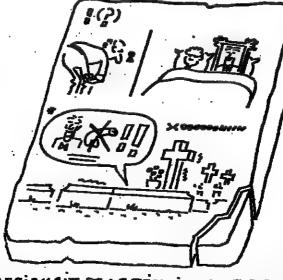
HAIS ELLE NE SE REHARIA

JANAIS ..





.. Elle affirhait et le tempi gnage de ses PROCHES SEHBLE LE CONFIRMER QUE DEPUIS SON VEUVAGE FILE N'AVAIT SAMAIS EU D'AMANT. ELLE A MAINTENANT RETROUVE SON HOMME APRES 66 ANS DE SEPARATION * " SE TE RÉPETE QUE SE N'AL PAS COUCHÉ AVEC LOI!"



CES GENS LA MUNIENT VRAIMENT DES MOEURS EXTRAOR DINAIRES! [A suivre.]

Washington

L'OMS plaide vigour laveur de la planifica

and the same

the time the ball to the state of th

. با ب

3 A N 1

44

NUMBER OF STREET

12 February 1 4 4 502 FF

* At - 4 m . 4 m . 5

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

THE WAY AND A SEC

The second of the second

8 28 2 4 4 4 4 4 A

pagnish to a first of the

44. ...

nnu

économie

DÉMOGRAPHIE

LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE DE MEXICO SUR LA POPULATION

Échecs américains

Mexico. - Dans le combat politique qui s'est engagé lors de la Conférence intérnationale sur la population, les Etats-Unis viennent de subir une série de défaites.

La plus cuisante sans doute porte sur la recommandation 34, conte-nant notamment la référence à la création de zones de peuplemen dans les territoires occupés par la force, dont les Américains demandaient la suppression, bien que cette recommandation ait été adoptée sans difficulté au cours de la dernière réunion préparatoire à la conférence de New-York. Ils estiment qu'elle avait un caractère politique étranger aux thèmes de la conférence et ne visait qu'Israel en fait, une violente empoignade entre Turcs et Chypriotes, au cours d'une discussion en commission, a montré que les Israéliens n'étaient

De notre envoyé spécial

pas seuls concernée. Les pays arabes proposaient un contre-amendement mettant explicitement en cause

De multiples réunions privées au cours du weck-end pour trouver un compromis n'avaient pas abouti : à la demande du Mexique, les pays arabes acceptaient de retirer leur amendement, mais les Américains continuaient d'exiger la suppression pure et simple de la recommanda-tion examinée, en dépit de pres-santes interventions des Mexicains, y compris, semble-t-il, auprès de la Maison Blanche.

L'intervention du secrétaire géné-ral de l'ONU, M. Perez de Cuellar, qui avant rencontré la ministre de l'imérieur mexicain, président de la conférence, le secrétaire général du

Le Saint-Siège qualifie la position de Washington d'« étape historique »

De notre correspondant

Cité du Vatican. - Le Saint-Siège a suivi avec une vive attention ment. les travaux de la Conférence mondiale sur la population, qui vient de s'achever à Mexico. Tant Radios'achever à Mexico. 1 ant Radio-Vatican que l'Osservatore Romano ont donné un grand écho à la posi-tion défendue à Mexico par le repré-sentant du Saint-Siège, l'archevêque belge Mgr Jan Schotte, vice-président de la commission pontifi-

cale Justice et Paix. La diplomatie vaticane a, en fait, remporté une victoire. Surrout en rénssissant à convaincre Washington de ne plus financer les organisations de ne plus financer les organisations pour le développement qui « souliement l'avortement comme moyen de contrôle des naissances ». Alors qu'il y a dix ans, à Bucarest, le Saint-Siège n'avait pu faire fléchir les Etats-Unis, il se retrouve cette fois au centre d'un front antiavortement qui restrupe les Festsavortement qui regroupe les Etats-Unis, l'Union soviétique et une par-tie du tiers-monde. L'Ossérvatore Romano a qualifié la nouvelle posi-tion américaine d'« étape historique sur la route de la réaffirmation dans le monde entier du droit civil à la vie de tout homme depuis sa concention.

diale sur la population et au cours des travaux de cello-ci, le Vatican n'a pas épargné ses efforts pour dif-fuser son message. Outre l'interven-tion du représentant du Seint-Siège à Mexico des initiatives avaient été prises à plusieurs niveaux : d'une part, démarche directe auprès des autorités responsables des représen-tants diplomatiques du Vatican; d'autre part, afin de toucher les fidèles de la base, la lettre pastorale des évêques du Mexique envoyée en juin non seulement aux chrétiens, mais auxsi aux «hommes de bonne

Dès le mois de juin, les nonces apostoliques en poste à travers le monde avaient sinsi reçu une note confidentielle de Rome les invitant à prendre contact avec les autorités compétentes, afin de leur rappeler la position du Saint-Siège. En subs-tance, celle-ci se ramène à la proposition suivante : plutôt que de réduire les bouches à nouvrir, on doit s'employer à faire décoller les écono-

La dignité de la personne humaine

Anticipant l'intervention de son représentant à Mexico, Jean-Paul II avait pour sa part directement pris contact avec les gouvernements des pays participant à la conférence, et pays participant à la conférence, et remis personnellement un measage au secrétaire général de celle-ci. M. Rafael Salas, au cours d'un entretien qui a en lieu le 7 juin au Vatican. Le pape annonçait son intention de dénoncer « au nom de la dignité de la personne humaine », tous les cas d'aide au développement conditionnels à la mise en place de programmes de contracention, de programmes de contraception, de stérilisation ou d'avortement.

Au cours de son audience générale le 2 août, Jean-Paul II a, une nouvelle fois, rappelé la position de l'Eglise, citant l'encyclique Humanae Vitae. « Il est moralement illicite d'interrompre un processus de fécondation déjà commence », avait déciaré le pape, ajourant qu'on ne peut avoir recours même aux tion qu'en raison de « motifs sérieux dus aux conditions physiques et psychologiques des époux ou à des

circonstances extérieures ». En matière démographique, le Vatican n'a pas changé d'un iota la position définie par les encycliques Populorum Progressio (1967) qui fit objectivement de l'Eglise un allié du tiers-monde en demandant d'accroître l'aide au développement, et Humanae Vitae (1968), qui interdit les méthodes artificielles de contraception et va à l'encontre des thèses défendues par une frange « libérale » du catholicisme occidentel les les la literales des la literales de la literale de la liter tal. Les Etats-Unis, sans doute pour des raisons tenant moins à la morale qu'à la politique, l'ont suivi sur le second terrain. Pour des motifs différents, les pays latino-américains, beaucoup de pays africains et l'Union soviétique se sont déclarés favorables. En revanche, la Suède et la Chine étaient opposées à l'amen-dement proposé par le Vatican.

PHILIPPE PONS.

L'OMS plaide vigoureusement en faveur de la planification familiale

victimes d'une sécondité incontro-lée, et les conséquences d'un ralen-tissement de l'essort en matière de planisseation familiale se traduiraient directement par des pertes en vies humaines : c'est un vigourenx vas numaines : c'est un vigoureux plaidoyer en faveur de l'espacement des naissances que l'Organisation mondiale de la santé, dont les Etats-Unis financent à raison de près d'un quart le fonctionnement, publie pour la clôture de la conférence de

La planification familiale, tout d'abord, réduit la mortalité mater-nelle lors de la grossesse et de l'accouchement, souligne l'OMS. Cette mortalité, tombée à six décès de femmes pour cent mille nais-sances en Europe, atteint mille pour cent mille dans certains pays d'Afrique et d'Asie, rappelle l'organisa-tion, avant d'ajouter : « Une fécon-dité incontrôlée, des taux élevée d'avortements clandestins et une absence partielle ou totale de soins au cours de la grossesse et de l'accouchement constituent les principales raisons pour lesquelles cha-que armée plus d'un demi-million de jemmes meurent » à l'occasion de leurs materilités, « laissant orphelins un million d'enfants au moins. La plupart de ces décès sont évita-bles et la planification familiale a un rôle crucial à jouer dans cette prevention =

D'autre part, ajoute l'OMS, l'espacement des naissances réduit la mortalité et la morbidité infan- sociaux ».

tiles. L'organisation précise mêm sur ce point que, si toutes les nais-sunces se produisaient à deux ans d'écart et non à un rythme plus rap-proché, la mortalité infantile pour-rait être diminuée, de ce seul fait, de 10% en moyenne. Les naissances trop peu espacées favorisent, en effet, l'insuffisance pondérale de l'enfant au début de sa vie, donc aggravent se vulnérabilité aux infoctions et à la malnutrition.

L'OMS précise que, sur les 125 millions d'enfants qui naissent chaque année dans le monde, 20 mil-lions environ présentent une insufficance pondérale, soit près d'un sur six. En outre, les maternités répé-tées, qui favorisent l'épuisement des mères, portent tort aux culauts plus âgés, dont la fragilité s'en trouve accrue : ainsi estime-t-on que les enfants nés en septième position, qui ne sont pas rares dans les pays en voie de développement, sont menacés d'un taux de mortalité supérieur d'un tiers à celui des enfants nés en deuxième ou troisième position.

An total, conclut l'organisation, quelque 300 millions de couples dans le monde « ne désirent plus d'enfants mais n'utilisent aucun moyen de planification familiale », faute d'accès à des méthodes appropriees. Comme tonjours, ajoute OMS. - les couches les plus ponvres de la population sont les der-nières à bénéficier des services

Fonds des Nations unies pour les activités en matière de population et les différentes parties intéressées, aboutit, lundi 13 août, à proposer un texte bâtard racerochant à la commercian de Cambrellant convention de Genève l'e établisse-ment de colonies - dans les territoires occupés. Cette version, acceptée par les Arabes, ne le fut pas par les Américains, qui demandalent la suppression de cette allusion.

Après de multiples votes de pro-cédure, les Américains demandant d'abord l'ajournement du débat, puis soulevant l'incompétence de la conférence sur un problème de nature juridique (l'interprétation de la convention de Genève), la commission finit par constater l'échec du compromis proposé, et le recommandation initiale fut adoptée par 83 voix contre 3 (Etats-Units, Israël et Libéria) et 15 abstentions (dont le Japon, le Vatican, la Suisse et le Zaire). Outre les Etats arabes, le bloc socialiste et la très grande majorité des pays d'Afrique et d'Asie (entre autres l'Indonésie et la Malaisie), tous les Occidentaux (sant la Belgique, absente), ont voté pour, lors de ce dérnier scrutin. En fait, les Occidentaux, réticents à l'égard du pseudo-compromis rédigé sous les auspices du secrétaire générai de l'ONU, voulaient rester cohérents avec l'attitude qu'ils avaient adoptée lors des réunions préparatoires, considérant que le texte avait malgré tout un caractère général.

La solidarité islamique

l'emporte

Cet échec n'est pas le seul pour les Américains. Le premier, l'amendement qu'ils avaient proposé en Saveus de l'« économie de marché » et d'un « climat de liberté économique », avait été renvoyé sine die. Un deuxième, qui soulignait les énormes progrès - accomplis en matière de l'écondité, d'espérance de vie et de niveau de vie depuis trente ans, jugé trop optimiste, restait en suspens lundi soir. Un troisième, invitant à « abaisser les entraves au commerce », à accroître les exportations pour soulager la dette extérieure des pays sous-développés et à « encourager les différentes formes d'investissement et d'esprit d'entre-prise » n'a été accepté qu'après une longue controverse, notamment avec l'Union soviétique.

En regard, les modifications obtenues par les États-Unis sur la néces-nté de « respecter les valeurs reli-gieuses et culturelles des couples, notamment des minorités », en matière de planification des naissances (avec l'appui du Vatican, voir article ci-dessous) on d'éviter toute contrainte, et le compromis sur le désarmement paraissent de maigres compensations.

La solidarité islamique, et plus généralement tiers-mondiste l'a emporté dans beaucoup de pays pourtant traditionnellement alliés des Américains (qu'il s'agisse du Maroe ou de l'Indonésie). Le retournement tardif de la Maison Blanche. sur les problèmes de population, l'attitude jugée « agressive » on « arrogante » de la délégation, ont irrité de nombreux pays, notamment latino-américains et asiatiques.

de la part de la contribution américaine au Fonds des Nations unies en matière de population, venant après les condition s mises à ce versement, n'a pas suffi aux Etate-Unis pour gagner des appuis : tout au plus ont-ils obtenu quelques silences — ou absences — au moment des votes. Ce déblocage a d'ailleurs suivi une intervention, à Mexico, d'une délégation parlementaire américaine hostile an «nouveau cours» de la Maison Blanche: celui-ci - qui peut attirer des voix lors de la prochaine élection présidentielle - reste néanmoins controversé; il est toujours sévèrement jugé, en particulier par la presse américaine.

GUY HERZLICH.

· Les craintes de la Fédération internationale du planning familial » et l'attitude américaine. — La Fédération internationale du planning familial, institution qui regrot cent dix-neuf organisations nationales de planification familiale et dont le siège est à Londres, s'estime menacée de perdre les 13 millions de dollars que lui verse annuellement le gorivernement américain.

«L'aide généreuse des Etats-Unis, déclare la fédération dans un communiqué, a permis de réaliser un travail de pionnier» sur ce plan dans le tiers-monde, par la promotion de la contraception et non pas par le soutien à des programmes d'avortement, qui n'absorbent qu'une fraction minime des activités des sociétés membres. Il est en revanche certain, conclut la Fédération, qu'un ralentissement de l'effort en matière de contraception multi-pliera, au détriment des populations les plus démunies, le recours à

ÉTRANGER

La première session de la conférence des Nations unies a jeté les bases de la lutte contre les pavillons de complaisance

De notre correspondante

Genève. – C'est sur une note d'un optimisme modéré que s'est achevée au Palais des nations, sous la prési-dence de M. Lamine Fadika (Côted'Ivoire), la première session de la onférence des Nations unies sur les conditions d'immatriculation des navires ».

L'expression, d'apparence ano-dine, vise en fait l'un des problèmes les plus graves qui affectent la navigation maritime puisqu'il ne s'agit de rien moins que de freiner la proli-fération des pavillons de complai-

Les navires battant pavillon de complaisance forment actuellement e tiers de la flotte mondiale, soit 202 millions de tonnes port lourd (TPL), les deux principaux pays dits de «libre immatriculation» étant le Libéria et Panama avec 135 et 58 millions de TPL (chiffres de l'ONU pour 1983). Ce système peut permettre toutes sortes d'abus, tels la violation des conventions de travail des gens de mer, le mépris des normes d'hygiène et de sécurité, le manque de précaution risquant de provoquer des accidents tragiques comme celui de l'Amoco-Cadiz au large des côtes bretonnes en 1978. Cette situation fait que ceux des pays du tiers-monde - et c'est la grande majorité - qui n'autorisent pas la libre immatriculation et n'en offrent pas par conséquent les avantages, n'ont pratiquement aucune chance d'accroître le rôle jusqu'à présent minime qu'ils aimeraient pouvoir joner dans les échanges commerciaux par voie de mer.

Une reglementation internationale en ce domaine est apparue comme impérative à tous les participants à la conférence, et c'est là un premier point acquis. L'accord a pu se faire sur un certain nombre d'autres points de principe ;

• Nécessité pour chaque navire d'avoir une nationalité et une seule, celle de l'Etat de son pavillon; · Existence d'un lien substantiel

entre le navire et l'Etat du pavillon, un tel lien devant être concrétisé par l'existence sur le territoire de celuici d'une administration maritime (c'est-à-dire de services nationaux capables de faire respecter à bord les normes techniques, écologiques d'achat a été réduit par l'augmentaet sociales applicables), d'un regis-tre détaillé des navires sous sa juri-au relèvement du taux des prêts diction et d'une e représentation appropriée - (siège social, direction générale on office de gestion) des armateurs;

 Participation de ressortissants de l'Etat du pavilion aux équipages, ainsi qu'aux sociétés d'armement de 4 % celui de la période correspondes navires;

· Possibilité d'identification du ou des véritables propriétaires d'un

Une deuxième session de la confé-rence est prévue pour le début de gences qui subsistent et opposent les grandes puissances maritimes à économie de marché et les pays de libre circulation aux Etats communistes et à la plupart des pays du tiersmonde portent essentiellement sur la nature du traité à conclure (convention liant les parties, simple recommandation ou instrument combimant) et sur l'importance relative de la participation de l'Etat du pavillon au recrutement des équipages et au capital des sociétés, les uns prônant la souplesse indispensable à leurs yeux au développement du com-merce mondial, les autres estimant que sans une participation suffisante on ne saurait parler de lien substan-tiel entre un Etat et une flotte battant son pavillon.

GRANDE-BRETAGNE

 Recul de la production indus trielle. - La production industrielle deuxième trimestre, à cause de la continuation de la grève des mineurs, entrée le 12 soût dans son sixième mois. Normalement les houillères contribuent pour environ 4 % à la production industrielle, qui, selon l'Office central de la statistique, se serait sinon redressée de 0,5 %. Toutefois, le conflit n'a eu jusqu'à présent que de saibles répercussions sur l'industrie manufacturière, dont la production n'a diminué que de 0,5 %, se maintenant à un niveau supérieur de 2,5 % à ceiui du deuxième trimestre de 1983. Ces répercussions se sont limitées essen-tiellement à la sidérargie. - (AFP.)

 Contraction du commerce de détail - Le volume du commerce de détail a diminué de 1,2 % en juillet, selon les statistiques provisoires da ministère britannique du commerce. Intervenue en dépit des soldes d'été - avancées à juillet par de nombreuses chaînes de magasins. - cette contraction semble avoir été motivée par le renchérissement du des navires battant pavillon de l'Etat | coût du crédit. En outre le pouvoir hypothécaires.

Toutefois pour l'ensemble des trois derniers mois (mai à juillet), le volume du commerce dépasse encore d'un peu plus de 1 % celui des trois mois précédents et de près dante de 1983. - (AFP.)

SOCIAL

Citroën : le ministre du travail a reçu une délégation de la CGT

En recevant M. André Sainjon, secrétaire général de la Fédération de la métallurgie CGT, le 13 août au soir, M. Michel Delebarre, ministre du travail, a rompu avec près d'un mois d'immobilisme apparent dans le dossier Citroën où rien ne s'était officiellement produit depnis le 17 juillet, date de la rencontre entre M. Jacques Calvet, le PDG de Citroën, et le même M. André Sein-

Plus discrètement, des contacts ont, cependant, été maintenus, comme le reconnaissait M. Sainjon à propos des modalités de l'aide au départ volontaire des travailleurs

L'AANUARE ÉLECTRONIQUE :

consultation gratuita en dessous

Les consultations de

l'annuaire électronique seront

désormais gratuites si elles

n'excèdent pas deux minutas,

quel que soit le département de l'abonné. Cette disposition,

adoptée par les PTT, est applica-

ble depuis le 1ª sour. Aupera-

vant, les consultations étaient

gratuites, quelle que soit la

durée, mais uniquement si la

numéro recherché était dans la

Avec le nouveeu dispositif,

pour une recherche qui dépasse

deux mínutes l'abonné se verra

facturer une taxe de base

(0,75 F) toutes les deux minutes.

avec toutefois les mêmes tarifs

réduits suivant les horaires que

pour la téléphone. Aujourd'hui,

190 000 abonnés au réléphone

disposent d'un annuaire électro-

AFFAIRES

de deux minutes

mâme département.

immigrés. Le nouveau ministre du travail, de son côté, suivait l'affaire de près, depuis sa prise de fonction. Mais il apparaissait bientôt que M. Michel Delebarre, quoique soucieux de respecter les engagements de son prédécesseur rue de Grenelle,

On faisait d'ailleurs observer dans

M. Pierre Bérégovoy, n'entendait pas s'obliger à répondre, pour le 18 août, à la demande de 2937 licenciements présentée par la direction de Citroën.

son entourage, comme à l'hôtel Matignon, que cette échéance n'avait rien d'impératif et ne correspondait à aucune nécessité légale, la date du 18 août ayant seulement été avancée parce que M. Bérégovoy avait dogné, le 18 mai dernier, un délai de trois mois aux partenaires

sociaux pour négocier réellement et tronver une solution, le cas échéant. Au terme de son entretien avec M. Delebarre, le secrétaire général de la FTM-CGT confirmait cette impression pnisqu'il devait déclarer que la date du 18 août • ne devait pas être une date de blocage ». Après avoir eu, en juillet, des dis-cussions sérieuses avec la direction de Citroën », ajoutait M. Sainjon. « celle-ci (a) des intitatives à pren-dre ». Toujours à la recherche d'une poursuite des négociations, la CGT souhaite en esset que « le comité central d'entreprise de Citroën soit

MONNAIES RECUL DU DOLLAR

Sur les indications de New-York, le Sur les imilications de New-York, le dollar a bajané murdi matin 14 août sur toutes les grandes places financières internationales. A Paris, entre banques, il se traitait peu avant midi à 8,89 F (contre 8,9520 F landi en début d'après-midil. A Franciert, le billet vert valait 2,8960 DM (contre 2,9175 DM). Son cours était de 2,4380 FS (contre 2,4885 FS) à Zurich.

2,4585 FS) à Zurich. Les cambistes attribunient ce repli du dollar à des ventes bénéficiaires liées à une déteute des taux d'intérêt outre-Atlantique. Dans l'ensemble, les

A Londres, le prix de l'or est remonté su voisinage de 348 dollars l'once (contre 343,50 dollars lundi-

Lisez Le Monde dossiers et documents

réuni pour faire le point » et a rap-pelé sa position : « Pas de licenciements, pas de gens au chômage, mais des solutions vrales en matière de formation. * • Ferwick: précisions sur les suppressions d'emplois. - Après l'annonce de la suppression de 800 emplois chez Fenwick (premier constructeur français de chariots élévateurs, 1 550 salariés) et le rachat de l'emreprise par la société allemande Lince, les syndicats de Fenwick ont précisé que 450 salariés

concernés par des mesures transi-toires continueraient à travailler et à percevoir leur salaire durant huit mois. A l'issue de cette période, 250 personnes resteraient dans l'entreprise ou pourraient être mutées dans un autre établissement. 200 autres emplois scraient sup-primes et viendraient s'ajouter aux 600 autres décidés dans l'immédiat.

· Grère du zèle des dockers à Port-is-Nouvelle (Aude). - Les dockers de Port-is-Nouvelle (Aude) ont ralenti leur travail depuis une semaine, refusant qu'une société céréalière, la Grani-Sud, fasse intervenir ses propres employés pour la manipulation des grains sur le port. Les dockers, affiliés à la CGT, réclament l'exclusivité sur toutes les opérations portuaires.

QUINZE ORGANISMES D'HI M VONT PARTICIPER A L'EX-PÉRIMENTATION D'UNE AIDE UNIQUE

Les quinze organismes d'HLM choisis dans une liste de candidats par M. Paul Quilès, ministre de l'urbanisme, du logement et des transports, pour participer à l'expérimentation d'une aide à la personne unique sont maintenant connus.

Situés dans douze départements (Ain, Alpes-Maritimes, Bouches-du-Rhône, Charente-Maritime, Loire-Atlantique, Nord, Bas-Rhin, Haute-Saône, Vaucluse, et trois départements de la région parisienne, Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis et Val-de-Marne), ces quinze organismes réunissent deux offices départementaux (Bas-Rhin et Haute-Saône), sept offices municipaux (Avignon, Bourg-en-Bresse, Cannes, Clichy, Drancy, La Rochelle, Vitry-sur-Seine) et six sociétés anonymes (la Campinoise d'habitation dans le Val-de-Marne, celle de la Haute-Saône, celle de Lille et environs, Loire-Atlantique Habitation, Travail et Propriété dans les Bouches-du-Rhone et Vaucluse-logement).

Leur patrimoine groupe les 70 000 logements sur lesquels sera expérimentée, d'ici à la fin de l'année, la « remise à plai des loyers », selon une surface corrigée aménagée, et la création d'une aide unique à la personne remplaçant l'allocation-logement et l'aide personnalisée au logement.

Ces nouveaux loyers et cette nonvelle aide seront négociés, sur le pian local avec les usagers.

LA BAISSE DES TAUX DE L'ÉPARGNE

Un soutien à l'activité économique

(Suite de la première page.)

Elle s'inscrit dans un processus de oui a eu pour effet de réduire procressivement l'écart existant entre, d'une part, l'intérêt versé sur les quelque 50 millions de livrets A des caisses d'épargne (réseau Ecureuil et PTT) et « bleu » du Crédit mutuel et, d'autre part, la hausse des prix. Entre 1974 et 1980, rappelle le ministre dans une déclaration à l'Agence France-Presse, cet écart était de 4.4 % en moyenne. « Nous l'avons réduit à environ 1 %, et l'épargne n'a jamais été aussi bien protégée que depuis l'élection de M. François Mitterrand à la présidence de la République », souligne M. Bérégovoy. A la fin juin le rythme d'inflation, calculé en glissement et en année mobile, ressortait à 7,8 %. A titre de comparaison, la rémunération moyenne des livrets d'épargne, pour l'ensemble de l'année, sera de 7,125 % (7,5 % durant sept mois et demi et 6,5 %

Baisse du coût de la ressource

En premier lieu, on est en droit de se demander si cette moindra rémunération ne va pas pénaliser un peu plus les livrets A des caisses d'épargne, qui souffrent actuellement des transferts opérés au profit de nouveaux produits, tels que le Codevi et, dans une moindre mesure, d'une baisse du taux d'éparque des Francais. Au cours du premier trimestre 1984, la totalité des dépôts sur les retraits (livrets A, B, Codevi, ipargne-logement...) avait diminué de plus de la moitié pour tomber à 1.88 milliard de france contre 4,31 militards au 31 mars 1983. Depuis, le relèvement du platond du livret A sidant (il a été porté à 68 000 francs le 15 juin demier), la situation s'est un peu redressée, mais, pour l'ensemble du premie semestre 1984, la collecte sur les livrets A continue à être nettement inférieure à celle de l'an passé

En revanche, dans le même temps, le livret d'épargne populaire ou « livret rose » a enregistré des exéd'une période à l'autre. On remarquera au passage que la gouverne-ment a décidé de maintenir l'écart de 1 % existent decuis se création entre les autres livrets et la LEP, réservé aux personnes qui paient moins de 1 340 F d'impôts per an, Justice

真合物

Comote tenu de cette baisse générale du coût de la ressource pour l'ensemble des organismes collecguichets de poste...), la deuxième

logement, les taux des crédits consentis pour l'accession à la propriété, mais aussi ceux de trois procédures financières propres à l'industrie: prets du Fonds industriel de modernisation, prêts spéciaux à l'investissement et prêts bancaires

A l'identique ? Pas tout à fait. Cette diminution s'étage en effet entre 0,50 % et 1 % selon la nature du prêt, la différence étant encore plus sensible pour ce qui concerne le taux de base bancaire, inchangé depuis le 1" janvier 1983 et dont la haisse a été limitée à 0.25 %, pour le remener à 12 % avec effet du 16 août. Visiblement, du côté du système bancaire, on a traîné les pieds. Mission pourtant a été confiée à la Ranque nationale de Paris de prendre les devents des lundi aprèsmidi en pretiquant une baisse d'un quart de point de ce taux qui sert de référence aux conditions de crédit octroyées par les établissements tant aux particuliers qu'aux entreprises, et les autres banques se sont progressivement alignées sur la BNP, ensuite, comme il est de règle dans ce

Pouvait-on faire plus, alors que le coût du crédit reste encore élevé en France ? Sans doute, si l'on en juge par le mouvement dégressif obs sur le taux de rendement des obligations et, surtout, par la baisse régulièrement constatée sur le marché monétaire, où se retrouvent préteurs et emprunteurs, et dont le taux moyan ast tombé très nattement audessous de 12 % en juillet demier. Mais les banques se sont empressées de mettre en avant leur faible rentabilité, obérée per les provisions croissantes qu'elles doivent constituer pour prévenir les conséquences de risques industriels accrus, et les pouvoirs publics ont finalement opté pour cette beisse modeste du teux

Coup de pouce

mais. Ià aussi, on remarque que, paralièlement à ce taux de base qui concerne l'ensemble des emprunteurs, la Rue de Rivoli a donné un coup de pouce supplémentaire à trois catécories de crédits à taux bonifiés destinés aux seules antraprises industrielles. En pavant 0.25 % de moins d'agios à leurs banques sur le TBB, elles vont économiser quelque 2 milliards de francs de frais financiers. De plus, ces firmes sont invitées à recourir davantage aux procédures bonifiées ad hoc mises à leur disposition et dont la coût a forte ment baissé en quelques mois. A titre d'exemple, le taux des prêts spéciaux à l'investissement (PSI) est étape a consisté à réduire à la fois la revenu de 12,75 % à 9,75 % entre

rémunération des plans d'épargne- le fin de l'année 1982 et la mi-juin, et le mouvement s'accentue puisqu'il vient d'être fixé à 9,25 %.

> Il semble bien que ce soit là la première étape d'une action plus ambitieuse qui vise à revoir l'ensemble des multiples procédures de prêts bonifiés, distribuées par des organismes divers qui, souvent, font le même métier, sans qu'on sache très bien où doit aller l'intérêt national Sans remettre en cause cette - longue - pratique des taux préférentiels, il est probable qu'à l'avenir le gouvernement va s'attacher à déterminer quelles sont les véritables priorités qui méritant une contribution supplémentaire du budget de l'État

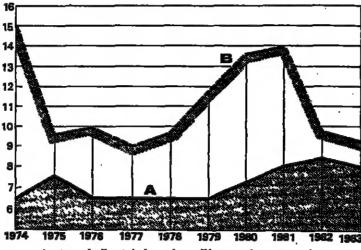
tion...). Tout en remédiant peut-être à cette sélectivité accrue des circuits financiers, constatée au cours des dernières années et qui conduit à un cloisonnement excessif du crédit en France. Une démarche en ce sens pourrait déboucher sur des mesures concrètes l'année prochaine.

Il y a quelques jours, M. Bérégovoy rappelait son attachement à la croissance. L'opération qu'il vient de décider sur les taux d'intérêt va dans ce sens puisqu'elle vise à soutenis nt sous toutes ses formes et celui des antreorises er

SERGE MARTI.

UN ÉCART QUI DIMINUE

ÉVOLUTION DES TAUX MOYENS DU LIVRET A ET DE L'INDICE DES PRIX DEPUIS 10 ANS



A : tunx du livret A des calues d'épurgue (en moyenne); B : progression de l'indice des prix. Source : ministère de l'économie et des finances.

La nouvelle hiérarchie

à partir du 14 ou du 16 août, taux de base bancaire, du 16 août pour les livrets d'épergne, bons du Trésor, les nouns d'ebaron et du 1= octobre prochain pour les prêts à l'accession à la pro-

■ Livrets A et 8 des caisses d'épargne et des PTT, Codevi, livret bleu du Crédit mutuel, livret d'épargne ordinaire des banques et du Crédit agricole : 6,5 % (au lieu de 7.5 %) :

● Livrets d'épargne popu-laire ou LEP : 7,5 % au lieu de

 Bons du Trésor, du Crédit agricole à cinq ans : 12 % au lieu

logement : 7 % au lieu de 8 % ; Prêts locatifs aidés (taux sable): 6,6 % au lieu de 7,1 %:

révisable): 10,67 % au tieu de 10.92 %.

Coñectivités locales : Taux des prêts révisables : 10 % au lieu de 11 %.

• Taux de base bancaire : 12 % au lieu de 12,25 %;

e Prêts spéciaux à l'investis-sement (PSI) et crédits accordés dans le cadre du Fonds industriel de modernisation (FIM): 9,25 % au lieu de

· Prêts bancaires aux entreprises (PBE): 9,75 % an lieu de 10,75 %.

AU DEUXIÈME TRIMESTRE

Le produit intérieur brut a diminué de 0,3 %

Le produit intérieur brut (PIB) marchand a diminué de 0,3 % au deuxième trimestre, après avoir augmenté de 0.9 % durant les trois premiers mois de 1984. Il s'agit des premiers résultats des comptes nationaux publiés par l'INSEE (Institut national de la statistique et des études économiques). L'an der-nier, le PIB marchand avait reculé de 0.4 % au premier trimestre, progressé de 0,5 % au deuxième, stagné au troisième et augmenté de 0,7 % au quatrième.

L'industrie et le reste de la production sont responsables à égalité, précise l'INSEE, de la baisse du deuxième trimestre 1984. Après avoir augmenté de 2 % de janvier à mars, la valeur ajoutée industrielle a diminué de 0,3 % (+ 0,7 % au deuxième trimestre 1983). Les branches dont l'activité est en recul sont d'ailleurs celles qui étaient à l'origine de la croissance précédente (énergie, construction électrique et

Pour sa part, la consommation des ménages a baissé de 0,6 %, après avoir progressé de 0,4 % an premier trimestre (+ 0,4 % d'avril à juin 1983). Le poste énergie a été en repli, après avoir « exceptionnellement » augmenté. La baisse de la sommation de produits manufacturés a continué, mais, alors qu'elle touchait . exclusivement, mais for-tement - l'automobile, elle s'est répartie sur tous les biens de consommation et d'équipement ménager.

En revanche, la formation brute de capital fixe s'est accrue de 1,4 %, après avoir diminné de 1,6 % an tri-mestre précédent (-2,3 % d'avril à juin 1983). Ce résultat est dil à une croissance de 2,5 % (- 1,5 % de janvier à mars et - 3,1 % an deuxième trimestre 1983) des investissements des entreprises. De son côté la formation de stocks a nettement augmenté (4,2 milliards de francs d'avril à juin, après 2,8 milliards au trimestre précédent), portant principalement sur les biens d'équipement professionnel et de consommation.

Les importations se sont, en conséquence, accrues de 1,3 % après avoir baissé de 0,2 % de janvier à mars (- 3,4 % au deuxième trimestre 1983). Cette hausse, pour l'essentiel, a concerné les produits manufacturés, plus spécialement les biens d'équipement professionnel. Les achats d'énergie se sont réduits, après avoir fortement augmenté, mais se sont maintenus au-dessus de leur niveau moyen du deuxième trimestre 1983.

En sens inverse, les exportations ont reculé de 1,2 %, après avoir diminué de 0,1 % au premier trimestre (+ 4,1 % d'avril à juin 1983). Ce mouvement, souligne l'INSEE, est imputable aux biens d'équipement professionnel qui, après les ventes « exceptionnelles » du premier trimestre - concentrées principalement dans le secteur de l'aéronantique, - se sont situées à près de 5 %

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

• Electronique : ambitions incises. — La Chine a l'intention de porter la production annuelle de ses industries électroniques à 80 mil-liards de yuans (40 milliards de dol-lars) d'ici l'an 2000. Selon un article du ministre chinois de l'industrie électronique, M. Jiang Zemin, paru dans la dernière édition du mensuel chinois Intertrade, « l'objectif est de tripler la production annuelle de 1980 et d'adapter la technologie aux standards mondlaux de la fin des années 80 et du début des

L'industrie électronique chinoise a été planifiée avec une avance de dix ans sur les autres secteurs industriels. Les efforts seront concentrés sur des projets-clés, la modernisation des usines et des méthodes de recherche et de production. Ainsi, seion M. Jiang Zemin, l'accent sera mis sur la micro-électronique, les micro-ordinateurs et une production de masse de composants électroni-

· Pour moderniser son industrie, ajoute M. Jiang Zemin, la Chine doit compter sur la coopération technique des pays étrangers, et importer tous les produits technolo-giques indispensables », ainsi que des logiciels.

· Les prix des matières predères. - Les prix internationaux des matières premières importées par la France – exprimés en francs – ont diminué de 1,2 % en juillet, l'indice s'établissant à 222,3. Les prix des matières premières industrielles ont augmenté de 1,1 %, mais ceux des matières premières alimen-taires ont baissé de 4,8 %. Exprimé en devises, l'indice global a reculé de 3.6 % (- 7.4 % pour les matières premières alimentaires et - 1.3 % pour les matières premières industrielles).

Agriculture

 En Algérie, un parasite détruit la récolte d'agrames. - La mouche blanche dite « alcuride » a déià atteint 8 000 hoctares de cultures sur 45 000. Les dégâts sont évalués à 80 millions de dinars (130 millions de francs); Les larves de cet insecte attaquent la sève des arbres et épuisent les plantes. La lutte contre ce parasite est compromise par la forte sécheresse que connaît actuellement l'Algérie. L'eau est en effet le meilleur ennemi naturei de l'alenride, et le procédé chimique de lutte contre cet insecte exige 20 000 à 25 000 litres d'eau par hectare pour épandre le traitement. - (AFP.)

République rwandaise Ministère des travaux publics et de l'énergie **ELECTROGAZ**

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Electrogaz, établissement public de production, transport et distribution d'électricité, d'eau et du gaz, autorisé par le gouvernement rwandais, lance an appel d'offres international pour :

LE PROJET NATIONAL D'ÉNERGIE DOMESTIQUE EDI-84-01

REMISE EN ÉTAT DE LA CENTRALE HYDROÉLÉCTRIQUE DE NTARUKA »

La puissance totale installée est de 11,25 MW (3 × 3,75 MW). Les travaux seront financés par un crédit de l'Association internations développement mis à la disposition du gouvernement rwandais et rétroe

Les travaux comprennent les tâches résumées ci-dessous : Partie génie civil : réfection et réparation de la prise d'eau (ouvrages métalliques), la galerie d'amenée et la conduite forcée, réaménagement du bâtiment de la centrale, renouvellement des dispositifs de mesure hydranis-

2. Partie mécanique : réhabilitation et révision des vannes bines Francis à axe horizontal à double feu Escher-Wyss.

remplacement des carcasses statoriques de deux alternateurs de type Amay 190-116-ACEC Belge, ainsi que des excitatrices de trois alterna-- de nouveaux équipements et installations (poste de 6,6 kV, services auxiliaires de courant alternatif et continu, transformateurs de S.A., installations de commande, mesure de protection, etc.);

La participation à la concurrence est ouverte à égalité de conditions à toutes les personnes physiques et morales ressortissant de tous les pays membres de la Banque mondiale, de la Suisse et de Taiwant.

Les dossiers d'appel d'offres peuvent être retirés à partir du 20 juillet 1984, contre remise d'un chèque. Prix d'achat du dossier à Kigali os à Stuttgart

Dossier complet compressant 4 tomes 30 000 FRW 700 DM Soit à : ELECTROGAZ Boite postale 537 Kigali, Rwanda Telex 591 ELGZ - RW Tél. 36-66 Soit à : FICHTNER Ingénieurs-Conseils Sarwcystrassc Boîte postale 572 7000 Smingari 1 République fédérale d'Allemagne Télex 723602 FCES - D

Tel (0711) 8995-366 Les soumissionnaires demeurent engagés par leurs propositions pendant une période de cent vingt jours à compter de la date limite de réception des offres.

La date limite de remise des offres est fixée au 16 octobre 1984. Les offres doivent parvenir avant 9 heures locales au Secrétariat permanent du conseil des adjudications au ministère des finances et de l'économie, B.P. 158,

(Publicité) -

République rwandaise Ministère des travaux publics et de l'énergie **ELECTROGAZ**

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

et de l'énergie et Electrogaz, lance un appel d'offres pour : LE PROJET NATIONAL D'ÉNERGIE DOMESTIQUE EDI-84-03 - « VÉHICULES » Le financement des fournitures a été demandé auprès de la Banque mondiale. L'entrepeneur est tenu de fournir les véhicules spécifiés en tenant compte des tàches d'exploitation et de maintenance à effectuer ainsi que des conditions locales. Il doit également fournir les pièces de rechange qui permetirost un remplacement immédiat des pièces endommagées ou usées.

Type et quantité de véhicules :

LOT 1:5 camions normaux, version 4×2: LOT 2:1 camion spécial, version 4×2, avec élévateur pour la maintenance

LOT 3: 3 camions tous terrains version 4×4;

LOT 4: 2 antobus à 30 places assises; LOT 5: 2 berlines 5 places; LOT 6: jeux de matériel de réserve.

La participation à la concurrence est ouverte à égalité de conditions à tontes les personnes physiques et morales ressortissant de tous les pays membres de la Benque mondiale, de la Suisse et de Taiwan. Les dossiers d'appel d'offres peuvent être retirés à partir du 20 juillet 1984,

Prix d'achat de dossier à Kigali à Stattgert Dossier complet comprenant 10 000FRW 300 DM

Soit à : ELECTROGAZ

Boîte postale 537 Kigali, Rwanda Télex 591 ELGZ - RW Tél. 36-66 Soit à : FICHTNER Ingénieurs Boîte postale 572 7000 Sutteart ! République fédérale d'Allemagne Télex 723602 FCES - D

Tél. (0711) 8995-366 Les soumissionnaires demeurent engagés par leurs propositions pendant une période de cent vingt jours à compter de la date limite de réception des

La date limite de remise des offres est fixée au 16 octobre 1984, avant 9 heures an Secrétariat permanent du conseil des adjudications an ministère des finances et de l'économie, B.P. 158, Kigali. (Publicité)

République rwandaise Ministère des travaux publics et de l'énergie ELECTROGAZ

AVIS D'APPEL D'OFFRES

L'administration rwandaise, représentée par le ministère des travaux publics et de l'énergie national et Electrogaz, lance un appel d'offres pour :

LE PROJET NATIONAL D'ENERGIE DOMESTIQUE EDI-84-02

« REMISE EN ÉTAT DE FONCTIONNEMENT FIABLE

DU RÉSEAU ÉLECTRIQUE » NATIONAL

Le financement des travaux a été demandé à la Caisse contrale de coopération économique. Prance.

Les travaux comprennent les tâches résumées ci-après :

— la réhabilitation de douze postes de transformation existents (70/6,6 kV, 70/15 kV, 70/30 kV, 110/15 kV, 110/30 kV);

l'installation d'un nouveau poste de transformation 70/15 kV;
 l'extension et la modification du système de télécommunications (GPL) et

- l'amélioration d'un système de téléconduite (télécommande à partir d'un

l'aménagement de deux lignes LEA 15 kV;

- l'amélioration du réseau de distribution 15 kV et 0,4 kV à Kigali ; la reconstruction d'une ligne LEA 15 kV;

 Famélioration de l'exploitation des fignes LEA 30 kV avec dérivations; - d'autres améliorations du réseau de transport et de distribution. L'appei d'offres est réservé aux entreprises on prestataires de services ayant leur siège social on domicile en France, su Rwanda on étant ressortissants

Les dossiers d'appet d'offres peuvent être retirés à partir du 20 juillet 1984, Prix d'actest de dossier à Kipali à Stutteart Dossier complet comprenent 4 tomes

Soit à : ELECTROGAZ Boîte possale 537 Kigali, Rwanda Télex 591 ELGZ - RW Tél. 36-66 Soit 1 : FICHTNER Incimients Serwcystrasse 3
Boite postale 572
7000 Stuttgart 1
République fédérale d'Allem
Télex 723602 FCBS - D
Tél. (0711) 8995-366

Les soumissionnaires demeurent engagés par leurs propositions pendant une période de cent vingt jours à compter de la date limite de réception des offres.

La date limite de remise des offres est fixée au 16 octobre 1984, avant 9 heures au Secrétariat perman des finances et de l'économie, B.P. 158, Kigali.

- - 2 Mar Se " Mir me ? _ m. 15125714 . ** . Tribgiffe # والمراكب والإراب e remited. 東京

MARCHÉS FINE

1991 160

200

1.30

·温斯斯 " "。

William Co.

LA VIF DES SOC THE CONTRACT HERE 受益 (400万円 100円 日本の日本の日本の日本の日本日本

2 (2 () a Bally

777 1 174 - 1 2 Kra 🛊 There is a first transfer to the

A LT LOUIS NAME The second of the semiliar 医血液 7年 校 19 5 1 2 3 3 2 2 BURNES OF CHARGE

: 5.1

the particular for plant to be seen to

A MARCHE OF THE PARTY 17. 00 LAN A 1754 40 10 42.46 the same of some and figure and the same

1

uliform and the second	MADOUÉO	FINANCIEDO	100							nercredi 15	auut 130	4 - 1	age
	MARCHES	FINANCIERS	ROU	RSI	E DE P	ARIS	Com	ptan	t		14	AOI	UT
ME TRIMESTOR	PARIS	NEW-YORK	VALEURS	da sou.	VALEURS	1 .	VALEURS	Come Demiser paic. tours	VALEURS	Cours Darries	VALEURE	Cours près.	Cours.
brut a diminue de 03,	14 août	Reprise en fin de séance	3 %	. 4020 :	2 615 Eurocom	30 30	S.E.P. (M) Serv. Equip. V&L Scri Scott	182 182 31 80 30 90 32 30 32 10		MARCHÉ		ors-cote	
4: 150 an ac de 09!	Croux Rien, il ne s'est rien passé mardi à la	Some le siene du certi durant la sassitue	Gast. 7 % 1973	9100 .	Point Potin 2025 Form. Viciny Bull . 0 913	1160 1198	ISinora-Aleman F	291 290 488 450 125 134	AGP-RD CDME C. Essip Black	519 519 210 217	Borie	30 20	
	Bourse de Paris. Déjà fortement rétrécis en début de semaine les con-		8,80 % 78/86 10,80 % 79/94 13,25 % 80/90	. 93 55 1 . 93 84 11	5 939 Franc 0 210 Franc (Carlo mail	271 274 80	Siph (Pleat, Hilvium) SMAC Actingid Salai financiam	202 210	Dains Dauphin O.T.A. Guy Degrama	740 740	Castery	39 80 115 505	
800 jan 1900 jan 190	rants d'échanges se sont encore ame- nuisés. A la veille de la fête du 15 août, bien des professionnels, et des investis-	coure, l'indice des industrielles erregis	13,80 % 80/87 13,90 % 81/90	103 40 1	1462 Forc. Agaste W. 8 031 Forc. Lymnains	230 10 239 30 206 208	Sofio	200 483 453	Merin Immebiler Mikskog, Minike M.M.G	150 151 90 253 253	Copertx. Deniop F.B.M. (Li) Le Nagre	70	3 50
	seurs aussi, avaient déserté le Palais, et. sur les différents groupes l'on	Le bilan de la journée est néaumoire	18,20 % 82/30 16 % julo 82	112.88 1	5 580 Femine 9 516 Forget Streetmany 2 937 Forintar	175 50 175 30	Sogget	820 810 216 78 60 78	One. Gest. Fig. Post Street Personal	642 646	Novotel S.I.E.H. Profits Tubes Est Pronspire	1650	
	entendait bàiller les commis. Faute de mieux, les affaires courantes ont été expèdiées. Surprise : le marché a bien	1863 ont encore baissé, 676 ont monté et 446 a'ont pas varié.	ED.F. 7,8 % 61 ED.F. 14,5 % 80-02 Ch. Rence 3 %	138 10 1 2 101 80 2 130	8 507 Forgandle 2 789 France LA.R.D France La.)	744	Specifies	585 596 119 123 20 316 315	Poron	426 426 1360 1360 272 272	Ripolice	626	832
Bark 1	résisté. A la clôture, l'indicateur ins- tantané s'établissait à 0.08 % en des-	Deux facteurs ent joné en faveur de cette reprise : la forte diminution des courants de ventes dans l'après-midi ; la hausse d'IBM	CNB Squar june, 82 . CNB Switzer CNB Switzer	1 202.50	Frankel	. 757 780 340 330	Stazi Stazi	142 50 148 263 50 257 10 785 785	For Seat Houses	1 096 519 520	S.K.F.(Applie, mi S.P.D. Total C.F.M.	다. 136.30	34 40 150
	sous de son niveau précédent. La baisse des saux d'intérés a été presque accueillie dans l'indifférence	déclenchée par une nouvelle selon laquelle la compagnie s'appréndrait à lancer un non- vel ordinateur personnel de bureau.	CIE janv. 82	102 20 1	Gez et Beuz	1280 1300	Thorn of Male.	470 451 95 50 363 360 98 90 98	Zodac	1120 1120	Ulines	262	1
20 to 10 to	conséquence logique de la désinfla-	Personne autour du Big Board no s'est	VALEURS		General Garage G	110 24-50 24-50	Upino	225 224 50 14 10 14 10 574 574	VALEURS	Étnissego Parchat Frais incl. cot	VALEURS	Extrement Frais incl.	Recies
	tion », disait un gérant de portefeuilles. Phénomène du fait accompli des lors qu'une mesure était attendue. En	marché. Les grands investisseurs ont à pea- près fait le plein des achais ces derniers temps. Livrée à elle-même, la Bourse est à l'affait de la mondre information, surtout	Actions a	u compta		250 20 250 20 215 214	Unidal	81 80 06 530 536 68 10 65		SICA	/ 13/8		
100 100 100 100 100 100 100 100 100 100	revanche, le comportement de Wall Street a continué de retenir l'attention. Les opérateurs se demandent si un nou-	en provenance du front monétaire. Pour l'instant, le sentiment est qu'une détents	Acies Pregent A.G.F. (St Cent.) A.G.P. Vie	47 50 4 363 36 5430 563	46 Gds Moul. Paris Groups Victobe	780 1 779	Union Habit	274 272	Actions France	224 45 214 28 286 85 264 76	Laffety-C1-terms .	113060 53	102 53 113080 53
Self Control of Contro	veau mouvement de hausse ne se pré- pare pas là-bas. Si cette mise sous sur-	des taux d'intérêt à court terme n'est pas impossible. Dans cette perspective, beau-	Agr. Inc. Mindag. , Allering	11240 12	73 d Hydro-Energie	263 40 274 200	Usinor U.T.A.	2 06 2 16 230 230 245 245	Actions effectives Auditored	340.26 324.87 355.94 239.80 241.86 236.84		530 96 196 96 220 56	189 54
	veillance se favorise pas vraiment les achais, elle est dissuasive au niveau des ventes. Les places laissées vacantes	coup conservent l'arme au pied. La fai- blesse de l'activité témoigne de l'attentisme général. Les échanges ent porté sur 77,96 millions de titres, contre 171,1 mil-	Applic, Hydrad. Arbel Armie Ac, Ch. Loire Assender Ray	139 13 310 31 27 05	10 Ismindo S.A	216 230 167 167 340 336 530 520	Witnessen S.A	540 535 246 249 90	Aglimo	379 27 362 07 360 37 234 48 214 76 205 02	Laffitte-Oblig Laffitte-Phosmosti Laffitte-Florid	106253 15	131 87 105148 185 08
And the state of t	un jour sont reprises le lendemain. Ainsi Peugeot, aul avait baissé hundi	lions vendredi, niven le plus bes depuis le 30 juillet dernier.	At. Ch. Loire Associat Ray Bain C. Moreco	8 10 43 4	7 80 Immobingin 13 70 Immob. Manadie Immofice	. 2202 2212 . 465 480	Brass, de Marge 1		ALT.O Amiliga Garien	181 02 172 81 477 95 455 18 219 13 208 19	Lich-Associations	936 04 12138 80	903 59 12138 60
20 mg	s'est redressé ce jour. A l'inverse, les pétroles, qui avaient monté, ont fléchi. Ajoutous que la fermeture des banques	VALEURS Comade Countries 13 acet	Banania Banapa Hypoth, Eur., Blanny-Ounet	418 43 252 25 -340 33	Judger	940 907 904 14 85	Ėtrang		Associa	1981 81 1923 89 23768 06 23788 06	Liceptes	334 30	458 51 319 14
1 Na	à midi a quand même privé le marché d'une partie de sa clientèle.	ATJ. 19 1/4 19 Roang - 51 51 3/4	B.H.P. (stercontile Bénédiction Box-Marché	130 13 1745 170 135 13	Combart Friends	47 46	A.E.G	120 29 290 31 50	States investina Send Anaptintions Capital Plus	1312 1312	Monecie	52542,27 438.35 104.65	
	10.40 F (contre 10.23 F - 10.36 F)	Bosing 51 2/4 Chase Manketzen Besit 43 1/8 42 2/4 De Pont de Henouse 48 3/4 48 1/2 Enstmen Kodek 75 3/4 47 3/4 Enstm	Bree. Glec. Int. Colf Combodige	790 81 449 44 242 24	d Lacabel immob	. 289 90 280 . 510 507	J. Alconomico Bank 1 16	150 1090 B	Columbia (no. W.1.) Conversionaro Cortum	958 06 925 22 277 99 265 36 962 80 906 53	Notic-Aspec	24583 04 12249 58	24533 97 12128 31
	Les valeurs étrangères ont été recher- chées.	Food 45 1/4 General Backle 57 5/8 57 7/8 General Moston 58 3/4 58 3/4 General Moston 75 1/2 75 1/2	CAME Compenso Bern. Coose Padeog	104 10 151 15	A Locafogaciles	220 220 291 293 50 334 331	Attenence Mines 1 Banco Central	100 106	Creatings	377 86 360 52 376 80 369 71	Note - Chippins Nate - Chippins Nate - Physican	432.76	
	Sur le marché de l'or pris de tor- peur, le lingot a gagné 950 F à 99 950 F. A Londres, il est vrai, le prix	Soodpaar 27 1/2 27 7/8 IBM 122 8/8	Carbone-Lumaine Carpeurl S.A. Circes Requellers	73 7	Louves	107 107	Boo Pop Espanol Banque Octomese	37 80 97 60	Déceiter Decent France Decent levenire.	· 701 14 683 35		1083 80	467 32 1034 65 148 69
2	de baldet terms a manet - 346 06" t. f. 1	Maid Cil	CEGFIG	273 27	5 Magazins Unipris	33 70 34 58 54 20	Styrios	22 126 6	Drouz-Gázaká Drouz-Gázakon Sangia	184.43 176.074 114.42 108.234 232.47 221.93	Paritique St-Housel Parities Economi	12152 15	376 40 12103 77
FRES	Recul du napoléon à 61 l F (- 5 F). Le volume des transactions s'est élevé à 3,33 millions de francs contre	Titles	Cantas (Henry Contract (Hyl Combod	97 36 50 3	Mécal Déployé	. 42 70(Br. Lambert 3 Colond Holdings	90 50 P	Sangie passic parsount Slavy Sangue Associations	50900 48 50908 68 8317 96 6302 20 23048 23 22979 29	Paritos Gastico Parimoine Ratolico . Physic Placements .	1211 93 234 65	1186 17
	3 millions de francs.		CFF. Festiles CFS.	251 10 26 646 62 118	0 0 160	275	Correspond S Correspond S Correspond S Dart, and Kraft 7	30 20 510	pargra-Capital pargra-Crains,	5708 47 5652 94 1357 80 1296 23	Parament of terms Persons leveling	430 55 56780 24	66780 24
■ Service Property Service	LA VIE DES	COCIÉTÉC	C.G.V. Chambon (M.) Chambourcy (M.)	408 411 \$11 86	P. Luman Marie	. 127 127.50	Dever Charries	10 315	pergue lopicate purpos lacer purpos Long-Terms	408 23 388 72 647 21 617 86 1074 25 1025 54	Pandera. St-Honori Signr. Mobilian	11392 17	11325 54 375 96
Section 19	AEZO Le groupe chimique néer-		Champex (Ny) Chim. Ede Peroisee . C.J. Marisime	101 50 100	3 10 Nobel Boxel	605 630	Furnmes d'Auj	SD 301 34	pergre-Clain	174 19 186 29 860 93 821 29	Silicont terms Silico Mobil Die, Silicono Gunden.		,
	pour le premier semestre 1984 par rapport à la période correspondante de 1983, dont le	CHIMIQUE DE LA GRANDE PABOISSE - Le chilire d'affaires de	Cistant (2)	131 13 530 530	Optorg	.] 14250[143	Germant	50 · 126	period period	341 34 325 43 1187 58 1185 21 8331 56 7854 14	Stiget, Vol. Franç Skor-Associations .	102 60	184 91 1126 44
e de la companya de l	(+ 128 %). Le résultat net du deuxième	millions de france pour le premier semestre	Cogli	243 261 169 70 161	Paris France	. 87 30 87 . 155 154 50	Hartsbeet	元 17	aro-Croissance auspe beauties eauter beauties	400 21 382 06 1056 36 1000 46 645 24 615 94	SELECTION SELECT	472 18 217 30	450 77
ge 's	193,6 millions de florins. Le bénéfice net par action ordinaire de 20 florins nominal	AIR FRANCE La compagnie	Comp. Lyon-Alam Coscorda (La) C.M.P	33 11	6 40 Pathi Cinime 1 804 Pathi Maconi	295 295 270 236 40 o 103 112 50 d	Hoogover	40 166 d 1 18 518	noisi	147 37 140 89 275 85 270 45	Singlescommunication	361 71 313 86 150 75	335 76 299 63 182 10
16 Yes	semestre 1984, contre 5.20 fforins. Pour le deuxième trimestre 1984, il s'élève à	semestre 1984, elle a transporté sur ses lignes 5,48 millions de passagers et	Coste S.A. (LI) Crédit (C.F.B.) Crédit Gén. Incl	44 30 180 186 508	Pies Worder	. 109 106 50 . 325 320 . 95 94 30	Kubota	12 40 12 50	renco-longuing c-Obl. (noun.)	406 53 250 361 49 374 01 236 16 225 45	Shirter	. 333 97 968 61	318 83 924 58
There are the	1983.	de 1,1 % du trafic passagers et de 18,8 % du trafic kilométrique de fort. Dem le même	Cr. Universet (Cle) Crécitei	124 124 240 297	Prouvost en Lain, R.	77 80 79 425 423	Marke-Specter Michael Back Plo	17 16 50 16	ACTION	218 83 208 91 433 30 413 65 52825 68 82670	SAL SAL	. 986 28	722 32 941 56 420 51
and the second of the second o	d'Akzo s'est élevé à \$ 278,3 millions de florius, en hansse de 12 % par rapport à la	des vois a angmenté de 2,1 points, passant	Durty Act. d. p	790 -800 360 385 117 116	Publicis	124 SD 125	Nat. Nederlanden . 7:	20 20 3 50 158 40	nesi Associations	1053 27 1051 17 10321 82 10169 28	Soggette	344 90	328 97 767 22
を表現しています。 12 19 19 19 19 19 19 19 20 Million 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	Les ventes de fibres chimiques a angmenté	tion de Concorde étant de 59,7 %. DUTCH STATES MINES Ce	Dejahade S.A. Dejahade S.A. Dejahade Verjeek Dejahade P.A.C.(1.8)	875 700 716, 725	n Ricolle-Zin	270 20 405 e	Olivetti Prichond Holding Plizer Inc. 37 Phomix Assuranc. (ention	114 23 111 44 554 17 529 64	Social Imegin Tuchases	. 396 57 1082 50	1041 50 386 57 1033 41
A. A. in the second second	INDICES QUOTIDIENS	groupe commique d'estat des Pays-Bas s'attend à réaliser, en 1984, des profits très supérieurs à coux de 1983. Le bénéfice net	Disclot-Bossin Discl. Industrine Deng. Trans. Pub.	600 600 484 10 175 173	Routes (Fig.)		Procter Gemble 56	10 40	est. Rendement est. Sél. France euronners Oblin	381 02 363 74	U.A.P. Investiga Uni-Associations Unitages	1105	230 46 110 55 247 81
A. A	(INSEE, have 160 : 29 dic. 1983)	pour le premier semestre a plus que décupié	Dec-Languia Eaux Bans, Viciny Eaux Victor	150 1640 1880 1065 1066	Secret	34 00 35 350 354	Roderso	4 90 200 so	Mel	703 80 883 11 376 76 381 68	Unitereie	. 802 1062 13	660 62 1040 28
Ferrita - To	C- DES AGENTS DE CHANGE	sontre 26 millions. Cependant, cette forte		2400 2400 445 445 246 248	Sutic-Alcan	241 25050 240 239	S.K.F. Aktienolog 21	8 220 kg	nto Sant Volume d. française tamble.	12659 28 12411 06	Lind-Japon Lind-Régions	1108 37 1536 58	617 17 1058 11 1465 88
ja	10 aoist 13 aoist 13 aoist 13 aoist 13 aoist 13 aoist 13 aoist 14 aoist 16 aoist 17 aoist 16 aoist 17 aoist 17 aoist 18	Le chiffre d'affaires du premier semestre	Bicaro-Finenc Bi-Antargaz L.M. Labianc	479 60 478 190 188 760 756	Second Devel	15 77 77 257 250	Steel Cy of Can. 17 Solitotein 13 Suci. Alternation 25 Teansco 23	131 00c	tereilist France Apropiosas Indust		Unager Unique Obligations	140 75	1686 75 140 15 1013 72
gatien of the state of the stat	Effets privés du 14 soût	en 1983), marquant simi une augmentation	inetij-Bretagte Intrapõts Paris	128 125 245 245	Securit	# 90 44 90	Thyesen c. 1 000	730 1690		13266 88 13240 41	Volument	353 49 1179 82	351 13 1178 74
\$ (* * * * * * * * * * * * * * * * * * *	13 mold 14 mold	sou es volume de la production. Selon la société, la hausse du dollar serait le facteur principal de ses progrès actuels.	pargne (B) Epargne de Frênce Escant-Manne	927 912 310 405 405	Setter-Lablanc	1 267 270	Wagene-Lits	650 8 0 350 1 64	• : Prix préc		************	. .] 127505 94 11	2/3/4 96
form form	Dans le quatrième colonne, figurent les vices en pourcentages, des cours de la s	mir. D2	aler	200	nt me	ancu	01	· · · · ·		e : coupon dés	eché; * : droit c	létaché;	
3404 1	du jour per rapport à ceux de la vi		1	1161			1		1	o : offert; d ;		1	
rue rwandaise	Cottoger VALEURS Costs Premier Denier % costs +	Company VALEURS Cours Preprint Cours cours	+- 50000	VALEURS	harar uses con	ies % Compe is +- secus	VALEURS Com	Premier Deni L cours cour	# % Con	VALEURS	Cours Premier priosid. cosses	Derpier	*-
Appendix of the Control of the Contr	7730 4.5 % 1973 1725 10 1725 1729 4 0 2555 CALE 3 % 3563 3567 3567 4 6 1360 1360 4 9 1070 Remeit 1.7. 1375 1380 1380 4 8	11 500 Gras S.A.F 591 592 594	+ 050 750 1	Pennod-Ricard Pétroles (Fee)	548 546 548 795 808 808 229 80 226 228 55 55 55	+ 178 138 - 165 915	Amer. Teleph 198 Anglo Amer. C 190 Amgold 1019	180 150	+ 107 2	3 Ino-Yokado	1285 1276 30 30 281 276	1274 89 40 278	+ 071 + 044 + 574
LPPEL D OFFRES	1340 Rhom-Fred LP 1328 1330 1330 + 0 1175 St-Golsen T.P. 1192 1182 1190 + 0	885 Euroteurché 880 880 680 15 816 Europe et 1 886 883 683 87 820 Fecon 807 808 808	- 046 I U6 II	- (partific.) Nercies B.P Respect S.A	1 97 278 91 1/3 04	10 1 - 1 60 1 515	Amgold 1019 BASF (Akt) 556 Bayer 596 Bullinistone 499	1030 1030 560 569 589 589 500 500	+ 233 6 - 1 77 + 020 72	Mersushika Jakers. Mersushika Jakers. Mersushika Jakers. Messushika Jakers. Messus	72 95 73 891 896 857 953 294 10 289	[72.90 [·	- 006
	1375 S. Garier T.P. 1192 1192 1190 + 0 1175 S. Garier T.P. 1192 1192 1190 + 0 1243 Thomson T.P. 1138 1138 1136 - 9 210 Accer 219 80 277 277 - 1 855 Agenca Hum. 520 617 517 - 9 500 Jh Ligarb. 530 517 518 - 0 540 Als. Sepum. 535 835 535 88 ALS.F.L. 97 97 97	15	+ 0 12 193 44 4 44 1 44 1 44 1 44 1 44 1 45 1 1810 1810 1810 1810 1875 1810 1875 1810 1875 1810	Pergust S.A. Posieit Poliet Pumpey P.M. Labinal	190 50 195 195 44 44 44 44 331 332 332 129 128 128 302 90 303 303 1830 1630 1629 561 596 595 211 50 215 215	1 30	Bayer	589 589 500 500 45 32.05 22 449 90 448 303 40 303 6 5 61 81	+ 174 25 + 022 2 10 + 046 67	iO Mosti Corp 0570 Nestii O Nosk Hydro	284 10 288 22900 23700 734 748	288 23700 748	+ 078 - 161 + 172 + 349 + 190
Section 2018 Section 2018 Section 2018 Section 2018	866 Agenca Howan 220 817 857 - 9 500 Art Ligada 520 817 818 - 0 540 Art Sparm 536 836 556 88 ALSPL 97 97 97	75 Francisco	- 134 875	Page Chi Protest Chi Protested Sic.	125 125 125 125 125 125 125 125 125 125	+ 003 35 - 006 1060 + 248 84 + 165 266	De Bours 501 Deutsche Bunk 1213 Dane Mines 103 Driefonsein Cd 318 Du Pan-Nern 504 Essame Kodek 778 Esse Rard 324 Essern 458	85 61 81 1207 1207 106 80 100 8 317 60 319 500 502 778 772 311 70 311 456 457 457 471 431 500 159 107 500 427 50 4	+ 192 110 - 098 67 + 368 13	O Philip Moris O Philips	1189 1191 789 790 154 165 382 396 80	790	+ 0 16 + 0 12 + 2 46 + 2 35
\$2.5 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	179 Alsthon-Ad 194 193 192 90 - 01 280 Apple. ptr 264 287 267 + 1 415 Alsthon-Pricat 429 431 436 + 11	255	+ 382 1500 · F	Printagez Printages Promodile	211 50 215 215 139 20 140 139 1602 1621 1619	+ 165 226 - 014 430 + 106 700	Driefortein Ctd 318 Du Post-Ners 504 Eurosom Kodek 779	317 60 319 502 502 778 772	+ 031 31 - 039 37 - 039 0 + 217 101	5 President Steps Optimis	382 386 80 445 455 1171 1189 484 497] 455] ·	+ 2 24
Andread was a management of the control of the cont	Aign. Frient. 429 431 436 + 11	1500 (Indiate 1540 1545 1545 1546 1535 1646 1545 1546 1545 1546 1546 1546 154	+ 032 78 - 075 1020	Rectionaction. Rection (Fine) Rectionary (Lat)	80 82 81 1002 1005 1006	10 - 124 106 + 125 296 + 029 360 - 031 400	East Pard 124 - 320 Ericaron 458	311 70 311 7 455 457	0 + 217 101 0 - 259 43 - 021 6	O Reyal Dutch 7 Rio Tireo Zinc	1171 1189 494 497 79 30 79 90	1189 487 79 90 278 50	+ 153 + 060 + 075
y =	480 Car Benzaira 510 510 510 146 Bezer HV 152 151 90 151 90 - 01	330 inst. Phine M. 333 340 340 1230 1220 inst. Minist 1250 1225 1227 350 instability and a second	+ 2 10 1390 F - 184 198 F + 025	Pun implicate Sacie	1400 1400 1400 159 158 159	~ 031 400 370 275	Ford Motors 470	471 471 332 10 332 1	+ 070 25 + 021 42 0 + 165 7	Schlamburger	272 70 279 50 471 475 82 83 60	475 10	+ 249
in which we have	385 9c	77 1480 Imperachique 1585 1804 1805 180 159 159 154 50 15	+ 0.82 295 + 0.72 450	Relguis B , Sencii	296 10 295 285 475 472 472	+ 1 98 285 - 0 93 488 + 0 93 656 + 0 15 80	Fine State 227 Genger 187 t Genger 187 t Gen Balgique 2022 Gén. Black 597 Gen. Monon 773 Ged. Monon 773 Ged. Monon 773 Ged. Monon 773 Ged. Monon 182 Hanch 334 Houchst Ale 585 http. Chandeal 90 Inco. Linited 108	307 307 589 800	+ 1 65 12 + 0 50 17	Same	1384 1408 148 30 148 237 50 238 20	1408 146 80 238 20	+ 173 - 114 + 029 + 115 + 023 + 329 + 417
, 19 ⁴	1550 Bongois S.A. 1815 1820 1820 4 03 670 Bongois S97 598 900 + 03 2430 8.5 2520 2515 2510 - 03	0 210 Laterge-Coppie 221 219 10 319 10 756 788 758 788 758 1655 1855	- 0 69 590 5 + 0 39 88 50 5 + 0 18 83	Street Ce	847 B48 848	+ 0 83 856 + 0 15 80 	Goldinids 71 4 GdMetropolisis 42 8	10 71 40 77 8 5 44 40 44 4	0 + 028 74 0 + 125 32	5 Unit Techs	17 35 17 60 351 353 395 405 1031 1075	17 55 553 408 1074	+ 023
sa le es	1370 Christer 1467 1466 1466 ~ 01 350 Christ 852 858 861 - 38 585 Code 535 580 580 - 23	3 1030 Leiter 1075 1065 1086 1 270 Locatriace 286 10 286 10 287 90 8 685 685	- 093 129 S + 095 320 S + 073 340 S	CREG	138 138 50 139 345 345 346 777 241 241	30 535 + 158 60	Historia	6 37 30 37 1 808 808	D + 178 39 + 393 37	West Deep	455 470 420 426 395 402	425	4 142
and the second	328 Catelon 330 330 330 580 -1 74 CFDE 7640 7640 7640	896 Lycon. Emix	- 146 800 S + 377 215 S	GE-S.B.	815 810 810 80 90 63 40 63 716 740 770	+ 158 69 - 051 88 + 344	frees. Ligained 108	108 50 108 5	0 + 046	1 88 Zambia Corp	221 224	223	+ 177
The same of	1242 Thomston T.P. 1138 1138 1138 1138 1219 1219 1217 1217 1219 1219 1217 1217 1219 1219 1217	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	+ 263 460 S	ile	478 472 472 288 283 283 142 20 140 445	+ 055 - 125 - 207 - 181	OTE DES CH	ANGES	COURS DES BALLE	MARC	CHÉ LIBRE	DELT	OR
الاين ال الاين الاين ا	230 Cinema tree 246 245 245 - 04 1010 CLT. Alcahei 1049 1065 1080 + 10 1080 - 04 - 04 1080 - 0	7 1080 Maria-Game 1148 1	- 025 515 S	icis Ressignal	1381 1387 1357 515 517 517 3015 3025 3026	- 029 + 038 + 033	CHÉ OFFICIEL COUF		Achet Vente		TODAY IC		OURS 14/8
	198 Codese 116 80 116 80 116 80 125 Cofeng 210 211 211 + 04 220 Cohe 183 183 183	1820 Med Line 1815 1805 1819 172 173 175	+ 028 400 S	Ogerap Grame Allin	448 447 447 443 440 440 481 486 90 440	- 022 State-U - 067 SCU .	#\$1} B	962 892	8 860 97	Or fin (an ligant)	m)91	8800 99	9300
<u> 18 21 </u>	108 Codese 116 80 116 80 116 80 126 80	1800 Most-mother 1800 1803 1803 1803 1804 1805 18	- 030 225 S + 079 450 Th	otto Lucensc	226 226 226 445 468 90 423 5	Allema Helpique 1 3 25 Pays B	pre(100 DAG 307 a(190 P) 16 b(100 R) 272	190	293 313 14 800 15 70 280 280	Pièce Itançaise () Pièce Itançaise ()	D#)	435	611
Section 1	220 Chiefe F. Senst	248 Nonig Nicolar 240 239 242 44 Nonig Nicolar 45 80 45 80 45 80	+ 083 Z75 T	Atmos CS.F.	315 90 315 314 1 1995 2000 2000 270 220	0 - 5 44 Denem Horning Grande	ark (100 km) 84 : a (100 k) 107 : Bratagos (£ 1) 11	400 200 898	79 87 103 110 11 150 12 0	Pièce ittine (20) Souverain	1	571 735	582 571 735
iggi, 199 and iggi regarding the	1800 Daman-Serio 1899 1898 1899 1899 225 230 235 + 10	33 Homeles Stat. 36 97 90 97 90 8 805 Ocsiden. (Sin.) 821 620 621	+ 197 900 U 245 U	118 128	806 905 805 248 247 247 221 222	- 0 40 haie (1	100 dracimes)	736	8 900 8 4 4 715 5 2 361 372	00 Pièce de 20 delle 15 Pièce de 10 delle	B	1200	A220 2140
Security of the security of th	300 Chargard S.A. 300 329	226 Routet Blyl 330 10 330 330 330 33 Roundles Blat 95 97 90 97 90 97 90 95 90 95 90 95 90 95 90 95 90 95 90 95 90 95 90 95 90 95 90 95 90 95 90 95 90 95 90 95 90 95 90 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95	+ 162 2000 V	dicerec Clicque P.	58 50 59 53 2053 2058 2098	+ 0.85 Subsection	100 lone) 106 : (100 eab) 43 :	290 750	101 108 42 900 44 80	Pièce de 50 peno Pièce de 10 ficus	5	3900 I 3	2830 586
	\$50 Therite	2210 Origin 1 2255 2246 2243 90 91 90 91 90 91 90 91 90 91 90 91 90 91 90 91 90 91 90 91 90 91 90 91 90 91 90 91 90 91 91 91 91 91 91 91 91 91 91 91 91 91	- 053 860 W 956 B	Haptik H-Gaben Maik lac	947 948 946 201 90 201 20 201 16	+ 0 63 Portuga - 0 39 Connects	(100 mc) 5! (Scm 1) 61	403 900 133	5 350 5 90 5 500 6 70 - 6 570 - 6 90	00			
County of the Co	1000 Garda 950 950 960	Second S	v 004. [256 · [A	mar. Expens .	ace 345 345 B	0 + 504 Lapon	100 yung)[31	176	- 3510 367		1	ł	i

2. MAIS QUE VEULENT-ELLES ? « Las femmes se recentrent », par Janine Mossuz-Lavau; « Des « garçonnes » aux « pros » d'aujourd'hui », par Cominique Desanti.

LU: « Comme tu veux, mon chéri », de Danièle Granet et Catherine

ĒTRANGER

3. EUROPE

GRANDE-BRETAGNE : les incidents sur les méthodes de la police en Irlande du Nord.

RFA: le chanceller Koh 4. AMÉRIQUES

ÉTATS-UNIS : les évêques interviennent dans la campagne électorale.

5. PROCHE-ORIENT ISRAEL: le rabbin Kahane perturbe la

séance inaugurale de la Knesset 5. AFRIQUE & ASIE

 INDE : les grandes manœuvres pa ques se développent à l'approche des élections législatives

POLITIQUE

Après le scrutin régional en Corse. POINT DE VUE : « Comment sauve le référendum », par Hugues Portelli.

SOCIÉTÉ

8. PLACE AUX ENFANTS. Après les Jeux olympiques de Angeles.

CULTURE

10. EXPOSITIONS : « Un siècle d'images de piété » au musée de la SEITA. 12. COMMUNICATION.

ÉCONOMIE

15. DÉMOGRAPHIE : la Conférence internationale de Mexico sur la populaion : les échecs américains. - ÉTRANGER. SOCIAL.

16. CONJONCTURE

RADIO-TÉLÉVISION (12) ÉTÉ (14):

« Histoire d'amour », par Konk.

INFORMATIONS « SERVICES » (13-14):

« Vie associative »; Météorologie; Mots croisés; « Journal official ...

Apponces classées (13); Caruet (13); Programmes des spectacles (11-12): Marchés finan-

Publicité -Artirec: **Ouvert en août** Moquettes + Tissus

coordonnées à prix charter © Artirec-Bastille 4, bd de la Bastille. 124, 340.72.72, sauf dimanches et le

15 sout. Artirec-Saint-Sébastien, 8-10, impasse St-Sébastien (par le 32, rue St-Séb.) 11°, 355.66.50, sauf dimanches, lundis et le 15 août.

Artirec-Plaisir, rue J. Monod (carrefour Ste-Apolline ou venant de Paris
par la RN 12, sortie Plaisir Dam-

pierre). 055.55.15, ouvert tous les ours même les dimanches sauf le Artirec-Saint-Maur, récuverture en

OUVERT EN AOUT

DE LA PLUS SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT PRIX EXCEPTIONNELS avec la garantie

d'un grand maître tailleur PANTALONS COSTUMES

MESURE 1 750 F

NOUVELLE COLLECTION 3 000 tissus as draperies anglaises **Boutique Femme**

TABLEBRS, DIPES, MANTEAUX SHE MESURE UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES

Prêt-à-porter Homme **LEGRAND Tailleur**

27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone: 742-70-61. Du kındi au vendredi de 10 h à 18 h.

LA POLÉMIQUE AUTOUR DU SONDAGE SUR LE RÉFÉRENDUM

Le tribunal juge irrecevable la plainte des sénateurs de l'opposition

M. Pierre Drai, président du tribunal de grande ustance de Paris, a déclaré, mardi 14 août, irrecevable la demande des trois sénateurs de 'opposition, MM. Charles Pasqua (RPR), ique Pado (Union centriste) et Étienne Dailly (Gauche dém.), qui avaient assigné en référé l'Association pour le référendum sur les libertés

Fallait-il ou non interdire la publication • publicitaire et à des fins de propagande • du trop célèbre son-dage IPSOS du 1° août, publié par le Matin le 3 et utilisé aussitôt dans une vaste campagne par l'Associa-tion pour le référendum sur les libertés publiques ?

Fallait-il faire fleurir la mise au noint - et donc les réserves - de la commission des sondages partout où avait prospéré le slogan - 70 % des Français sont pour - ?

Fallait-il enfin faire arracher les affiches récalcitrantes? Me Patrick Devedjian, avocat mais aussi maire RPR d'Antony - on ne savait plus trop parfois lequel des deux s'exprimait le lundi 13 août devant M. Drai, pendant l'audience de référé où furent présentées toutes ces exigences, - le pensait. Tout comme les trois sénateurs de la majorité sénatoriale - entendez de l'opposition tout court - qui l'avaient envoyé là.

Mais ce qui est vrai on supposé tel, pour MM. Etienne Dailly, Dominique Pado ou Charles Pasqua ne l'est pas nécessairement pour tout le monde. Pour tout dire, les fortes convictions qu'il avait plu à nos trois sénateurs de faire afficher par Me Devedjian n'appelaient pour ses adversaires du moment que lacérations. La main-d'œuvre ne manquait pas. La société IPSOS, le quotidien le Matin, l'Association pour le référendum sur les libertés publiques et quatre sociétés d'affichage avaient été appelés à la barre.

Les trois sénateurs entendaient faire modifier les termes d'une campagne de publicité par voie d'affiches proclamant que 70 % des Français sout favorables au projet de référends

Côté droit (moins encore qu'ailleurs, on n'osera dans ce cas parler de droit pur), Me Devedjian s'appuyait donc sur la loi sur les sondages politiques de 1977. Et d'exiger que l'on fasse un peu plus souf-frir les forêts, que l'on puise encore dans les réserves d'encre d'imprimerie pour que nul n'en ignore : la très officielle commission des sondages n'a pas une entière confiance dans le sondage du délit. Au lieu de dire seulement des bêtises, toutes les affi-ches doivent proclamer aussi cela, avait-il réclamé, soucieux de mettre

fin à une « opération déloyale de

manipulation de l'opinion publi-

Mais, côté politique, l'avocat s'accrochait à l'enquête honnie : · Ce sondage n'a pas posé les vraies questions. . Car le vrai problème, parole d'avocat-maire, est que · le référendum transférerait le contrôle des libertés publiques du Conseil constitutionnel au président de la République. Est-ce un pro-grès? », demandait M. Devedjian à une cantonade de préau, plus que de prétoire. Ces mots-là, l'Association pour le référendum sur les libertés n'avait pas envie de les entendre. Par la voix de Me Yves Attal, elle s'est dite tout bonnement médusée.

Qu'avait-elle fait d'autre que d'utiliser un bout de sondage on ne peut plus public, démontrant qu'elle a raison d'exister et de persévérer? Rien. Dès lors, que faisait-elle dans ce prétoire où les trois sénateurs n'avaient en fait aucun droit de la

publiques, l'institut de sondages IPSOS, le journal le Matin et quatre associations d'affichage.

Ou alors faudrait-il admettre que

toute personne qui considère que l'on a fait passer dans l'opinion un message contestable serait fondée à obtenir réparation » ? Il faudrais prendre fait et cause pour la majorité sénatoriale, contre la majorité de l'opinion publique. Absurde, pour l'association utilisatrice du pourcentage maudit - ou béni - placardé partout par ses soins. Aussi absurde que l'est, pour

IPSOS, la mise en cause de ses méthodes. Et si la commission des ondages, aujourd'hui attaquée par IPSOS devant le Conseil d'Etat pour excès de pouvoir, avait cru devoir se montrer « réservée ». l'institut de sondages est moins nuancé à son encontre. Travail bâclé, a expliqué en substance Mª Jérôme Aymé, acharnement suspect contre IPSOS, bâti sur des fondements plus que ténus, mise au point ambigue rédicée avec une hâte suspecte. L'avocat d'IPSOS n'a apparemment pas besoin de sondage pour se faire une religion à propos de la commission.

Et le quotidien le Matin, qu'avaità faire là ? Il avait acheté et publié un sondage. Un point, c'est tout. « Nous avons la facture », a même assuré pour lui le bâtonnie Jean Couturon. Quant aux sociétés d'affichage, elles n'avaient fait que placarder, cela va sans dire. Et puisque tout le monde était venu là pour afficher quelque chose, on pouvait bien les laisser afficher d'un mot leur étonnement et s'en retourner.

MICHEL KAJMANL

Les Verts se prononcent pour le référendum avec possibilité d'initiative populaire

élargissement de l'article ! l de la niveau national, sur pétition de cinq Constitution à toute question importante et respectueuse des droits de la personne humaine, à condition que la responsabilité de l'initiative référendaire soit du ressort d'un nombre suffisants de citoyens, autant que du président de la République». Au cours d'une conférence de presse, le lundi 13 août, à Paris, les responsables de l'organisation écologiste se sont déclarés prêts, à cette condition, à travailler avec toutes les organisations démocratiques qui souhaitent qu'un référendum ait, sinalement, lieu . et à . débattre de l'opportunité de l'adjonction du référendum d'initiative populaire au projet

M. François Mitterrand avait déclaré, le 14 juillet, à la télévision. à propos du référendum d'initiative populaire : • La difficulté est purement pratique (...). Je serais heu-reux de trouver la solution. • Les Verts proposent que de tels référen-

VISITE EN TUNISIE

DU COLONEL KADHAFI

lution libyonne, est arrivé ce mardi 14 août, en fin de matinée, à Tunis pour

une visite dont la durée n'a pas été pré-cisée. Le colonel Kadhafi, qui vensit

cioèe. Le colonel Kadhafi, qui renait d'Alger, a été accueilli par le premier ministre tunisien. M. Mohamed Mazil, et plusieurs membres du gouvernement. On ignore s'il rencontrera le président Bourguibs, qui séjourne depuis plus d'un mois à Monastir. Le colonel Kadhafi avait rencontré lumii le roi Hassan II du Maroc à Oujda (nord-est maracain), où un mbi-soaumet arabe entre

rocain), où un mini-sommet arabe entre chefs d'Etat du Maroc, d'Algérie et de Libye avait avorté. Le chef de la révolu-

tion illyceme a fait ègalement hundi, sur le chemin du retour, une escale à Alger, où il s'est entreteng avec le président algérien Chadis Bendjedid, avant de s'arrêter mardi à Tunio, dernière étape

usqu'au 15 8, même le dimanche

PAR ARRETÉ PRÉFECTORAL

dégriff'

meubles

ABCDEFG

42, Quai d'Austerlitz, PARIS 13'

Tel. 584.45.24 Metro Austerlitz

TOUT

. MEUBLES

ET COPIES

BANCER

de cette tournée maginthine impro

Le colonei Kadhafi, chef de la révo-

cent mille citoyens, à condition que le texte proposé soit conforme à la Constitution et ne concerne pas le contrôle de ces dispositions revenant au Conseil constitutionnel. Le texte serait adopté à la majorité absolue des suffrages exprimés. représentant le quart, au moins, des électeurs inscrits. Des règles spécifiques permettraient l'organisation de référendum d'initiative populaire dans les communes, les départements et les régions.

Les Verts, qui avaient recueilli 3.37 % des suffrages exprimés aux élections européennes, le 17 juin dernier, demandent au président de la République d'en appeler, face au blocage du Sénat, au Conseil constitutionnel, . pour soumettre aux Français un nouveau projet, qui tienne compte des propositions éco-logistes . Ils souhaitent qu'un référendum sur l'école soit ensuite orga-

LE COMITÉ CENTRAL DU PCF SE RÉUNIRA

DU 17 AU 19 SEPTEMBRE

Le comité central du PCF se réunira les 17, 18 et 19 septembre, après la fête de l'Humanité, qui ira nen les Courneuve (Seine-Saint-Denis). M. Georges Marchais, qui est rentré au début de mois d'août de Roums nie, où il était en vacances, participera au journal de la mi-journée sur TF 1, le 8 septembre. Le secrétaire général du PCF présentera, au comité central, le rapport introductif, sur « la situation politique, les tâches du parti, la préparation du vingt-cinquième congrès ».

La fête de l'Humanité sera marquée, aussi, par la parution d'un li-vre de M. Philippe Herzog, membre du bureau politique, responsable de la section économique du comité central, intitulé l'Économie nouvelle, à bras-le-corps. Ce livre doit nourrir l'argumentation du PCF contre la politique de rigueur et lui opposer ce que serait une politique de « sortie de crise ».

Mouvements de personnes dans l'audiovisuel

La léthargie estivale n'est, traditionnellement, qu'un demi-sommeil pour le monde de l'audiovisuel. Déjà la rentrée pointe, et c'est mainte nant, au plus fort de l'Assomption, que se préparent les changements. Dans la perspective de l'extension de sa zone de réception à la région marseillaise, prévue pour cet automne, Télé Monte-Carlo se dote d'un nouveau directeur général. Il s'agit de M. Gérard Eymery, qui délaisse ses fonctions de directeur des affaires commerciales de TDF.

Au sein du groupe multimédia Parafrance, on annonce que M. Jean-Marie Cavada devrait prochainement abandonner sa respon bilité de directeur exécutif, mais, conserver toutefois, son poste d'administrateur. L'ancien directeur de l'information de TF 1 se met-il en réserve du petit êcran? On le dit. Peut-être parce que « cela bouge » dans les chaînes.

A TF 1 surtout, où le poste de directeur général adjoint chargé des programmes sera supprimé. Son titulaire, M. Jean Lallier, vient d'en être averti. Il étudie en ce moment une autre proposition que lui a faite le PDG de la chaîne, M. Hervé Bourges. Ce dernier peaufine actuel-lement sa nouvelle grille, qui devrait

 La rage en Seine-Saint-Denis. - Le Journal officiel du 12 août a publié un arrêté du ministre de l'agriculture déclarant le département de la Seine-Saint-Denis atteint par la rage. Deux hommes y ont été mordus, en juillet, par des renards enragés (le Monde des 8 et être annoncée dans les jours pro-

Qui remplacera M. Igor Barrère - lequel n'aurait guère goûté les intentions de M. Bourges de substituer aux magazines mensuels des séries hebdomadaires - et s'apprête à passer avec armes et bagages, à FR 3 ? Chaîne où il pourrait avoir bien d'antres responsabilités que celle d'une seule émission

Enfin, dernier mouvement de cette ritournelle de chaises musicales. Claude Sérillon et Bruno Masure seraient assurés de s'asseoir – alternativement – dans le fauteuil de présentateur du jourual télévisé de 20 heures, sur TF 1, à

 Saisie de matériel dans une radio locale. - L'émetteur et les antennes d'Evasion FM, installée dans les locaux de la maison des jeunes du Raincy (Scine-Saint-Denis), ont été saisis, vendredi 10 août, par la police. Evasion FM diffusait quotidiennement ses émissions depuis le mois de mars 1984 sur la fréquence de 105 mégahertz sans avoir obtenu d'autorisation de la part de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle. Dans un communiqué, M. Eric Raoult, premier maireadjoint (RPR) du Raincy, a dénoncé la - nouvelle Saint-Barthélémy des radios libres. Ces méthodes autoritaires sont utilisées au moment où les pouvoirs publics parlent d'organiser un référendum sur les libertés. D'un côté, il y a les actes, de l'autre, les paroles »,

-Sur le vif -

Paroles en l'air

Il paraît que notre langue s'aptemos s'atiole et que les mots nous manquent pour continuoiquer nos états d'âme.

Sont-ce bien les mots qui nous manquent? Difficile, jourd'hui, d'avoir des états d'âme :

Vous your racontez? Vous êtes « hystérique ». Vous ne vous recontez pas ? Vous êtes « schizo » ou « à la limite ». Vous vous sentez joyeux? Vous n'êtes que dans la phase d'excitation de votra e maniscodépression ». Vous entamez une confidence? On your arrite « c'est ton problème ». Vous atndez une confidence ? Elle ne vient pas : « Après tout, c'est mon problème. ».

Elle ast houreuse? On la dit aliánée. Vous vous croyez chaleureux ? Allons donc ! Faites la vaisselle chez des amis, on vous dira maso. Faites-la chez vos enfants, on dira que vous avez le goût du martyre.

Vous voysz bien que les mots ne manquent pas i li y .en a

même en pagaie, des mots nouême qu'ils nous arrangent : pkis d'enfants paresseux, seulement des & non motivés », plus de jalousies exécrables mais seulement des cirustrations mel vécues», plus gara qui cinvestit dans le soo-laire ». de fort en thème, mais un patit

ils affluent, les mots, ils nou cassent la tête : tous les soirs la France cherche le plus long Juste avant d'en recevoir plein le gueule : les gros mots, les mots d'auteur, les bons mots, les mots d'ordne, les mots de la fin...

Avec en plus, tous coux qu'on n'osait pas dire : les bébés € chiants », les vieux € pas possibles ». Il y en a tellement qu'on ne sait plus très bien quoi en faire et qu'it faut paver cher pour remettre en ordre ceux que vous avez sortis en vrac, sur le civan... On a même créé one commis-

sion pour discuter de leur sexe. Les anges ont connu ca. Il n'v a plus d'anges ? Alors, les mots ?

Dr A.-M. BOUVAREL

En juillet

LA PART DES VOITURES ÉTRANGÈRES VENDUES EN FRANCE ATTEINDRAIT 41 %

Le pourcentage de pénétration des voitures étrangères sur le mar-ché français au mois de juillet serait de 41 %. Cette évaluation provisoire établie par la Chambre syndicale des constructeurs d'automobiles confirme les mauvais résultats du premier semestre de l'industrie française. La Chambre syndicale rappelle néanmoins qu'un tel phèno-mène n'est pas inhabituel en cette période de l'année. Ainsi, en juillet 1982, les importations de voitures atteignaient 42,5 %.

Peugeot SA et Renault se retrouvent en dessous de la barre des 30 %. avec respectivement 29.6 % et 29,4 % des ventes. Pourtant, leurs voitures occupent les premières places du marché français. La 205 vient en tête avec 8,9 %, suivie de

En juillet 1984, on relève également que 142 000 voitures ont été vendues en France, soit 5,2 % de moins par rapport à juillet 1983. Cependant, par rapport au mois de juin qui accusait un recul de 26 %, l'amélioration est sensible et montre une certaine stabilisation du marché. Sur l'ensemble de l'année, la baisse est de 13,9 % par rapport à

NOUVEAUX ATTENTATS EN ESPAGNE

Les pueus d'une soixantaine de es immatriculés en France ont été crevés le dimanche 12 août à Madrid et dans les localités de Castro et Laredo, dans la province de Santander, au nord de l'Espagne selon un correspondent anonyme qui a revendiqué cette action auprès de divers organes de presse du Pays basque espagnol.

Déclarant parler au nom d'un groupe de patriotes basques », ce ondant a déclaré qu'il s'agissait d'une riposte « à l'attitude du gouvernement français vis-à-vis des réfugiés basques ».

D'autre part, les commandos autonomes anticapitalistes ont revendiqué l'attentat perpétré lundi contre les locaux d'un concessionnaire Citroën à Lasarte, au Pays basque espagnol Enfin, le journal independantiste basque EGIN. connu pour réfléter les vues de l'ETA militaire, écrit dans son éditorial de lundi : La politique de calez a réussi à railum la mèche en Euskadi » (le Pays bas-

« L'été sera chaud, tropical, poursuit le journal. La semaine qui s'est achevée par une pluie de déclarations, de manifestations, de barrages sur les routes, n'est qu'un début. La mêche a été allumés par la politique inconsciente des cerveaux de Madrid. Le remède centraliste, comme toujours, est pire que la maladie ». – (AFP.)

-Faits divers 🗕

Territoire

L'animal sait défendre avec achamement son territoire. Pour le conserver, il peut tuer. Il ne sera pas dit que l'homme, en s'élevant, aura perdu ces qualités qui font les codes de la gente animalière. Des automobi-listes touloussins en ont assené

Vers 18 heures, place Roueraix, en plein centre-ville, une Renault-11, immatriculée dans le Finistère, se gare sur un parking. net, trente-trois ans, est plus rapide ou plus adroit; en tout cas, il fait un malheureux, un automobilista toulousein qui convoitait le même emplacement. Échange d'invectives,

Les Bretons s'en vont faire des courses, les Toulousains ressasser leur amertume dans un bar proche. L'alcool aidant, ils imaginent leur revenche. Et, du rêve, passent à la réalité. Es changent de véhicule, ramèment à la maison un enfant qui les accompagnait, dégonflent les pneus de la voiture des « voleurs de place », s'assurent ainsi qu'ils ne pourront leur échapper et les strendent patiemment.

A leur retour, vient donc l'heure de la reconquête. Deux contre deux, les chances sont, apparemment, égales. Sauf que l'un des Toulousains sort, durant la begerre, un gourdin et envoie valser M. Georges Garnier, âgé de trenta-deux ans, l'autre occupant de la voiture finistérienne, dans la vitrine d'une mercerie Quant à son compagnon de plonge dans l'abdomen du conducteur breton, M. Guinet. qui, emmené par le SAMU, meurt trois heures après son admission à l'hôpital.

La section criminelle de la sûreté urbaine de Toulouse après-midi, l'un des agresseurs, dont l'identité n'a pas été révélée. La second, en fuite, serait identifié. Le premier est un bou-langer, « installé sur la ville », taire de deux boulanceries. Son compagnon, fuyard, l'aidait dans son commerce. Du côté des victimes, des professions commerciales, « très honorables », commente le même policier. Bref, de part et d'autre, « des gens très bien », confie-1-il, incrédule.

EDWY PLENEL

. M. Hissène Habré au Cameroun. - Le chef de l'Etat tchadien effectue, mardi 14 et merdredi 15 sout, une visite officielle au Cameroun, au moment où la fermeture par le Nigéria de sa frontière avec le Tchad plonge l'économie de ce dernier dans d'importantes difficuhés. - (AFP.)

Le numéro du « Monde » daté 14 août 1984 a été tiré à 440 633 exemplaires

 Un train arrêté après une alerte à la bombe. - Un train qui partait, mardi matin 14 août de la gare d'Austerlitz à Paris en direction d'Irun, en espagne, a été stoppé, une demi-heure après son départ, à la gare de Brétigny (Essone), à la suite d'une alerte à la bombe. Vers 9 heures un correspondant anonyme avait téléphoné à l'agence France-Presse pour annoncer que «le peuple basque déposera une bombe dans un train en direction du Sud », précisant, lors d'un second appel, qu'il s'agisait du - train 4023 -

2 Mexico No. 2 . Add 2 200

1 - 500

1. a 66

4 4 6 7

. 12 harry

, g

40. 22° °

A Parkette

ALL STR

12 1000

2 32 1

45 - 47 -

-

2 m

 $g \in \mathcal{H}^{m}$

20 35

الانتياء

6476

きばい

1.4 4. 1 A33 - 127/2019

316 134

1388 26 1

flatte .

250° 4 4 4

21442 g

The Barrier of Albertail

Barbinia in linguage &

tomate in the second

Property to the factor of the factor

Addition to majore f

Adams of the second

Almost and well a

Ser b. man Lenter !

Sept Towns of the Contact of

Berthage, with the said !

e dans

The state of the bear !

ten in a constant person

Sel Per 1 7 1 ...

Park to the park to

100 May 2 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

Tan Long See 1

1 de de

The state of the s

Man of the state o

The same of the sa

2

W. State of the St

the second of the

A grant to decrease !

4 44. 44.

September 1999

The state of

as the state of th

Mental of the second

1.764 では、食物の ここのないない

Matter.

16-73-4

25. 2

English.

fillion are

Bud & - 1 . 200 Pg.

graph special trans

g (2 - k,3/5°)

t 14

. 10erg-4

A SECURITY OF THE PROPERTY OF White is the real for Statement Trigital

Same 1 increased di Andrew Section NAME AND ADDRESS OF *** OR MAKE 725 - P Delivery of the second Total Control (No. 10) The state of the s SEL PERMIT

SALE OF THE PERSON

- 50 0

A 20 44 200 C. PRINCE A --to de tallet the first state of the state of STOCKET STOCKE the Mar and Spaces, The management

---All K ** 1944 A. ---

-W Le Pa

-